VOL. XXXII—No 13 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 20 JUILLET 1945 PRIX: CINQ SOUS



WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Chronique internationale

La conférence de Potsdam la plus importante depuis Versailles

Les troupes soviétiques auraient provoqué les troubles en Grèce. La situation devient de plus en plus tendue entre la Yougoslavie et la Grèce. Deux referendum nationaux seront tenus en France le 14 octobre prochain.

par André LAFLECHE
[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—La prochaine conférence des trois grandes puissances à Potsdam, l'occupation militaire de Berlin par les principaux pays victorieux, l'échec de la conférence de Simla aux Indes, la décision du général de Gaulle de tenir une élection générale en France le 14 octobre prochain, et l'adoption à l'unanimité de la charte des Nations Unies par le comité des Relations extérieures du Sénat américain sont les principaux événements internationaux qui ont retenu l'attention du monde depuis une dizaine de jours.

Maintenant que le problème polonais est provisoirement réglé, c'est à la frontière de la Grèce et de la Yougoslavie que menacent d'éclater de nouvelles difficultés entre partisans (communistes) du général Tito et Grecs pro-britanniques. Il n'est pas impossible que l'attitude belliqueuse du général Tito soit la conséquence de l'occupation temporaire de Trieste par les Alliés et une réponse indirecte de Moscou à la politique britannique d'intervention dans les affaires de Syrie.

Potsdam

Personne ne sait combien de temps durera la conférence des chefs britanniques, russes et américains ni quelles questions ils étudieront et règleront, mais les diplomates n'en font pas moins toutes sortes d'hypothèses et supposent en résumé que tous les problèmes dont on parle depuis des mois seront au programme des discussions. Certains vont jusqu'à prédire que les Alliés anglo-américains chercheront à décider Staline à déclarer la guerre au Japon, à savoir au moins le prix de la participation de son pays à la victoire sur les Nippons.

Les conditions économiques ou autres à imposer à l'Allemagne et la démarcation plus ou moins précise de zones d'influence de chacun des trois pays en Europe et en Orient seront sûrement à l'étude, et l'on considère à Londres que cette conférence sera la plus importante dont le monde ait été témoin depuis celle de Versailles.

Tito et les Grecs

C'est au sujet de la Macédoine grecque que des troubles menacent d'éclater d'un jour à l'autre à la frontière grecque-yougoslave.

[Suite à la cinquième page]

Chapelle catholique à l'usage des protestants en Allemagne

LONDRES—A Duelmen, Westphalie, Allemagne occidentale, les autorités ecclésiastiques catholiques ont mis la Chapelle de la Ste-Croix à la disposition des protestants de l'endroit pour leurs offices du dimanche jusqu'à ce qu'ils puissent se procurer une autre salle. Duelmen a beaucoup souffert des bombardements alliés.

Les conditions extraordinaires ont donné lieu à des situations extraordinaires. Dans plusieurs villes d'Allemagne et d'Autriche, où les églises catholiques sont détruites, les catholiques entendent maintenant la messe dans des églises protestantes.

Le roi Léopold exilé par le Parlement

BRUXELLES—Le roi Léopold III de Belgique, qui a refusé d'abdiquer volontairement, vient d'être déclaré légalement exilé par le Parlement belge. Il reste encore à apposer la signature, comme formalité, du régent et frère de Léopold, le prince Charles. Le bill continue la régence du prince Charles, qui occupait ce poste depuis que son frère a élu domicile dans sa villa de Bavière. A moins qu'il y ait un changement de gouvernement ou un remaniement du cabinet par le premier ministre Van Acker, le roi Léopold ne pourra pas mettre légalement le pied sur le sol de Belgique sans le consentement du Parlement.

L'influence du cinéma est très grande

CITE DU VATICAN — L'influence des vues animées sur la société a été soulignée par Sa Sainteté le Pape Pie XII, au cours d'une allocution adressée au comité exécutif des vues animées de Hollywood, Calif., samedi dernier.

"On se demande quelquefois, déclara le Saint-Père, si les chefs de l'industrie des vues animées réalisent pleinement toute la puissance qu'ils possèdent vis-à-vis la vie sociale, que ce soit la famille ou des groupes plus considérables".

Le Pape demanda si la production de films aurait comme résultat "quelque chose qui aurait une bonne influence sur le peuple — le rendre laborieux, fidèle aux lois et craignant Dieu — qui trouve le bonheur dans une récréation saine et un plaisir permis?"

Déclarant que "la mauvaise conversation corrompt les moeurs", Sa Sainteté dit: "si la mauvaise conversation corrompt les moeurs, comment plus le fera-t-elle si elle est accompagnée d'une conduite dépeignant clairement des actions qui se moquent des lois de Dieu et de la civilisation décente?"

MM. TRUMAN, CHURCHILL ET STALINE

Le Saint Père loue le travail de l'UNRRA

NEW-YORK—Dans une allocution prononcée, la semaine dernière, en présence du directeur général de la Commission de secours et de relèvement des nations unies (UNRRA), Herbert Lehman, et de ses collaborateurs, Sa Sainteté le Pape Pie XII a déclaré que cet organisme accomplit "une oeuvre véritablement inspirée par le Christ" chez les peuples qui ont souffert de la guerre d'Europe.

"Il appartient aux chefs responsables de la pensée politique et du gouvernement dans toutes les nations de soutenir aujourd'hui ces peuples, de les encourager dans leurs efforts pour sortir des ruines d'un passé malheureux et connaître une vie nationale nouvelle, meilleure et plus stable", a ajouté le Saint-Père.

"Il faut surtout leur faire comprendre, même aux minorités nationales, qu'ils jouiront d'une liberté complète et véritable dans ce qui leur est le plus cher: leur vie intellectuelle et religieuse. Votre splendide commission accomplit une oeuvre puissante et nécessaire, précisément dans ce sens, et l'Europe ne cessera jamais de vous en savoir gré. Puisse Dieu donner de la force à vos mains et de la lumière et du courage aux élans de vos coeurs".

Sa Sainteté a prononcé son allocution en anglais et celle-ci a été radiodiffusée par les soins du Vatican.

"Depuis un an, a dit Pie XII, des milliers, des dizaines de milliers de gens ont visité les salles du Vatican. Tous les jours, à de très rares exceptions, Nous les avons rencontrés, et Nous avons parlé à une multitude de personnes de tous les âges, de toutes les classes et de plusieurs nationalités. Derrière eux, Nous pouvions voir avec l'oeil de l'esprit des millions d'autres gens dans le monde entier qui, comme eux, regardent l'avenir avec beaucoup d'espoir, mais non pas cependant sans inquiétude, ni même sans crainte, certains, peut-être, avec peu, trop peu d'espoir. Et ils se posent la question suivante: "L'homme a-t-il certains droits donnés par Dieu que l'Etat est tenu de respecter, de ne pas léser? Ou bien, est-ce que doit prévaloir la nation qui attribue un pouvoir illimité à l'Etat, ne laissant à l'individu que les droits et les prérogatives que

(Suite à la deuxième page)

L'entraînement débutera le 13 août

OTTAWA — Les 70,000 volontaires canadiens destinés au service dans le théâtre de guerre du Pacifique seront vraisemblablement en entraînement vers le 15 août, apprend-on de source autorisée.

Durant ce temps, un groupe de Canadiens sont déjà en service dans le Pacifique. Il y a les 900 hommes du croiseur **Uganda**, plusieurs centaines d'autres sont dans l'aviation anglaise et un autre groupe de 900 sont employés comme techniciens de l'armée et observateurs avec les forces alliées des différents fronts de l'Extrême-Orient.

L'on s'attend à ce que le général Hoffmeister termine bientôt son congé et commence à travailler à ses nouveaux quartiers généraux du Pacifique, situés à Brockville, Ont. Le 31 août est même mentionné. Ses troupes, dont une grande partie est de l'infanterie, seront alors regroupées en Nouvelle-Ecosse, en Ontario et au Manitoba.

Ces hommes ne recevront leur équipement américain que lorsqu'ils seront rendus au camp de Breckinridge, le 1er septembre, alors qu'ils commenceront un entraînement plus sérieux.

250,000 soldats français ont été tués

TORONTO — Environ 250,000 soldats français ont été tués pendant cette guerre, a dit ces jours derniers, le capitaine M. P. Tuteur, consul général, dans un discours marquant l'anniversaire de la prise de la Bastille, qui a été célébré ici. Si la même proportion de civils canadiens avait dû subir l'invasion allemande comme ce fut le cas en France, il y aurait eu 30,000 civils de tués, 400,000 prisonniers de guerre civils, 300,000 déportés dans les camps de concentration allemands et au moins 250,000 enfants morts de faim, a dit le capitaine Tuteur. En plus 600,000 auraient été mis à mort dans les camps de concentration.

60,000 emplois à Toronto

TORONTO — Un fonctionnaire du Service national sélectif a dit qu'il y avait à Toronto 60,000 emplois pour absorber tous les employés congédiés des usines de guerre.

Le même fonctionnaire a dit que 7,000 de ces emplois sont des emplois féminins. La plus grande demande d'employés masculins est faite par l'industrie de la construction.

"L'esclavage vous attend en Pologne"

La nation est sous la domination de traitres que lui ont imposés des étrangers.

ROME — Le général Wladyslaw Anders a déclaré aux hommes de son IIe corps d'armée polonais que s'ils rentrent en Pologne à l'invitation du nouveau gouvernement provisoire de Varsovie, "ils n'entreront pas en Pologne, mais en Russie et ne retrouveront pas la liberté, mais la captivité et l'esclavage".

Anders s'est adressé aux anciens combattants de Cassino et des autres dures batailles d'Italie au cours d'une tournée dans les bases de ses unités. Il leur a déclaré que s'ils retournent en Pologne ils seront voués à un sort cruel dans les camps de concentration soviétique de l'extrême-nord. Il a insisté sur le fait qu'il n'exercera aucune pression pour empêcher les soldats polonais d'abandonner leurs unités et de rentrer en Pologne.

Son discours a précédé d'un jour son ordre du jour dénonçant les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pour avoir reconnu le nouveau gouvernement de Varsovie.

"Vous savez ce qui se passe dans notre patrie, a dit Anders dans son discours. Vous savez que la Pologne est en esclavage, que la nation est sous la domination de traitres que lui ont imposés des agents étrangers. Vous savez que la police secrète soviétique en Pologne arrête des centaines de Polonais et que la situation économique du pays est critique et qu'elle empire de jour en jour. C'est une triste vérité, mais vous devez l'admettre. Comme je l'ai déjà dit, nous rentrerons en Pologne les armes à la main".

Le juge Adjutor Rivard est décédé

QUEBEC—Le juge Adjutor Rivard, membre de la Société Royale du Canada, est décédé subitement, mardi après-midi, à la résidence de son gendre et de sa fille, le juge et Mme Garon Pratte, chemin St-Louis. Il était âgé de 77 ans.

Avec lui disparaît une figure éminente du Barreau, de la Magistrature et des Lettres canadiennes, un juriste réputé, le fondateur et le principal animateur de la Société du Parler français, un homme d'oeuvres et un patriote qui a fait honneur au Canada français.

Notre distingué concitoyen était le père de Me Antoine Rivard, c.r., dauphin du Barreau de Québec, qui a appris la pénible nouvelle à Rimouski, où il se trouvait en voyage d'affaires professionnelles.

M. le juge Rivard avait été forcé par le mauvais état de sa santé de prendre sa retraite comme juge de la Cour d'appel le 1er janvier 1942, après plus de 20 ans de magistrature. Il avait dès lors consacré ses loisirs au parachèvement de ses travaux littéraires et juridiques.

Les Etats-Unis responsables du coulage de l'"Awa Maru"

WASHINGTON — Les Etats-Unis ont assumé toute la responsabilité du coulage du navire de secours japonais **Awa Maru** le 1er avril dernier et des mesures sont actuellement prises contre le commandant qui a ordonné le torpillage du vaisseau.

L'**Awa Maru** a été envoyé par le fond dans le détroit de Formose à son retour de Hong-Kong et de Singapour où il avait transporté des approvisionnements aux prisonniers alliés transportés au Japon.

La persécution religieuse se continue en Yougoslavie

ROME—Il est maintenant possible de donner plus de renseignements sur la persécution religieuse en Yougoslavie dont nous avons parlé récemment.

On peut résumer à quatre chefs les accusations des partisans de Tito contre le clergé croate:

(1) **Domaine social.** Nombre de prêtres et de catholiques en vue sont accusés de perpétuer un système "féodal" grâce auquel ils exploitent les paysans sur leurs domaines fonciers par amour des biens matériels. L'un des cas les plus souvent cités est l'île de Vis où des paysans catholiques, après une longue dispute avec les propriétaires fonciers ecclésiastiques, passèrent à l'Eglise orthodoxe.

(2) **Domaine politique.** Nombre de prêtres sont accusés d'avoir collaboré avec l'Ustashi (régime croate pro-nazi). On cite de leurs nombreux discours en faveur du régime et des cas où des moines ont collaboré avec la garde Ustashi qui pour des raisons politiques d'unité nationale avait forcé des groupes de Croates orthodoxes à embrasser le catholicisme.

(3) **Domaine militaire.** Certains prêtres sont accusés d'avoir pris part à des opérations militaires contre les Alliés, non seulement comme chapelains de l'armée ustashi mais aussi comme officiers. Un Serbe catholique, qui en fut témoin oculaire, affirme que lors du meurtre des Serbes à Sinj en août 1941, commis par le régime Ustashi, certains moines croates montèrent la garde après que les gens du régime eurent jeté 40 Serbes au fond d'un précipice, afin d'empêcher quiconque d'approcher. Ce témoin ne dit pas ce-

[Suite à la cinquième page]

Les ministres catholiques ont démissionné en Belgique

BRUXELLES — Les six ministres catholiques qui faisaient partie du gouvernement de coalition du premier ministre Achille Van Acker, ont démissionné mardi matin. Le gouvernement compte dix-huit ministres.

Leur démission a suivi une séance du cabinet qui a duré 8 heures.

Selon la radio de Bruxelles, le ministre de l'information, Edouard Ronse, a déclaré aux journalistes que les ministres avaient démissionné à cause de divergences d'opinion sur le débat à venir. Ronse a ajouté: "La droite parlementaire a approuvé unanimement l'action prise par les ministres catholiques".

On croit que le départ des ministres catholiques n'entraînera pas une démission du gouvernement entier.

Les ministres du parti catholique seront tout probablement remplacés par des membres des partis qui font opposition au roi.

La décision que les ministres devraient démissionner a été prise à une réunion du parti catholique. On a décidé que les catholiques ne pouvaient pas s'associer avec les trois autres partis dans le gouvernement de coalition où socialistes, libéraux et communistes sont, à différents degrés, opposés au roi.

[Suite à la cinquième page]

S. Exc. Mgr G. J. Berry intronisé

Peterborough, Ont.—Son Exc. Mgr Gerald Joseph Berry a été intronisé septième évêque de Peterborough en la cathédrale St-Pierre.

La cérémonie a été présidée par S. Exc. Mgr J.-A. O'Sullivan, évêque de Kingston, Ont. Mgr Berry succède à Mgr J.-R. MacDonald, qui après avoir été deux ans sur le siège épiscopal de Peterborough, est retourné à son diocèse d'origine d'Antigonish en Nouvelle-Ecosse.

Le "Hamonic" est entièrement détruit

SARNIA—Un incendie a détruit complètement le "Hamonic", luxueux navire de la "Canada Steamship Lines", à Point Edward, près de Sarnia, mardi matin. Le feu a commencé dans l'un des hangars de la "Canada Steamships" et s'est propagé immédiatement au navire avec une rapidité extraordinaire.

Le "Hamonic" est un navire de 2,500 tonnes et peut transporter jusqu'à 400 passagers.

C'est avec une grande rapidité que les flammes se sont propagées sur le vapeur "Hamonic", dévorant 1,000 pieds de hangars et 33 wagons de fret stationnés le long des quais. Environ 85 des 400 passagers du vaisseau de croisière ancré dans le port ont dû être traités à l'hôpital. 14 sont gravement blessés.

Moins de 15 minutes après que les flammes se furent rendues d'un hangar au pont supérieur du vaisseau "Hamonic", on considérait cette unité, qui fait la croisière des Grands Lacs depuis 36 ans, comme une perte totale.

Après des heures de travail acharné de la part des pompiers canadiens et américains, les flammes couvaient encore.

Certains rapports disent que quatre personnes manquent à l'appel, mais les représentants de la compagnie propriétaire du vaisseau ont nié cette rumeur.

La cause de l'incendie est, croit-on, l'explosion d'un moteur à gazoline dans un des hangars du port.

Une véritable panique s'est répandue lorsque les flammes ont été découvertes. Les femmes et les enfants sautaient à l'eau, d'autres descendaient au moyen de câbles et sautaient sur les quais.

La majorité des 247 passagers et 250 membres de l'équipage du "Hamonic" ont perdu tout ce qu'ils possédaient sur le vaisseau.

Les représentants de la Canada Steamship Lines, à laquelle la Northern Navigation Company, propriétaire des hangars et du vaisseau, est affiliée, ont refusé d'estimer les dommages. Toutefois, à Montréal, on dit que cette unité coûtait au moins un million.

Ce vaisseau mesurait 360 pieds de longueur et jaugeait 3,295 tonneaux. Il était ancré sur le lac Huron, près de Sarnia.

Les Allemands mieux traités que les Polonais par les Russes

STOCKHOLM—Un Polonais parti de Varsovie au début de juin 1945 et parvenu en territoire neutre a été interviewé par un correspondant de CIP. Son rapport donne quelque lumière sur la situation qui existait à l'époque de la formation du nouveau Gouvernement provisoire d'Unité Nationale de Pologne. Tout s'appelait "national", dit-il. La Mairie était devenue la "Mairie Nationale". L'Administration régionale était "l'Administration régionale nationale". Le Service de conservation du sol était "le service National de conservation du sol".

Les Polonais ouvraient de grands yeux devant cette insistance sur le national alors que tous les documents étaient publiés non seulement en langue nationale mais aussi en russe, et que la version russe était la meilleure. Une chose qui fit rire les gens fut l'émission par la "Banque Polonaise Nationale" de nouveaux billets de 50 zlotys portant une faute de grammaire criante. Les billets furent retirés de la circulation.

Les Allemands mieux traités

On s'irrite beaucoup de ce que les Allemands de la zone russe d'Allemagne paraissent mieux traités à certains égards que les Polonais en Pologne. Les Allemands, par exemple, peuvent garder leur appareil de T.S.F., ce qui, en Pologne, est passible de mort. Les rations alimentaires sont plus généreuses à Berlin qu'à Varsovie. En Pologne, la ration de pain est d'un kilogramme seulement par semaine (un peu plus de deux livres). Pour en avoir davantage, il n'y a que le marché noir, à 40 ou 60 zlotys le pain. Les souliers, à Varsovie, coûtent de 20,000 à 30,000 zlotys la paire: le salaire minimum des ouvriers est d'environ 1,400 zlotys par mois.

Polonais dans les camps de concentration

Les Polonais ont été troublés, dit ce réfugié, d'entendre certains rapports voulant que 1,500 Allemands aient été libérés d'un camp de concentration de Poznan et que les Russes leur aient permis de rentrer chez eux, alors que certains de ces Allemands étaient des colons établis par les Nazis après l'expulsion des propriétaires polonais légitimes. Il y aurait 70,000 à 80,000 Polonais dans le camp de concentration de Ciechanow, où les "suspects" sont placés "sous observation". Si l'on ne trouve rien contre eux, ils sont envoyés en Poméranie ou en Silésie, comme "colons". S'ils sont "incorrigibles", on les déporte en Sibérie.

Honneur conféré à un régiment montréalais

BERLIN — Le capitaine Bernard Lachance, de Montréal, commandait la garde d'honneur qui reçut les chefs britanniques à leur arrivée à l'aérodrome pour la conférence de Potsdam.

Cette garde d'élite se composait des unités navales, militaires et aériennes du Commonwealth stationnées à Berlin et les Fusiliers Mont-Royal, régiment montréalais, représentant le Canada.

Pendant quelque temps, des formalités administratives menacèrent de retarder la cérémonie. Bien qu'environ 500 personnes depuis le feld-maréchal Montgomery jusqu'à de simples caporaux de la police de sécurité fussent munis de laissez-passer permettant de traverser le détachement de Russes de garde à la barrière, les détachements de la garde d'honneur n'en avaient pas. Les Russes refusèrent apparemment le passage jusqu'à ce qu'un sergent-major d'une compagnie de Grenadier Guards ordonna à ses hommes de mettre baïonnette au canon et d'avancer, ce qui résolut immédiatement le problème.

Aucun des 200 correspondants n'était admis à l'aérodrome lequel était d'ailleurs consigné depuis quelques jours.

Félicitations britanniques

Malgré le soleil brûlant, la garde manoeuvra excellemment et le capitaine Lachance fut cordialement félicité par les chefs d'état-major britanniques, l'amiral de la flotte, sir Andrew Cunningham, le feld-maréchal sir Alan Brooke et le maréchal en chef de l'air sir Charles Portal.

M. Churchill, Clement Attlee, chef travailliste, et le secrétaire des affaires étrangères Eden ajoutèrent leurs éloges à ceux des officiers supérieurs.

L'armée polonaise ne veut pas retourner en Pologne

Elle attendra que des élections libres et honnêtes soient tenues. Si nous retournons au pays nous pouvons être arrêtés, tués ou déportés en Sibérie par les Russes.

MEPPEN, Allemagne—Le général Magen Klemens Rudnicki, commandant de la 1ère division blindée polonaise, a nettement dit au cours d'une entrevue que l'armée polonaise actuellement sous les armes ne retournerait pas au pays, dirigé par le nouveau gouvernement de Varsovie, tant que des élections "libres et honnêtes" n'auraient pas été tenues.

Il a admis que cette décision laissait les armées polonaises qui ont combattu aux côtés des Alliés en Italie et sur le front de l'ouest dans un avenir incertain.

"Si nous ne sommes pas certains de l'honnêteté des élections, dit-il, je crois que nous demeurerons ici et nous demanderons une naturalisation anglaise."

Nous demeurerons peut-être en Allemagne aussi longtemps que nous y serons requis, a-t-il ajouté, ou nous pourrons peut-être aller dans d'autres contrées. Une bonne partie de nos troupes montrent un intérêt considérable pour le Canada."

Exprimant la loyauté des troupes polonaises pour le défunt gouvernement polonais établi à Londres par le président Wladyslaz Revzkiewicz et sa forte opposition au nouveau gouvernement de Varsovie, maintenant reconnu par les pouvoirs alliés, le général Rudnicki a dit: "Nous ne retournerons pas en Pologne tant que des élections libres et honnêtes ne seront pas tenues. Si le gouvernement élu par ce moyen désire notre retour, nous retournerons. En attendant de telles élections les troupes polonaises demeureront en dehors de la Pologne.

"Pour le moment nous n'avons aucune garantie et nous ne savons pas si nous serons arrêtés, tués ou envoyés en Sibérie par les Russes si nous retournons au pays. Quoique les Russes nous traitent de fascistes nous sommes démocratiques.

"Lors de la tenue des élections, il sera nécessaire d'envoyer une mission alliée pour voir à ce qu'elles soient libres et démocratiques et il sera aussi très important de donner aux correspondants étrangers toute liberté de se mouvoir à l'intérieur de la Pologne et d'écrire sans restriction. Nous voulons tous retourner en Pologne mais nous n'accepterons pas le nouveau gouvernement de Varsovie qui, croyons-nous, ne représente pas l'idéal du peuple."

La 1ère division blindée polonaise qui a combattu avec les Alliés est encore à la solde du gouvernement anglais. Un violent état d'esprit antirusse règne parmi les troupes et les officiers et les hommes ont nettement démontré qu'ils ne voulaient pas retourner dans une "Pologne occupée par les Russes".

Un jeune officier polonais a déclaré: "J'ai combattu pendant six ans dans les armées anglaises et canadiennes et je me battais pour la liberté de la Pologne. Tant que la Pologne ne sera pas redevenue libre et démocratique je ne retournerai pas à ma patrie et à ma famille."

Pas d'immigration immédiatement

LONDRES—M. Ian Mackenzie, ministre canadien des Affaires des vétérans, a déclaré à une conférence de presse que le Canada accordera une considération sympathique à l'émigration sélective de l'Angleterre après que les militaires, hommes et femmes canadiens, auront été réadaptés à la vie civile.

Vétérans can.-franç. de retour au Canada

N.B.—La liste qui suit ne comprend que les noms des militaires canadiens-français arrivés dpuis samedi dernier. A chaque semaine nous publierons une liste semblable, à mesure que nous recevrons les noms des vétérans de retour d'outre-mer.

Nous serions très reconnaissants à nos lecteurs de bien vouloir nous faire parvenir le nom, le rang de ceux des leurs qui seraient revenus du front avant le 14 juillet.

Nous nous ferons un plaisir de publier ces noms dans nos colonnes.

WINNIPEG

L'officier d'aviation R.-J. Provost, 398, avenue Jamieson;

Le sous-officier W.-A. Gauthier, 665, avenue Rosedale;

Le sergent de section J.-A. Gallant, 822, rue Sherbrook;

Le sergent J.-R. Blanchard, 770, rue Simcoe;

Le sergent B.-G. Nault, 1050, avenue Clarence;

Le caporal J.-A. Marquis, 1103, rue Sherburn;

L'aviateur-chef J.-M. Renaud, 183, rue Donald;

Le caporal Lucien Gosselin, 667, avenue Bannatyne;

Le soldat J.-A. Têtu, 330, rue Donald;

Le sapeur E.-E. Chartrand, 17, rue Isabel;

Le caporal G. Desrosiers, 450, avenue Logan;

Le soldat J.-A. Auger, 385, rue Queen;

Le sapeur G. Desmarais, 915, rue Banning.

ST-BONIFACE

Le capitaine Louis Deniset, 259, avenue Provencher;

Le soldat J.-A. Pelletier, 432, rue Aulneau;

Le carabinier G.-J. Pelletier, 432, rue Aulneau;

Le sapeur J. Rémillard, 572, rue de la Morénie;

Le canonnier F. Van Ryckeghem, 334, rue Bertrand;

Le canonnier E. Therrien, 370, rue des Meurons;

Le canonnier R.-A. Brûlé, 725, rue St-Jean-Baptiste;

Le caporal W. Mager, 594, rue St-Jean-Baptiste.

MANITOBA et ONTARIO

Le sous-officier breveté de 1ère classe J.-A. Delorme, St-Adolphe;

L'aviateur-chef D.-M. Choquette, Portage la Prairie;

Le sergent W.-V. Lepage, Brandon;

L'aviateur-chef J.-A. Olivier, St-Norbert;

L'aviateur-chef J.-D. Pelland, Silver Plains;

Le caporal T.-W. Vialoux, Bissett.

Le soldat A.-G. Morissette, St-Claude;

Le soldat E.-A. Houle, St-Eustache;

Le canonnier L.-J. Richard, St-François-Xavier;

Le soldat A.-J. Beaudry, Haywood;

Le soldat M.-A. Bruce, St-Laurent;

Le soldat J. Chartrand, St-Laurent;

Le soldat A. Dumont, Otterburne;

Le canonnier L. Arpin, Piney;

Le canonnier A.-B. Boulet, Dunrea;

Le canonnier V. Feuillâtre, Ste-Rose du Lac;

Le canonnier L.-M. Labossière, Somerset;

Le sapeur H.-J. Lucier, St-Georges;

Le sergent temporaire C.-P. Nivon, McCreary;

Le caporal-suppléant W. G. Calder, Letellier;

Le soldat A.-R. Despins, Le Pas;

Le canonnier J.-D. Chartrand, Le Pas;

Le troupier T.-M. Ducharme, Gunton;

Le carabinier N. Vermette, Dauphin;

Le soldat L.-L.-A. Dutiaume, Transcona;

Le soldat O.-I. Hébert, Lake Francis;

R.-L. Favreau, Kenora, Ont.;

Le sergent temporaire M.-J. Brisson, Dryden, Ont.;

Le soldat D.-D. Brisson, Dryden, Ont.

LONDRES—Il n'a pas été question de l'Espagne lors de la conférence sur le retour de Tanger au statut international.



Cette photo exclusive fait voir la stigmatisée de la Bavière, Theresa Neumann, photographiée chez elle à Konnersreuth, avec son curé, l'abbé Joseph Naber, et un correspondant de la NCWC, Max Jordan.

Un mécanicien élu premier ministre

CANBERRA, Australie—M. J. B. Chifley, trésorier et ministre de la Reconstruction, a été élu premier ministre de l'Australie, succédant à M. John Curtin, décédé récemment.

M. Chifley a défait le premier ministre intérimaire Francis M. Forde, en prenant la tête du parti travailliste, poste antérieurement détenu par M. Curtin. La nomination au poste de premier ministre a suivi automatiquement.

M. Chifley est un ancien mécanicien de locomotive. Il aura 60 ans en septembre prochain. Il était l'ami intime de John Curtin.

Le successeur de M. Curtin est un chef de la gauche et il a une tendance vers les réformes sociales.

Les adeptes de la droite accusent M. Chifley d'être communiste et les extrémistes de la gauche disent qu'il est conservateur. Selon lui-même, il est quelque part entre les deux.

Né à Bathurst, centre agricole des Galles du Sud, M. Chifley a quitté l'école après une instruction moyenne. Il s'engagea au service de la compagnie de chemin de fer du gouvernement de sa province. Il devint mécanicien de locomotive sur la ligne qui traverse les montagnes Bleues. Entre-temps il devint membre de l'union des cheminots australiens et développa un certain intérêt dans la politique travailliste.

Il obtint son premier poste ministériel lorsqu'en 1929 il fut nommé ministre de la défense. Ses qualités marquées dans la comptabilité le désignaient pour un poste dans ce domaine. En 1929-30, il fut élu membre du comité des finances et en 1935-36 membre d'une commission royale d'enquête sur le système monétaire et les banques.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 21 au 28 juillet 1945.

CBK, Watrous, Sask.
(540 kles)

SAMEDI 21 JUIL.
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson
7.00—Ici, l'on chante.
11.30—A être annoncé.

DIMANCHE 22 JUIL.
10.30—La Vie des quatre.
6.00—Sérenade pour cordes.
9.30—Concert.
11.00—Histoires de chez nous.

LUNDI 23 JUIL.
1.15—Radio-journal.
3.45—Recital.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MARDI 24 JUIL.
1.15—Radio-journal.
3.45—Artistes de demain.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MERCREDI 25 JUIL.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.
8.30—Concerts d'été.

JEUDI 26 JUIL.
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.
7.30—Quatuor Alouette.
9.15—Concert.

VENDREDI 27 JUIL.
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)

SAMEDI 21 JUIL.
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Musique.
12.15—Radio-journal.
12.30—Chansonnettes.
1.00—"Musicana".
1.30—Baseball.
2.00—Musique de danse
3.02—Symphonie.
4.00—Intermède.
4.02—Orchestre.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Intermède.
6.00—Musique.
6.30—Sports Extra.
6.45—Causerie.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Orchestre.
8.30—Musique des prairies.
9.00—Radio-journal.
9.10—Vieux airs.
9.30—Relais de Vanc.
10.00—Musique
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 22 JUIL.
11.00—Musique.
11.30—Musique.
11.45—On veut savoir.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Impulsion.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique de chambre.
1.00—Chefs-d'oeuvre.
2.00—Music Hall
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de chambre.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—Adagio.
4.30—Musique.
5.00—Récital.
5.15—Radio-journal.
5.30—Récit du Cap. J.-M. Marcotte.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Jouons en duo.
7.00—Inauguration officielle des nouveaux studios de CBV.
7.30—Chant et orchestre.
8.00—Histoires de chez nous.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Récital de chant.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre danse.
11.00—Radio-journal.

LUNDI 23 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Airs d'opérettes.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Récital de clavecin.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
3.45—Récital.
4.00—Musique de chambre.
4.30—Musique.
4.45—Les Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Chansonnettes.
6.15—"Métropole".
6.30—Trio vocal.
6.45—La Fiancée du Commando
7.00—Variétés estivales
7.30—Céleste et Valentin.
8.00—"Aeolian Strains".
8.30—Récital.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'artisanat canadien.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique de danse
10.28—Nouvelles.
10.30—Café Zanzibar.
11.00—Nouvelles.

MARDI 24 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Invitation à la valse.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Nouvelles
2.33—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—Musique de chambre.
4.30—Musique.
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique.
6.00—Chant.
6.15—"Métropole".
6.30—Le Trio Toronto.
6.45—Musique.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La caravane musicale.
8.00—L'heure du concert
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie sur les arts.
9.30—Classiques de la musique.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 25 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-Epargne.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Echos des tropiques.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—Musique de chambre.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Chansonnettes.
6.15—"Métropole".
6.30—Trio vocal.
6.45—La Fiancée
7.00—Chant et orchestre.
7.30—Ma chanson.
8.00—Les Mille et une Nuits.
8.30—Concert estival.
9.00—Radio-journal.
9.15—Les métiers d'après-guerre.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique
10.10—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 26 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
3.45—Récital.
4.00—Musique de chambre.
4.30—Musique.
4.45—Les Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Intermède.
6.00—Chant.
6.15—Métropole.
6.30—Rythme musical
6.45—Musique.
7.00—Le mot s'il vous plaît.
7.30—Quatuor Alouette.
8.00—Radio-Carabin.
8.30—Musique du Pacifique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert du chalet.
10.00—Airs d'opérettes.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
11.00—Nouvelles.

VENDREDI 27 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Airs d'opérettes.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Récital.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
3.45—Récital.
4.00—Musique de chambre.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada, ce soir.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Chansonnettes.
6.15—Métropole.
6.30—Trio vocal.
6.45—La Fiancée du Commando
7.00—Les voix du pays.
7.30—Orchestre.
8.00—L'heure de la valse
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Au service du progrès.
9.30—Récital.
10.00—Danse de l'Amérique du Sud.
10.15—Musique de jazz
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
11.00—Nouvelles.

Pénurie de médecins dans la province de Saskatchewan

REGINA—Seulement 311 médecins, un pour chaque 2,822 personnes, pratiquent leur profession actuellement en Saskatchewan et la province a besoin de 400 autres pour veiller au bien-être de ses 840,000 citoyens.

Plusieurs vieux médecins ont maintenu leurs bureaux de consultations pour remplacer leurs jeunes collègues engagés dans les forces armées. La province fait face actuellement à un manque de spécialistes-psychiâtres et psychologues, experts d'hygiène publique, bactériologues, enquêteurs du service social, physiothérapistes et autres.

Environ huit médecins ont été licenciés du service militaire pour retourner à la vie civile dans les milieux où ils étaient le plus nécessaires. On tente d'en obtenir d'autres.

Le docteur Mindel Sheps, secrétaire de la commission du service de santé de la Saskatchewan, a dit dans une interview que le problème d'augmenter le nombre de personnes compétentes en est un d'envergure nationale.

Avant le conflit, à cause des conditions économiques, peu de gens se plaignaient de ce manque; mais la guerre a compliqué les choses. Les jeunes médecins manquant de l'installation nécessaire ne sont pas intéressés à se rendre dans les centres ruraux, où demeure la majorité de la population de la Saskatchewan.

"Les médecins et les autres membres des services médicaux doivent recevoir le matériel nécessaire et il faut qu'on puisse leur garantir une certaine sécurité", dit le docteur Sheps. L'école médicale de Saskatoon devrait être ouverte aux jeunes gens et aux jeunes filles des milieux ruraux de la province à qui on offrirait des bourses d'étude. Des emprunts pourraient être consentis. Un cinquième de ces emprunts serait effacé pour chaque année passée, après la graduation, dans une communauté rurale.

"Il nous faut des travailleurs réguliers, dit le docteur Sheps. Dans les centres ruraux, il nous faut organiser des cliniques assez grandes pour employer un personnel régulier."

Chaque région devrait avoir au moins un hôpital général avec clinique et salle de consultations.

"Nous espérons attirer dans ces hôpitaux des radiologues et des cliniciens."

Les hôpitaux ruraux ont quelque difficulté à obtenir les gardes-malades en nombre suffisant et le gouvernement étudie les moyens de leur en faire parvenir.

Les services dentaires doivent aussi être améliorés. Il faudra prendre soin beaucoup plus qu'auparavant des dents des enfants.

Nous voudrions obtenir des hôpitaux mobiles de l'armée, l'équipement nécessaire au soin des dents et en faire l'essai, dit le docteur Sheps.

De Valera veut conserver la langue d'Eire

DUHAMMOW (Comté de Cork, Eire) —Le premier ministre de Valera préconisa la restauration de la langue irlandaise afin que l'Eire puisse conserver son indépendance. Il déclara que l'Angleterre était opposée à l'indépendance de son pays. "C'était le but des Anglais, comme l'ont souvent exprimé leurs hommes d'Etat, de nous angliciser, car ils savaient que s'ils réussissaient à nous faire perdre notre langue, nous serions graduellement absorbés dans la nation anglaise".

LONDRES — Le procès de William Joyce, connu sous le nom de lord Haw Haw, a été ajourné au mois de septembre.

Echos de la France Combattante de St-Boniface

Le cercle de St-Boniface, malgré la saison des vacances, a suivi les événements et a assisté ou contribué aux diverses manifestations ou cérémonies ayant eu lieu dernièrement: le Centenaire des RR.PP. Oblats qui évoque tant de dévouement et sacrifices d'un grand nombre de nos compatriotes dans le domaine universel des missions étrangères et a justement gagné à la France le titre de Fille aînée de l'Eglise. Mme Marthe Simard, déléguée du Canada, au gouvernement français, était parmi nous à titre officiel. Nous ne l'avons qu'entrevue mais en échange de nos hommages, elle nous a assurés de son patriotique dévouement et considération.

• • •

Nos membres, avec drapeau et flamme, étaient nombreux à la messe anniversaire de notre fête nationale, au Collège de St-Boniface, dimanche dernier. Notre très sympathique ami, M. l'abbé M. Pierquin, sut nous exhorter à nouveau à pratiquer l'union sacrée, dans un esprit de tolérance et de charité chrétienne, très nécessaire au relèvement complet de la France, qui encore une fois donnera l'exemple au monde entier dans la renaissance d'une nouvelle civilisation moderne, évitant les fautes du passé.

M. le consul de France, au monument français, tout en saluant et glorifiant nos morts des deux grandes guerres mondiales, sut, avec son patriotisme coutumier exalter notre souvenir et révérence et notre résolution de perpétuer nos sympathies et notre gratitude.

• • •

Nous apprenons, non sans regret, le départ du capitaine et de Mme Raoul-Duval, d'Ottawa. Et pourtant nous ne pouvons qu'apprécier une promotion dans le service de la France, dont elle et nous aurons tout le bénéfice. Nous nous honorions de leur estime et considération et ils nous quittent avec nos voeux sincères pour le succès d'une carrière qui promet.

L'espace manquant, nous reparlerons la semaine prochaine de l'aide urgente à la France et à nos compatriotes, individuellement et collectivement. N'hésitez pas à envoyer régulièrement les colis-lettres recommandés de 4 livres et demie (vivres et articles-toilettes) et aussi les colis-postaux, vivres, petits effets de 11 livres. Demandez tout renseignement à notre secrétariat, 302, édifice McIntyre, Winnipeg.

C. B.

(Communiqué)

L'ambassadeur de France dans l'Ouest

Son Excellence le comte de Hauteclocque, ambassadeur de France au Canada, accompagné de la comtesse Jeanne de Hauteclocque, et d'une de leurs 7 filles, Françoise, ont fait un court arrêt à Winnipeg, dimanche soir. Avec eux voyagent aussi le commandant Maurice de MacMahon, attaché militaire à l'ambassade, et M. Michel Dumont, du service d'information, M. J.-O. Callède, président de la Fédération Française du Manitoba et de France Combattante, région de Winnipeg, qui au nom du consul retenu ailleurs, souhaita la bienvenue à l'aéroport Stevenson aux distingués visiteurs voyageant à bord d'un avion mis à leur disposition par les autorités militaires. Les présidents et présidentes des sociétés françaises présentèrent leurs hommages à Leurs Excellences à leur arrivée à l'hôtel Fort Garry et leur ont donné quelques détails sur la vie française au Manitoba. Le lendemain, M. l'ambassadeur et sa suite sont partis pour Edmonton. De là ils se rendront à Fort Smith, et jusqu'à Aklavik, afin de visiter les missions françaises du Nord-Ouest. Victoria, Vancouver, Calgary, Régina seront les autres étapes de cette longue randonnée. Ils seront de nouveau à Winnipeg le 6 août pour un séjour de six jours dans la province.

Un grand banquet, auquel seront invitées les autorités religieuses, civiles et militaires, leur sera donné le 6 août, à l'hôtel Fort Garry à 7 heures. Leur itinéraire pour les 7 et 8 août n'est pas encore fixé. Le 9 août, M. l'ambassadeur sera l'hôte des Français de Ste-Rose et de Laurier; le 10, de ceux de Notre-Dame de Lourdes, le 11, de ceux de St-Claude et le 12 il repartira pour Ottawa.

• • •

N.B.: On peut se procurer les billets pour le banquet aux adresses suivantes: Consulat de France, 415, édifice Paris; Bureau de France Combattante 409, édifice Paris; Café Waldorf; Fontaine Electric; Mme J.-B. Burgoyne, 202, avenue Harvard; M. P. Chabalier, 460, rue St-Jean-Baptiste, et chez les présidents des sociétés françaises.

Londres—La radio française a révélé que les autorités soviétiques ont ordonné l'expulsion du nonce papal en Hongrie et de son assistant de Budapest.

Le Pape loue le travail de l'UNRRA

[Suite de la première page]

l'Etat peut trouver utile de lui conférer? Qui ne voit les conséquences fatales d'une pareille erreur? Elle mène inévitablement au règne despotique de l'homme, ou des quelques hommes qui, sans pitié ni conscience, ont pu prendre de l'ascendance et bloquer et empoisonner les courants naturels de la vie nationale du peuple. C'est là que la vraie liberté croupit et meurt. Bien plus, une telle prétention de l'Etat à un pouvoir absolu et irresponsable laisse à la merci du même despotisme capricieux la stabilité des relations internationales et détruit les fondements de toute paix durable.

"Il n'est pas étonnant que beaucoup d'hommes capables de penser juste s'inquiètent de l'avenir et que les grands espoirs de beaucoup de peuples dans le monde commencent à décroître. Il appartient aux chefs responsables de la pensée politique et du gouvernement dans toutes les nations de soutenir aujourd'hui ces peuples, de les encourager dans leurs efforts pour sortir des ruines d'un passé malheureux et s'engager dans une vie nationale nouvelle, meilleure et plus stable".

Sa Sainteté a terminé en prononçant les paroles que nous citons au début au sujet de l'oeuvre bienfaisantes de la Commission de secours et de relèvement des Nations-unies.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Autres pays, $3.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Le communisme à Berlin

La résurrection du parti communiste à Berlin et dans la zone occupée par les Russes a provoqué plusieurs commentaires contradictoires et a suscité des polémiques plus ou moins confuses dans les journaux d'Amérique.

Tout récemment, un rédacteur du **Leader-Post** de Régina, qui pose en homme bien renseigné sur la situation politique interne de l'Allemagne, depuis la capitulation, écrit avec un aplomb déconcertant que le parti communiste allemand est mort et enterré; il ajoute qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer des bruits qui courent au sujet de sa résurrection. Nous soulignons spécialement un passage de son article intitulé "Confused Politics": "Nous ne devons pas attacher trop d'importance à la résurrection du parti communiste en Allemagne. Les Nazis l'ont tellement anéanti, que les armées des Nations Unies n'en ont trouvé à peu près aucun vestige. Ses chefs et leurs disciples ont été exterminés jusqu'au dernier."

Cette affirmation pourra peut-être satisfaire le lecteur non averti, qui accepte ingénument comme vérité de foi, sans aucune vérification, tout ce qu'il voit écrit en rouge ou en noir sur n'importe quel journal ou périodique. Toutefois, un tel lecteur a dû se trouver fort perplexe après la lecture d'un autre article absolument contradictoire dans la même édition du journal précité. En page 13, sous le titre "Communism Predominant", Louis F. Lochner écrit de Berlin que la résurrection du parti communiste en Allemagne est indéniable. "Je n'ai eu aucune difficulté à découvrir trois chefs-lieux de parti communiste dans trois bourgs . . . dit-il. Daniel de Luce, correspondant de la Presse Associée, en a répéré un quatrième", ajoute-t-il.

Voilà deux témoignages contradictoires. Le rédacteur du **Leader-Post**, entre les quatre murs de son bureau de rédaction, à des centaines et des centaines de milles de l'Allemagne, dogmatise sur la situation politique interne de ce pays et chante les funérailles du parti communiste allemand. Lochner, qui étudie sur place l'évolution politique de la zone allemande sous le régime soviétique, nous affirme que le parti communiste n'est pas mort et qu'il prend un nouvel essor dans son travail de noyautage.

Lochner est certes plus en mesure de juger de l'orientation nouvelle de la politique interne de Berlin et des territoires soumis à la juridiction de Moscou. Il nous déclare que le communisme est en train de supplanter le nazisme dans la partie allemande occupée par les armées russes. Nous ajoutons foi à son témoignage et ne pouvons nous empêcher de déplorer la diffusion de la doctrine matérialiste du communisme dans les pays conquis par la Russie. Le peuple allemand tombe de Charybde en Scylla, c'est-à-dire d'une erreur politique en une autre. Nous ne voulons pas discuter ici de la valeur économique du système communiste, mais nous le jugeons au point de vue moral. A ce point de vue, il est intrinsèquement mauvais, parce qu'il est antichrétien, athée et purement matérialiste dans sa conception de la vie sociale. Nous nous apitoyons sur le sort des pays vaincus qui sont maintenant sous le joug et l'influence du communisme. La guerre pour ces pays n'aura eu comme résultat pratique que l'échange d'une dictature contre une autre perpétuant ainsi leur servitude.

Dans cet état de choses, les bases d'une paix durable sont très fragiles. La politique qui méconnaît ou méprise les principes évangéliques et renie les normes juridiques de la morale ne saurait assurer l'équilibre des relations internationales et le respect des traités nécessaires au maintien de l'ordre dans le monde. Au contraire cette politique est une source de mésentente, de défiance, d'égoïsme, de haine . . .

Seule, la doctrine du Christ fondée sur la justice et la charité, sur l'amour fraternel et le respect mutuel, sur l'honneur et l'entr'aide réciproque, qui reconnaît le droit du faible et trace le devoir du puissant, individu ou pays, qui accorde à tous une saine liberté de conscience et d'action nécessaire au développement de la personnalité humaine dans toutes les sphères de la vie sociale, politique, nationale et internationale, est capable de faire luire sur le monde, qui sort péniblement du creuset d'une épouvantable tuerie, les rayons bienfaisants d'une véritable paix, celle promise par Dieu aux hommes de bonne volonté.

J. V.

Unité louable

Les premiers ministres des quatre provinces de l'Ouest se sont entendus pour former un front uni contre toute demande des compagnies de chemin de fer pour une hausse des taux de transport des marchandises.

En temps ordinaire le sort des fermiers de l'Ouest est loin d'être brillant. Une fois les frais d'ensemencement, de moissonnage déduits, il ne reste souvent au cultivateur que suffisamment pour rencontrer les autres obligations qu'il a contractées pour l'achat de sa terre et des machines agricoles requises pour la cultiver. Plusieurs n'ont jamais joui de quelque aisance.

Il faut louer nos chefs politiques des diverses provinces des prairies de s'être entendus pour opposer un front commun à toute tentative de la part des compagnies de chemin de fer de grever davantage ceux qui peuvent à peine supporter le fardeau actuel.

Nos orangistes

Le 12 juillet ramenait la fête annuelle de l'Ordre d'Orange. Fidèles à leurs traditions, les membres de l'ordre très loyal se sont réunis et ont protesté bruyamment de leur attachement à la couronne britannique. Ils ont péroré à leur façon sur la nécessité de travailler à l'édification de l'Unité Nationale au Canada.

Au Manitoba où la secte compte encore plusieurs agitateurs très actifs, l'Ordre Loyal d'Orange s'est élevé contre l'octroi d'un permis pour un poste de radio de langue française à St-Boniface. Il recommanda également — cela va de soi — qu'aucun représentant du Vatican ne soit admis à la conférence de la paix.

Ainsi l'Ordre Loyal d'Orange continue de créer la division entre les divers groupes ethniques de la population canadienne. Il retarde l'édification de l'Unité Nationale qu'hypocritement il ne cesse de réclamer.

Tout citoyen canadien ne peut nourrir que du mépris pour un groupe d'hommes qui mettent leur talent et leur influence au service de la désunion nationale.

Pas d'ententes secrètes

Au cours du voyage qui le conduisait en Europe à bord du croiseur "Augusta" le président Truman a déclaré qu'il ne se laisserait lier par aucun engagement secret à la conférence des Trois.

On se souvient que lors de la conférence d'Yalta plusieurs ententes entre les Trois avaient été tenues secrètes longtemps après la tenue de la réunion qui passera à l'histoire comme la reconnaissance pratique de la force sur le droit. La propagande alliée a prudemment gradué les révélations qu'elle a faites sur les concessions du premier ministre anglais et du président américain au dictateur russe.

M. Truman nourrit une autre conception de la démocratie. Il entend que les représentants du peuple soient mis au courant des engagements pris au nom de la population par ses chefs suprêmes. Il soumettra au Congrès dès son retour aux Etats-Unis un rapport sur ses pourparlers avec le premier ministre Churchill et le chef russe, Staline.

Agir autrement serait soumettre les citoyens de deux grands pays à la dictature de Trois Hommes.

L. L.

Elections en Pologne

Le nouveau gouvernement imposé à la Pologne par la Russie, et reconnu par les trois grandes puissances, est tenu de faire le plus tôt possible des élections libres. Ses dirigeants ont refusé d'en annoncer la date bien qu'elle en soit déjà fixée, dit-on, et ils s'efforcent par différentes mesures de s'assurer un vote favorable. C'est ainsi que des groupements dont on connaît la fidélité à l'ancien régime sont déportés dans des camps de concentration d'où, après un bref séjour, on les transporte en Sibérie. Quant aux populations rurales on compte en venir à bout par la famine.

Cette élection "libre" se fera sous le contrôle de communistes russes dont 700,000 apprennent actuellement la langue polonaise pour pouvoir exercer une surveillance efficace lors du vote. Aussi est-ce à une Commission internationale que les vrais Polonais font actuellement appel. Cet organisme pourrait, sinon empêcher les fraudes qui se préparent, du moins les constater et les faire ensuite connaître à l'univers.

Pour devenir athlète

Invité à adresser un message lors de son récent voyage à Sydney aux jeunes Australiens qui s'intéressent aux sports, l'ancien champion mondial de la boxe, Gene Tunney, s'est exprimé ainsi: "Dites-leur ceci: il n'y a pas de gloire qui vaille, en ce monde, excepté celle que nous rendons à Dieu. La religion organisée est le seul véhicule vers cette fin. C'est bien d'aimer la nature; c'est excellent de sortir au grand soleil et de se former un beau corps, mais les jeunes gens devraient se rappeler le mot de Chesterton au sujet des Grecs: 'Ils aimèrent tellement la nature qu'ils sont devenus contre-nature.' La pratique quotidienne de la religion rapproche l'homme de Dieu. Si un jeune homme désire devenir un champion dans les sports, il doit vivre selon les règles qui font le véritable athlète: pureté de vie et pureté de pensée."

Gene Tunney est l'homme qui, après une visite à l'exposition universelle de New-York, écrivit dans **America** sur le pavillon des Soviets un article retentissant où il exprima l'indignation d'un grand nombre de ses concitoyens en face de cette propagande scandaleuse. (Cet article, "The Ruby Star atop the Soviet Fake", a été publié en tract. On peut se le procurer à l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel est, Montréal, en accompagnant sa demande d'un timbre de 4 sous.)

L'évolution du communisme

On sait que le Parti communiste canadien a cru devoir, à l'instar du Parti communiste des Etats-Unis, changer son nom, après la dissolution au moins apparente du Comintern, et même modifier considérablement son attitude. Il s'est appelé Parti ouvrier progressiste et, abandonnant ses attaques contre la propriété privée, il lui a tendu la main, tournant le dos de façon assez étonnante au socialisme.

Mais cette volte-face n'a pas plu aux communistes européens. Ceux de France, en particulier, ont blâmé ouvertement dans leurs journaux et revues l'évolution de leurs camarades américains. On s'en est ému aux Etats-Unis. Et la plupart des dirigeants du Parti, se séparant de leur président Brower, responsable de cette évolution, ont décidé de rejeter toute collaboration avec le capitalisme et de continuer leurs luttes pour la dictature du prolétariat.

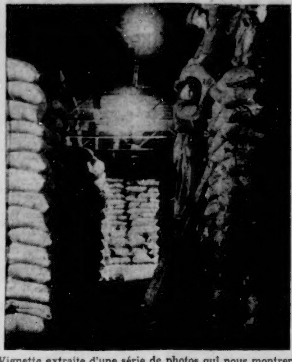
Que se produira-t-il au Canada? Les communistes de tous les pays sont solidaires. On peut s'attendre à ce que les nôtres reprennent eux aussi avant longtemps l'attitude traditionnelle de leur parti.

ARMAND ANNET A ETE EMPRISONNE

PARIS — Armand Annet, ancien gouverneur général de Madagascar sous le régime de Vichy, et l'homme qui a donné l'ordre de résister à l'invasion anglaise en cet endroit en 1942, a été emprisonné à Fresne, annonce l'agence de presse française.

Annet, dont l'arrestation à Casablanca a été rapportée le mois dernier, est responsable du combat qui a suivi le débarquement. Il avait auparavant ordonné l'arrestation des "de gaullistes".

Des aliments pour la Hollande libérée



Vignette extraite d'une série de photos qui nous montrent l'aide donnée par les Nations alliées aux pays libérés de l'occupation allemande. Les photos furent toutes prises au dépôt des affaires civiles, qui fournit quotidiennement une grande quantité de vivres; c'est un dépôt entre mille répandus dans tous les différents pays concernés. La valeur en calories accordée aux Hollandais est de 2,000, certainement insuffisante, mais c'est beaucoup mieux que les 400 calories accordées par les Allemands. Cette ration augmente continuellement et sera bientôt normale. La difficulté principale est celle du transport. La photo fait voir l'intérieur d'un entrepôt. Tous les sacs à droite contiennent du sucre et ceux à gauche du sucre et de la farine. Le reste du plancher est couvert de marchandises de la même façon.

Billet du vendredi

EMMA CALVÉ

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Emma Calvé, l'une des plus illustres cantatrices de l'époque contemporaine, naquit en 1866 et mourut en France, dans son pays natal d'Aveyron, aux premiers jours de janvier 1942. Sa carrière fut extrêmement rapide et brillante. Mlle Calvé se distingua surtout comme interprète de Carmen, l'héroïne amoureuse de Mérimée et Bizet. Elle joua le rôle au point de s'en fatiguer. Sy préparant, elle se rend d'abord en Espagne pour s'y imprégner de l'atmosphère, voir de près les gitanes, apprendre leurs danses, se documenter sur le moindre détail qui lui permettra de s'identifier avec son personnage. Elle joue Carmen, vit Carmen. Elle est Carmen. A Paris, à Londres, aux Etats-Unis, en Russie, en Espagne, dans tous les pays, on l'applaudit dans le rôle de la belle fille du soleil et des routes. A la première de l'Opéra-Comique, à Paris, en 1892, il y a un monde fou. Au premier rang, Sarah Bernhardt et Meilhac, Ludovic Halevy, l'acteur Coquelin, Jean Lorrain, Mme Strauss-Bizet. Le grand Coquelin lui envoie ce mot: "Carmen, vous êtes Carmen, la vraie, celle de Mérimée et celle de Bizet qui, pour être son second père, ne l'a pas moins créée. Hier soir, vous vous êtes montrée tour à tour enchanteresse, farouche, inconsciente, exquise, originale, folle de vie amoureuse. Votre succès ira grandissant, effacera tous les souvenirs. Vous avez été belle, parfaite. Croyez à la sincérité de votre vieil ami Coquelin." L'artiste signe quelques semaines plus tard deux engagements pour le théâtre de Covent Garden et le Metropolitan de New York. Dans son journal, elle écrit: "Je suis émerveillée à l'idée de gagner tant d'argent. Quel bonheur! Je vais pouvoir payer mes dettes et acheter une ferme à papa."

★

Ce journal, elle le tient chaque jour, depuis sa jeunesse. Elle ne dépose la plume que vers 1930. Encore la reprend-elle un moment en 1938, à l'occasion du centenaire de Georges Bizet, puis une dernière fois le 1er janvier 1939, pour tracer quelques lignes sur la vieillesse sereinement acceptée. "Je m'oublie, écrit-elle . . . je fredonne comme mes aïeules, pour moi seule, les chants que j'ai chantés pour le monde entier." Les souvenirs d'Emma Clavé parurent en France, en 1940, sous ce titre approprié: **Sous tous les ciels, j'ai chanté,** et l'on vient de les rééditer à Montréal. (1) En Angleterre, après ses débuts de Londres, la cantatrice est invitée au château de Windsor, où elle chante devant S. M. la reine Victoria. On est en juin 1892; il y a là l'impératrice Eugénie, veuve de Napoléon III, et parmi les enfants la princesse Edna de Battenberg, petite-fille de la reine, qui deviendra plus tard reine d'Espagne. Quelques jours plus tard, représentation de Carmen, après laquelle la reine lui fait remettre son portrait, portant cette dédicace: "A Emma Calvé, la belle artiste inspirée. Victoria, reine-impératrice." Peu après, au cours d'une soirée chez lady de Grey, Emma rencontre, parmi de nombreux invités de marque, Oscar Wilde et Paul Verlaine. Mis avec une élégance extrême, resplendissant de bijoux, l'auteur du **Portrait de Dorian Grey** domine de sa haute taille le malheureux poète français, mal à l'aise dans ses vêtements d'emprunt. Quelques années plus tard, à Paris, l'artiste aperçut dans un théâtre Wilde qui tâchait de passer inaperçu, vieilli, malade, honteux de son complet rapé. "Oh! Calvé, dit-il, si vous saviez comme je suis malade et désespéré." Il mourait peu longtemps après.

★

Mlle Calvé chanta sur toutes les grandes scènes de l'univers. Elle vint en Amérique à cinq reprises, en 1893 et en 1898, en 1899, 1914, 1925-26. On l'acclama de New-York à Los Angeles et San Francisco, de la Nouvelle-Orléans à Chicago. Montréal la reçut au cours de sa première tournée américaine, puis en 1899. Malgré sa gloire, l'artiste resta modeste, très simple, aimable pour tous. Elle mangea à la table des rois, reçut les hommages des grands, mais jamais elle n'hésita à se mêler au peuple, aux humbles dont elle était elle-même.

Elle naquit le 15 août 1866, dans ce pays montagneux et rude d'Aveyron, voisin de l'Espagne, dans une famille terrienne. Son père ayant accepté des "entreprises sur les voies ferrées en construction en Espagne", elle vécut jusqu'à l'âge de six ans dans ce pays, apprit l'espagnol avant le français. Après ses études, elle gagne Paris avec sa mère et ses deux frères, alors que son père se trouve en Amérique du Sud. Elle chante déjà merveilleusement, prend des leçons des meilleurs maîtres, que sa mère s'engage à payer plus tard, pendant ses premières années théâtrales.

A cette époque, personne de la famille ne mange à sa faim. A cette époque, la jeune fille s'appelle encore Calvet, mais elle fera tomber pour le théâtre le t de son nom, sur le conseil de son maître Jules Puget. Puis c'est le succès, presque tout de suite, en France et en Belgique. Le reste de l'univers l'accapare peu à peu. Emma chanta sous tous les ciels, comme elle l'écrit elle-même. Mais elle tint à mourir sous celui d'Aveyron, où elle avait ouvert les yeux à la vie.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés.

La reconstruction de Varsovie serait commencée

MOSCOU — Un article de la **Pravda** signé par David Zaslavski déclarait lundi que les républiques soviétiques qui longent la Pologne, soit l'Ukraine, la Russie blanche et la Lituanie, fournissent la moitié du coût de la construction des principaux districts de Varsovie et que les soldats de l'armée rouge parlent de prendre une part active à la reconstruction de la ville.

On rapporte que plus de 400,000 personnes vivent actuellement dans la capitale polonaise.

Zaslavski a déclaré qu'il y avait une pénurie aiguë d'ouvriers en Pologne et il a demandé le retour hâtif des émigrants polonais actuellement à l'étranger.

Comment accueillir le soldat de retour du front

Les vétérans reviennent changés à tous les points de vue. Il faudra les traiter comme le bon Samaritain. Leur préparer un accueil intime et cordial.

Le problème de la réhabilitation sociale et spirituelle de nos soldats est formidable. Les pasteurs d'âmes s'en inquiètent. Nos associations catholiques s'y intéressent. La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté n'a pas cru trop faire en instituant, pour l'Italie, un organisme spécial ayant pour tâche de préparer l'accueil et le rétablissement du **retour-de-guerre.**

Les considérations qui suivent sont empruntées à une lettre-circulaire, en date du 8 décembre 1944, où le Secrétaire de cette Commission Pontificale s'adresse familièrement aux curés d'Italie.

Elles concernent surtout les prisonniers de guerre, mais elles s'appliquent aussi aux combattants. Et, du reste, beaucoup de nos soldats auront aussi passé par les camps de concentration.

Mais elles sont le fruit d'une expérience si pénétrante, d'une psychologie si robuste et d'une charité si sacerdotale, qu'elles ne peuvent qu'aider le zèle pastoral de tous ceux d'entre nous qui ont charge d'âmes. Nous en offrons ici la traduction française. P. B.

Cher confrère,

I. Comment considérer le vétéran

a) **Comme l'image du Christ.**— Il est parmi les représentants les plus authentiques de la souffrance humaine. Bien peu pourront te répéter avec le même accent que lui cette parole sur laquelle nous serons jugés, justifiés ou condamnés:"J'ai eu faim, j'ai eu soif, j'ai été nu, malade, prisonnier, exilé".

b) **Comme l'homme à expérience profonde.**—Il a vu plus que les autres, il a pensé plus que les autres: loisirs trop longs des prisons, nuits torturées par l'insomnie en dépit de la lassitude et des membres brisés, nuits traversées par le souvenir de la famille lointaine, nécessiteuse peut-être. Il a vu des pays nouveaux, il a connu des usages nouveaux, d'autres cultes; il a fait des rapprochements. Nulle merveille, donc, qu'il ait des orientations nouvelles, des idées nouvelles et qu'il veuille davantage être écouté. Il entend bien, à son retour, battre la voie aux autres, et se faire leur guide, dans le bien ou dans le mal, selon les premières impressions reçues: moins par raison que par instinct et par sentiment, un sentiment, hélas! blessé.

Toi, cher confrère, ou bien tu t'occuperas du vétéran pour l'aider comme un frère, ou bien c'est lui qui s'occupera de toi pour dénigrer ton oeuvre. Ou bien tu lui communiqueras la flamme de la charité ou bien il s'éloignera comme un parfait étranger de ton église et de ton ministère.

II. Comment nous revient le vétéran

Une première déconvenue t'attend: sache que les vétérans ne reviennent plus ce qu'ils étaient en te quittant, ce que tu les as vus en les bénissant au départ.

Ils sont partis jeunes, ils reviennent hommes mûrs; et mûris par les privations, les fatigues et les peines endurées, plus encore que par l'âge.

Tu les a salués insouciants et confiants; tu les reverras parfois inquiets et méfiants.

Ces gars étaient hier les fruits de ton terroir, de ta paroisse, des habitudes tranquilles formées à l'ombre de ton clocher; aujourd'hui, au retour, ce sont des déracinés du foyer, de la terre, de la vie familiale, religieuse, professionnelle et civile.

Ils étaient riches des simples et grandes vérités de la religion et de la morale, bases véritables de la vie; ils reviennent sceptiques et exaspérés. Trop douloureuse a été la tragédie dont ils ont été acteurs et spectateurs.

Ils sont partis sains; ils reviennent, sinon malades, du moins nerveux, fatigués, épuisés.

Ils avaient hier une foi d'enfants; peu reviennent avec une foi ragaillardie par la tourmente. Plusieurs ont vu leur foi en butte à mille insidieux problèmes. D'autres ont senti leur foi secouée en face du mystère insondable de la persécution, du mal et de la douleur.

Ils aimaient autrefois une vie faite de labeur, d'honnêteté et de justes sacrifices; ils songent maintenant, dans leur égarement, à s'en faire une autre, de solutions faciles, violentes, immédiates.

Dans le passé, le devoir et le plaisir leur avaient paru comme le flux et reflux normal de l'existence; désormais, trop d'années passées sous le poids d'un devoir souvent sans éclat, sans trêve, les portent à affirmer sauvagement le seul droit au plaisir.

Quand ils sont partis, ils avaient dans l'âme l'humble conviction d'être les débiteurs de tous: de Dieu, de la Patrie, de la terre, de la famille; ils reviennent maintenant avec la certitude et la ferme décision de n'être que des créanciers inexorables.

Voilà, quant au fond, les grandes lignes de l'état d'esprit des combattants. Ce sont les lignes plus précises encore et plus accentuées de l'état d'esprit de ceux qui reviennent des prisons.

III. Comment traiter le vétéran

L'Evangile dit:"Un prêtre vint à passer. . . un lévite vint à passer". Le drame qu'a décrit Notre-Seigneur ne doit pas se répéter. Aujourd'hui tout le peuple doit pouvoir dire: Le prêtre est passé auprès de la misère, il s'est penché dans le geste le plus acnevé de la compréhension et de la miséricorde véritables; le peuple doit identifier sans effort le prêtre et le bon samaritain.

Traite donc le vétéran en bon samaritain; procure-lui un toit s'il n'en a pas; paie de ta personne; retourne le voir une fois qu'il sera guéri, afin de le replacer en santé dans la vie.

Pas en enfants: Non avec des paroles, mais avec des faits. L'aventure les a assez éprouvés, il n'y a plus qu'une parole à laquelle ils croient encore: celle qui se traduit sur le champ en un geste d'amour et en une aide efficace.

Pas en malades: Cette génération a trop d'orgueil pour ne pas repousser dédaigneusement quiconque prétend s'approcher d'elle avec compassion qu'on réserve à des êtres amoindris. Respect, donc, à l'intelligence, respect à la liberté, respect à la dignité, respect à la tragédie du vétéran. Une seule parole, un seul geste imprudent, en chaire, dans les rapports directs ou dans les conversations, peut le transformer en un rebelle.

Non en objets d'exploitation. Le vétéran ne doit voir derrière ton geste chrétien aucun calcul intéressé, aucune manoeuvre de parti, fût-elle inspirée des meilleures intentions du monde. Ta charité ne doit pas faire d'exception, et surtout pas pour ceux qui sont le plus loin de Dieu.

Non en débiteurs. Le peu que tu auras fait pour le vétéran ne doit pas te créer un droit à la gratitude et à l'obéissance. Jeter à la figure le bien qu'on a fait, signifie le perdre définitivement devant Dieu et devant les hommes.

Pense et agis comme le maître et le prince des pasteurs. Fais le bien sans demander de retour; attends: sois fidèle au Christ jusqu'à l'imitation, fidèle aux âmes jusqu'au renoncement fatal, fidèle à l'amitié jusqu'à appeler encore ton ami qui a trahi ton amitié.

IV. Que faire pour le vétéran

1) Avant son retour.

a)Fais en sorte que le problème du vétéran soit traité à fond dans les assembées du clergé, dans les bulletins diocésains et paroissiaux; qu'on y publie les informations et les initiatives capables de réchauffer l'air ambiant pour ceux-là de nos frères.

b)Donne ta pleine collaboration aux organisations existantes; tout en leur laissant leur liberté d'initiative, apporte-leur le fruit de ton expérience et tes meilleures suggestions.

c)Recherche à cette fin la collaboration de toutes les forces vives et opérantes de la paroisse, spécialement de l'Action catholique, des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul et autres organismes semblables. N'exclus aucune bonne volonté, de quelque côté qu'elle vienne.

d)Et surtout intensifie ton assistance aux familles des vétérans, avant que ceux-ci ne reviennent. Rien ne pourra mettre plus de sérénité au visage du soldat rentrant dans sa patrie que de savoir que le prêtre s'est fait le père de ses enfants.

2)Au retour.

Prépare au vétéran un accueil intime et cordial. Procure-lui un retour serein dans sa famille. Si le cas le comporte, tiens prêt pour lui quelque secours en prévision des besoins les plus immédiats. Fais toi-même visite au rapatrié, et n'attends pas qu'il soit le premier à venir te saluer.

3)Après le retour.

Aide le vétéran à se réintégrer au plus tôt dans la vie civile et professionnelle, à la faveur des premiers moments où la sympathie est générale. Organise quelque cérémonie spéciale pour les vétérans. Et, un peu plus tard, vois s'il n'est pas possible d'organiser quelque assemblée religieuse pour eux, où des personnes compétentes traiteront avec sympathie et sens pratique des problèmes fondamentaux de la vie à la lumière de l'Evangile. Et cela, non pas dans une ambiance toute accueillante, où les rapatriés trouveront à converser librement et à s'épancher entre frères.

Et songe surtout que le Pape t'y invite, t'observe, qu'il te soutient, qu'il te bénit, et qu'il fait de toi le ministre de Sa charité, pour autant que le Lui permet l'étreinte de tant et de si cruelles nécessités.

L'intervention de l'Etat et la nationalisation

(Fin)

On trouve dans les Dossiers de l'Action Populaire une juxtaposition intéressante de principes. Tous ceux qui ont à lutter avec les problèmes ardus et compliqués du socialisme sous toutes ses nuances y trouveront une sage position: "Nous ne voulons pas d'un capitalisme anarchique et odieusement libéral, mais nous ne voulons pas davantage d'une tyrannie économique car nous ne croyons pas encore à ses bienfaits. Nous aimons mieux une discipline s'instaurant progressivement dans la mesure de sa nécessité, qu'une brusque concentration sous une subite autorité. Peut-être plus au fond la divergence est-elle en ce que nous confessons les tares du régime actuel sans les croire irrémédiables et essentielles. Nous espérons qu'on peut assagir le profit, ce grand moteur de l'humanité, en lui mettant les freins convenables: certains pensent que c'est un moteur **grippé** qu'il faut remplacer par la mystique exclusive du **service.** Est-il donc impossible de faire du profit désiré de tous la légitime récompense du service rendu à tous?" (1)

Brève et lumineuse confrontation de l'attitude catholique et socialiste. En somme l'une procède par évolution et l'autre par révolution.

Le mécanisme de la nationalisation a presque toujours et partout fonctionné contre ceux qui en recherchaient l'application et ceci pour une raison bien simple. La nationalisation veut une répartition plus équitable, plus nationale des profits. Elle voudrait que le profit revienne aux intéressés (consommateurs et producteurs). Pour cela on confie (directement ou indirectement) la production aux mains de l'Etat qui, lui, doit ultimement faire aboutir cette économie à l'avantage desdits intéressés. Mais les socialistes ont beau insister sur une distinction entre étatisation et nationalisation (n'étaient-ils pas les adversaires acharnés de l'étatisme italien et allemand?), cette différence n'est pas très appréciable dès qu'il s'agit de son application, comme le font remarquer les Dossiers de l'Action Populaire. Car une fois les moyens de production entre les mains de l'Etat (cela peut s'opérer plus ou moins directement selon les différentes formules de socialisation), il y a bien des chances que l'économie soit orientée vers des buts qui ne profitent guère aux consommateurs ou aux producteurs, sans oublier le grave danger que constitue toujours une trop grande puissance économique entre les mains de l'Etat.

C'est pourquoi l'opportunité de toutes les formules de nationalisation étudiées jusqu'ici reste problématique parce que, d'une façon ou d'une autre, elles restent soumises à la direction de l'Etat, ou du moins susceptibles d'une ingérence dont la limite est bien difficile à tracer à priori.

En somme, comme le laisse entendre l'encyclique Quadragesimo Anno, la nationalisation ne doit jamais être généralisée mais doit être limitée à certaines catégories d'entreprises et de biens dont nous avons déjà parlé.

Pourtant cette formule, il faut l'avouer, plaît au peuple. Pourquoi? Parce que d'abord, on en comprend les grandes lignes très facilement. Ensuite, parce que le peuple cherche un changement immédiat et souvent radical. Or, selon les promesses de certains politiciens, cela semble possible par une nationalisation étendue et presque générale. Une nationalisation partielle, nous l'avouons, serait peut-être un remède temporaire. La solution, beaucoup plus complexe (on la trouve dans les encycliques des papes sur l'ordre social), exige, en même temps qu'une réforme sociale et économique (par la nationalisation, les caisses populaires, les coopératives, etc.) la réforme de l'individu. Péguy le rappelait à la France avant la guerre de 1914: "La réforme sociale sera morale ou elle ne sera pas." Pour être morale, cette réforme devra être religieuse. Ceux qui veulent des résultats trop immédiats se préparent des déceptions amères. Toute oeuvre de reconstruction solide prend du temps, de la patience, du courage, de l'organisation, de l'étude, de la prière.

Albert LeGRAND, S.J.

(1) Dossiers de l'Action Populaire—25 mars 1936—page 680.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Nos sympathies à M. le curé, l'abbé Edmond Lavoie, à l'occasion de la mort de sa vénérable mère. Le service de Mme Lavoie a eu lieu lundi matin en présence d'un clergé nombreux et d'une vaste assistance. M. l'abbé Lavoie a chanté la messe, et l'absoute a été faite par S. Exc. Mgr G. Cabana.

Mme Rose Lavoie, mère de M. l'abbé E. Lavoie, est décédée

Mme Rose Lavoie, de 475, rue Ritchot, est décédée le samedi matin 14 juillet à l'âge de 84 ans.

Née à Ile d'Orléans, P.Q., en 1861, Mme Lavoie vint demeurer au Manitoba en 1883. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1922.

Survivent à la défunte, quatre fils: Avila, de St-Boniface, Albert, de Prince Rupert, C.B., Azarie, de St-Adolphe, et M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de la cathédrale de St-Boniface; trois filles: Rosa, de St-Boniface, Mme Joseph Langelier, de St-Boniface, et Mme Eugène Toupin, de Val Marie, Sask.

Les funérailles eurent lieu le lundi matin 16 juillet, à 10 heures. M. l'abbé E. Lavoie, fils de la défunte, chanta le service.

Les porteurs furent: MM. J. Langelier, P. Mireault, E. Gourbil, le docteur H. Guyot, M. Lacroix.

Portaient les coins du poêle: Mmes F. Lavoie, C. Gareau, C. Gaudette et H. Royal.

Mmes J.-A. Cusson et M. Rémillard, tertiaires, firent la quête.

Son Excellence Mgr G. Cabana chanta l'absoute.

L'inhumation se fit dans le lot de famille du cimetière de la cathédrale.

La maison Desjardins avait charge des funérailles.

M. le Consul de France à l'Hospice Taché

Renouant une tradition interrompue par la fermeture dû consulat français pendant ces dernières années, M. Adigard des Gautries, notre bienveillant représentant de la France à Winnipeg, est venu dans notre institution rendre une visite sympathique aux hospitalisés français. Il eut pour chacun une parole amicale, et distribua des douceurs sous forme de tabac et bonbons. Sa présence au milieu de nos bons vieillards fut comme un réconfort venant de France.

M. le consul était accompagné dans sa visite charitable de M. J.-O. Callède et de Mmes Burgoyne, Mathurin André et Camajou, toujours si dévoués à la cause française.

Soeur Delorme, des Soeurs Grises, est décédée

Le 3 juillet dernier, est décédée à la Maison Provinciale des Soeurs Grises de St-Boniface, Soeur Delorme, née Victorine Girouard, âgée de 67 ans, 5 mois et 24 jours.

Entrée dans la communauté il y a tout près de 42 ans, Soeur Delorme fut d'abord envoyée dans les Missions du Grand Nord, où elle se dépensa durant plusieurs années. Sa santé y fut même compromise, et elle revint dans la province où elle occupa diverses charges en rapport avec sa volonté de servir fidèlement sa chère communauté. La maladie lui fit pratiquer l'apostolat de la souffrance et de la patience, et la força de quitter sa mission de La Broquerie, dans le courant de l'hiver dernier.

Née à St-Jude, près de St-Hyacinthe, elle n'avait qu'un ou deux ans quand ses parents vinrent s'établir à Ste-Anne des Chênes, au Manitoba.

La défunte laisse trois soeurs qui lui survivent: Mmes Louis Lévesque, Jean-Baptiste Lévesque et Louis Graveline, de St-Boniface, un frère, M. Gonzague Girouard, de Ste-Anne des Chênes.

Baptêmes

Le 17 juin — Joseph-Norbert-Arthur-Léo, né le 6 juin, fils de Roméo Hince et de Florence André. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques Desautels.

Le 24 juin — Gérald-Alain, né le 15 juin, fils de Napoléon Gaudreau et d'Hosanna St-Laurent. Parrain, Ernest Gaudreau; marraine, Alice Gaudreau.

Le 24 juin — Marie-Flore-Léa, née le 9 juin, fille d'Henri Avanthay et de Germaine St-Onge. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel St-Onge.

Le 24 juin — Catherine-Cécile-Marie, née le 12 juin, fille de Maurice LeBrun et de Molly Berthelette. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Bartlette.

Le 1er juillet — Lorraine-Henriette-Valentine, née le 19 juin, fille de Valentin Chatain et de Suzanne Hermary. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Hébert.

Le 1er juillet — Joseph-Jacques-Denis, né le 27 juin, fils de Jacques Bouchard et de Thérèse Corbeil. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Bouchard.

Le 8 juillet — June-Rose-Marie-Adrienne, née le 16 juin, fille de David Innes et de Léonie Agagnier. Parrain, Edouard Agagnier; marraine, Victorine Fouchard.

Le 8 juillet — Patricia-Gale-Marie, née le 26 juin, fille d'Alfrance Harrison et de Cécile Lafrenière. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Lafrenière.

Le 8 juillet — Dorothy-Lucille-Marie, née le 11 mai, fille de Camille Verplaeste et de Cécile Fouchard. Parrain, Jules Verplaeste; marraine, Hélène Fouchard.

Mariage

HOPKINS-PHANEUF

Le samedi 21 avril dernier, en la chapelle Fort Bell, eut lieu le mariage de Mlle Ida-Louise Phaneuf, fille de M. et Mme Ulric Phaneuf, de St-Boniface, avec le lieutenant Herbert Salisbury Hopkins, de l'armée américaine, fils de M. et Mme Herbert S. Hopkins, de Jacksonville, Floride.

Le chapelain Ross E. Purinton leur donna la bénédiction nuptiale. Le caporal Evan Evans touchait l'orgue. Durant la cérémonie, le sergent Frank Whitmore chanta un cantique approprié.

Le chef d'escadrille Michael Alden, de l'aviation royale, servit de père à la mariée, qui était revêtue d'une longue robe blanche en crêpe "angel", garnie de dentelle Chantilly au corsage et aux manches. Elle tenait un bouquet de richardias d'Afrique (calla lilies).

Mme Bjorn Petursson, de Winnipeg, Man., était dame d'honneur. Elle portait une toilette de sheer jaune, et un chapeau à larges bords. Son bouquet consistait de pois de senteur mauves.

Le lieutenant Frank G. Killien, de l'armée américaine, servait de témoin au marié.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la "Granaway Gate", résidence de la mariée, aux Bermudes.

Décoration à des artistes de la radio



En reconnaissance de leur magnifique travail accompli en faveur de la famille américaine la "Catholic War Veterans National Commander's Citation" a été décernée à M. et Mme James E. Jordan, connus de milliers de personnes qui s'intéressent à la radio sous le nom de Fibber McGee and Molly.

Excursion annuelle de la chorale de la cathédrale

On n'entend pas souvent parler de la Chorale de la Cathédrale, pourtant elle fait bonne besogne: ses 40 répétitions par année sont là pour l'attester. Les fêtes du 24 juin et du 1er juillet, lors du centenaire de l'arrivée des Oblats dans l'Ouest, ont prolongé quelque peu la saison d'activités de la Chorale. Pour la circonstance, M. M. Benoist, notre infatigable directeur, avait préparé la jolie messe de Ste-Elisabeth de Renard à saveur grégorienne, le "Quam pulchri sunt pedes" de Boyer—dans lequel M. Antoine Painchaud fit valoir sa voix de ténor—et les versets alléluiatiques où figurait, avantageusement comme toujours M. Lucien Trudeau à la voix chaude et sonore.

Le 8 juillet la chorale exécutait un programme tout grégorien.

Mais le 15 juillet, c'était son congé. Grâce à la générosité de M. le curé et à la compétence de notre président, M. Herménégilde Dubé, une excursion à Grand Beach a été organisée. Après une messe dite spécialement pour les chantres, nous nous rendions à la gare par autobus. Un wagon nous avait été réservé et le trajet s'est fait dans la plus grande intimité. A Grand Beach un banquet nous attendait, puis un voyage en bateau—et quel voyage! Le lac n'était pas calme, les esprits non plus... surtout avec l'organiste à la roue! Malgré la douche que certains membres ont reçue, on trouva moyen de se retremper en attendant le souper. Un autre banquet que ce souper! Au salon de l'hôtel, mis spécialement à notre disposition, nous avons tenu une assemblée intime où se fit une distribution de prix. M. Aimé Beaulieu n'était pas là malheureusement pour recevoir le prix d'assistance qu'il a si bien mérité, mais M. Louis de Gonzague, notre secrétaire, et M. Dubé se sont vus décerner les 2ème et 3ème prix d'assistance. M. Henri Pambrun méritait le prix d'assistance aux vêpres. Ces prix étaient dus à la générosité de M. Benoist. Un prix d'assistance au pique-nique, offert par le président, et tiré au sort d'une façon plutôt originale, échouait à l'organiste. Pour clore la réunion, M. Benoist fit les remarques d'usage et exhorta les membres à continuer leur support et leur dévouement. Nous avons grandement regretté l'absence de M. le curé qui, en raison de circonstances bien pénibles, n'a pu se joindre à nous. La pluie nous a forcés à entrer hâtivement dans les wagons qui nous attendaient pour le retour. Une fois à St-Boniface nous nous sommes séparés, heureux d'avoir passé une si agréable journée.

Soeur Alary est décédée à Régina samedi dernier

La défunte était une institutrice de renom. Elle enseigna durant plus de 30 ans.

Le mercredi matin 18 juillet a été inhumée dans le cimetière des Soeurs Grises de St-Boniface, Soeur Marie-Louise Alary, décédée le 14 du courant, à l'hôpital de Régina, Sask., après une longue maladie qui suivit une grave opération.

Née le 12 mars 1879 à Ste-Anne des Plaines, P.Q., neuvième des dix-huit enfants de Damase Alary et de Mélina Simard, Soeur Alary vint avec sa famille, au Manitoba, vers 1889 et demeura dans la paroisse de Ste-Agathe, où lui survivent deux de ses frères, Adonias et Joseph, et deux de ses soeurs, Mmes E. Bilodeau et Ignace Dumesnil; deux autres frères, Stanislas, de Ste-Elisabeth, et Omer, de St-Lazare, sont encore vivants, et une autre soeur, Mme Avila Jacques, du Lac Pelletier, Sask.

Entrée dans la communauté des Soeurs Grises de St-Boniface, le 1er février 1900, la jeune religieuse fut nommée comme institutrice au couvent de St-Norbert, de 1902 à 1908, puis à Ste-Anne, de 1909 à 1915, aussi de 1916 à 1918, et à La Broquerie, de 1918 à 1923. Après trois années passées à la Maison Provinciale, de 1923 à 1926, Soeur Alary devint supérieure à l'Orphelinat St-Joseph, de Winnipeg, de 1926 à 1932, au couvent de Ste-Anne des Chênes, de 1932 à 1938, et à St-François-Xavier, de 1938 à 1944, alors que la maladie l'obligea à suspendre son apostolat auprès des enfants. Educatrice d'expérience et institutrice parfaitement qualifiée, Soeur Alary laisse un vide profondément senti chez les Soeurs Grises.

Le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., chanta la messe des funérailles, assisté des abbés L. Primeau et Eugène Hébert, comme diacre et sous-diacre. Assistaient an choeur: Mgr Henri Bernard, P.D., Mgr J.-A. Bastien, P.D., MM. les abbés E.-B. Rocan, J.-C. Paillé, curé de Ste-Agathe, L.-A. Fortin, D. Beauregard, J.-A. Beaudry, et les RR. PP. A. Chicoine, S.J., J. Sabourin, S.J., et O. Boily, S.J.

Plusieurs parents de la défunte étaient aussi présents à la cérémonie d'enterrement.

(Communiqué)

M. ET MME MASSEY REVIENDRONT AU CANADA

LONDRES—M. Vincent Massey, haut commissaire canadien à Londres, et Mme Massey reviendront au Canada au début du mois prochain en voyage de vacances et d'affaires.

Le haut commissaire, qui achève sa 10ème année à son poste de Londres, est venu au Canada il y a un an, mais ce sera la première visite de Mme Massey au Dominion depuis le début de la guerre.

M. R. Goulet heureux d'avoir été mis au courant des fêtes

Un ami avait envoyé à M. Roger Goulet les revues publiées à l'occasion des fêtes du centenaire des Pères Oblats.

Nous sommes heureux de faire part aux nombreux amis de cet ancien manitobain ses impressions à l'occasion de ce grand événement.

Voici un extrait de la lettre qu'il écrit à ce sujet:

"Je t'assure que tu as été bien inspiré quand tu m'as adressé les programmes concernant l'Exposition Missionnaire des Oblats, ainsi que le programme des Pageants. Ca me permet de faire une revue du passé et du présent.

"Les images nombreuses et si intéressantes me font revoir une foule de personnages que j'ai connus ainsi que bien des places (au Manitoba) qui me sont familières. Merci. La bonne pensée que tu as eue et les sacrifices que tu t'es imposés sont compensés par le plaisir que j'ai eu et que j'ai à relire ces pages captivantes.

"C'est toute une étude et une inspiration. Ce coup d'oeil rétrospectif nous fait voir clairement le travail qui se faisait pour ainsi dire, à notre insu, bien que ce fut sous nos yeux en grande partie. Oui, les Oblats ont bien mérité de l'Eglise et de la patrie. C'est avec émotion que j'ai relu des pages qui m'ont fait revivre les quelques années pendant lesquelles j'ai été témoin de l'oeuvre de ces géants religieux et patriotes. L'appréciation de toute la population n'a pas fait défaut. C'était le moins qu'elle pouvait faire et elle l'a fait sans se faire prier."

LONDRES — Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères de Grande-Bretagne a dit qu'il n'a pas été question de l'Espagne lors de la conférence sur le retour de Tanger au statut international.

Le samedi 21 avril avait lieu aux Bermudes le mariage de Mlle Ida-Louise Phaneuf, de St-Boniface, Man., avec le lieutenant Herbert Salisbury Hopkins. (Voir rapport ailleurs dans la page de St-Boniface.)

Petites Notes

M. et Mme Joseph Bélanger, de 506, rue Aulneau, sont de retour d'un voyage à Vancouver et Victoria, C.B., où ils ont rendu visite à plusieurs de leurs parents et amis.

• • •

Le quartier-maître Lucien Turenne est en congé de 62 jours chez ses parents, M. et Mme J.-E. Turenne, de 510, rue St-Jean-Baptiste, avant de se rendre au Pacifique.

• • •

Mme J. Athol-Walker (Flavie Burgoyne) est partie pour Montréa où elle doit rencontrer son mari, l'officier-pilote J. Athol-Walker, qui a été prisonnier de guerre en Allemagne pendant 5 ans. De là, M. et Mme Athol-Walker se rendront à Washington et à New-York.

• • •

M. et Mme Lucien Martel, de Vancouver, C.B., sont repartis après avoir passé trois semaines chez Mme Oliva Martel, de la rue St-Jean-Baptiste.

• • •

M. Urgel Rémillard passe un mois chez sa fille, Mme R. Rochon, de La Salle.

• • •

Le sergent de section Léo Turenne, de l'aviation, stationné à Torbay, Terre-Neuve, est en congé pour un mois chez ses parents.

• • •

M. le maire G. MacLean et les échevins se réunirent dans le bureau du maire mardi après-midi pour offrir leurs félicitations à M. Joseph Bibeau, du Département des Travaux Publics de la ville depuis vingt-cinq ans. M. Bibeau fut employé dans ce département en 1920; en 1922, il en devint contremaître, et en 1933, il fut promu surintendant des Travaux Publics.

• • •

Un groupe de parents et d'amis se sont réunis le 14 au soir chez Mme O. Martel en l'honneur de M. et Mme Lucien Martel, de Vancouver, C.B.

• • •

M. Michel Toupin est à Kenora chez ses filles, Mme O'Reilly et R. Favreau.

• • •

Mme J.-E. Turenne est de retour de Walhalla, N.D., où elle a passé quelques jours avec ses parents et amis.

• • •

A l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage, M. et Mme J. Verdiel, de l'avenue Braemar, eurent l'agréable surprise de recevoir bon nombre d'amis, qui, à cette occasion, leur offrirent un magnifique cadeau.

• • •

M. et Mme Edmond Toupin, de la rue Langevin, sont revenus après avoir passé une semaine à Treherne, où ils furent les invités de M. et Mme Joseph Durand.

Les soldats canadiens n'aiment pas l'occupation

UTRECHT, Hollande—Lors de la formation de la force d'occupation canadienne maintenant dans le nord-ouest de l'Allemagne, il n'y avait au début que 5,000 volontaires et on a dû forcer certains individus à y entrer, a dit récemment une brochure de l'armée sur le regroupement, le rapatriement et la démobilisation.

Cette brochure, qui dit qu'au début d'août tous les officiers et les soldats canadiens ayant plus de 150 points et dont on n'a plus besoin en Europe seront ramenés en Grande-Bretagne et ensuite au Canada, fixe la puissance de la force d'occupation à environ 1,000 officiers et 20,000 autres militaires.

(Un soldat reçoit trois points pour chaque mois de service outre-mer et deux points pour chaque mois de service au Canada plus 20 pour-cent s'il est marié, divorcé ou veuf avec des enfants. On compte les points jusqu'au 31 mars dernier.)

La brochure dit qu'on n'a pas l'intention de porter à plus de 25,000 hommes la force d'occupation, y compris les renforts que l'on attache aux unités.

En plus de ces renforts, la force d'occupation pourra tirer des renforts d'un groupe se composant de ceux qui ont moins que 50 points.

La longueur du service de la force d'occupation n'a pas encore été déterminée, a dit le document. On sait, cependant, qu'on instituera un système de permission rotatif.

Deuil chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

La mère Marie Joseph Calasanz est décédée. Elle avait passé plusieurs années au Manitoba.

Mère Marie-Joseph Calasanz est décédée le 10 juillet dernier, à la Maison-Mère de la communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Outremont, Montréal, à l'âge de 77 ans, 7 mois et 12 jours, dont 59 ans, 3 mois et 21 jours de profession religieuse, mentionne le feuillet qui annonce son décès.

Venue au Manitoba en 1886, Soeur M.-Joseph Calasanz fut d'abord institutrice, puis maîtresse de cour et supérieure (1906-1915) à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg. Huit ans plus tard, elle revenait dans l'Ouest comme Mère provinciale de sa communauté, charge qu'elle remplit durant huit années consécutives.

Les anciennes élèves des Soeurs des Saints Noms ne peuvent oublier de prier pour cette religieuse qui se dévoua durant plus de 35 ans parmi les enfants de nos deux villes. Ne pourrait-on pas noter l'aimable bienveillance, la bonté toujours accueillante, la sollicitude pleine de charité, cet ensemble de qualités qui ont rendu les relations que l'on avait avec Mère M.-Joseph Calasanz des plus agréables.

Trois soeurs lui survivent, toutes trois religieuses de la même communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie: Sr M.-Anne-Elisabeth qui fut longtemps au Manitoba, Sr Marie-Alda et Sr Marie-Adelin, envoyées aussi en mission, quelques années parmi nous.

Mme Vanier demeurée veuve avec ses quatre filles, épousa en secondes noces le père de M. l'abbé J.-Sylvio Caron, curé de St-Jean-Baptiste, dont la mère est morte quand il était tout jeune. L'enfant orphelin de mère, fut vite choyé et fraternellement affectionné par les "nouvelles grandes soeurs" que la Providence lui avait données. C'est le motif qui explique les sympathies adressées au dévoué curé de St-Jean-Baptiste, et aux autres parents de la défunte jadis fort estimée par plusieurs des nôtres au Manitoba.

Communiqué.

L'HISTOIRE DES TROUBLES EN GRECE A ETE GRANDEMENT EXAGEREE

LONDRES — Un commentateur du Foreign Office a déclaré qu'il était satisfait de ce que le gouvernement grec "faisait tout en son pouvoir pour rétablir l'ordre".

Il a dit qu'aucune note provenant du gouvernement grec et demandant l'intervention alliée en Epire et sur les frontières albanaises n'avait été reçue à Londres et ajouta-t-il, "les allégations sur les troubles ont été grandement exagérées".

Les représentants de la gauche, le Front national grec pour la libération, ont demandé dans un communiqué émis à Londres l'aide des Alliés pour mettre fin "au régime de terreur", sous lequel le peuple grec vit depuis la formation du nouveau gouvernement l'hiver dernier.

Retraites fermées

La retraite pour hommes et jeunes gens qui commence ce soir sera prêchée par le R.P. Jean-Baptiste Cabana, O.M.I.

La prochaine retraite pour dames aura lieu du 10 au 14 août.

Il faut protéger les moeurs chrétiennes, dit le Cardinal

Québec—Communiqué de l'archevêché de Québec: Son Eminence rappelle avec instance à tous les fidèles l'obligation grave de protéger les moeurs chrétiennes parmi nous. A cette fin Son Eminence enjoint aux mères de familles de cultiver la pudeur chez les enfants, et de leur inculquer des habitudes de piété et de modestie qui fortifient en eux la précieuse vertu de pureté.

Il va de soi que tous les chrétiens devraient lutter contre l'envahissement des modes suggestives et des libertés immorales.

On doit noter que les vêtements appelés "shorts" ne sont pas admis par la décence chrétienne même pour les lieux d'amusements.

Messieurs les curés ne laisseront point entrer dans les églises les personnes qui ne seront point vêtues convenablement. Celles qui ont des robes sans manches, trop ouvertes ou trop écourtées, doivent se revêtir d'un manteau avant de franchir le seuil de nos temples.

Puisque, selon l'apôtre saint Paul, dans les églises les femmes ne doivent pas avoir la tête nue, elles devront porter un chapeau ou un voile qui couvre vraiment la tête. Une simple fleur ou un bandeau ne sauraient suffire.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Patrick the Great	I
The Mad Miss Manton	I
Bring On The Girls	II
God Is My Co-Pilot	II
Escape In The Desert	II
Ten Cents A Dance	II
To Have And Have Not	II
One Body Too Many	II
The Big Bonanza	II
Steppin' In Society	II
Across The Pacific	II
The Man Who Came to Dinner	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ile-de-Chênes

Le samedi 7 juillet, M. le Curé avait l'insigne honneur de recevoir la visite de Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, S. Exc. Mgr Desranleau, et autres évêques distingués.

Saint-Adolphe

Jubilé d'or

Le 15 juillet, avait lieu à la résidence de M. et Mme William Carrière une veillée-surprise organisée par leurs enfants à l'occasion de leurs noces d'or de vie conjugale.

Le mariage de M. et Mme Carrière avait eu lieu dans l'église de St-Adolphe le 15 juillet 1895. La bénédiction nuptiale leur avait été donnée par M. l'abbé Proulx, premier curé résident de la paroisse. Quatorze enfants sont nés de leur union. Ce sont: Mme H. Berthelette (Alice), de St-Boniface, Mme Eugène Lagassé (Marguerite), de St-Adolphe, Mme Emery Meilleur (Léontine), de Fisher Branch, Mme Charles Carrière (Rose-Anna), de St-Adolphe, Mme James Bosc (Exilia), de St-Vital, Victorine, de Letellier, et Antoinette, à la maison; Gédéon, de Prince Rupert, C.B., et Berchmans, de Terre-Neuve.

Les seuls de leurs enfants qui n'ont pu assister à la fête étaient leur plus jeune fils, Berchmans, soldat dans l'armée canadienne, stationné à Terre-Neuve, et un petit-fils, Léo Lagassé, actuellement en Hollande.

Quatre des enfants de M. et Mme Carrière sont décédés en bas âge, et une fille qui était religieuse chez les Soeurs Grises.

De jolis cadeaux furent offerts aux jubilaires par leurs enfants, et une adresse exprimant les sentiments de tous, fut lue par une petite-fille, Mlle Yolande Lagassé. On se sépara tard dans la soirée, emportant un souvenir impérissable de cette belle réunion familiale.

Le lendemain, lundi 16 juillet, une messe d'action de grâces fut célébrée dans l'église paroissiale par M. l'abbé Laurin, curé de Letellier. Nos félicitations aux heureux jubilaires.

Saint-Claude

Le comité d'organisation de la fête nationale, en raison de l'importance du but qu'il s'est proposé d'atteindre en faveur des populations françaises sinistrées, fait appel aux populations des centres français de la province pour le 22 juillet. Le pique-nique que la pluie a interrompu sera recommencé ce jour-là, le temps le permettant. Les huit équipes de balle au camp se sont offertes à revenir pour le 22 et un grand nombre des personnes présentes sur le terrain au moment de l'orage ont assuré les directeurs qu'elles reviendraient aussi. Donc au 22 juillet et bienvenue à tous.

Dunrea

En visite

M. Maurice Boulet, aviateur revenu d'outre-mer, est en congé d'un mois chez ses parents, M. et Mme Philippe Boulet.

• • •

M. Georges Boulet, soldat, chez M. Jean Boulet.

• • •

M. l'abbé Houle, cousin de M. le curé, accompagné de deux Pères Oblats, qui étaient allés assister aux fêtes du centenaire, étaient de passage à Dunrea, récemment, en route pour la Saskatchewan.

• • •

M. et Mme Herménégilde Parent, de St-Norbert, et leur fille, Alice, ainsi que M. et Mme Fernand Beaudoin, de Winnipeg, chez M. Arthur Parent.

• • •

Mlle Virginie Boulet, de La Salle, chez ses parents.

• • •

M. et Mme W. Campbell, de Winnipeg, chez M. B. Légaré.

• • •

M. et Mme Léon Pineau, de Ste-Rose du Lac, chez M. L. Légaré.

• • •

Mme Léon Pelletier, de Thibaultville, chez M. Honoré Boulet.

• • •

M. et Mme Jos. Masson, d'Oak Bank, chez M. Philippe Bisson.

• • •

M. et Mme Ferdinand Lussier, de Mariapolis, et leurs enfants, Mme Hébert et son fils, Roméo, ainsi que M. H. Nadeau, de St-Boniface, chez MM. B. et L. Légaré et J. Souyri.

• • •

M. Arthur Paradis est venu rendre visite à sa famille avant de partir pour Halifax.

En vacances

Mlle Thérèse Lavoie, après avoir terminé son année d'école normale; Mlles Lucie Lavoie et Gisèle Boulet, du couvent de La Broquerie, et Mlle Monique Dionne, du couvent de St-Norbert.

• • •

Mlle Jeanne Légaré est retournée à Ste-Rose du Lac après avoir passé cinq semaines de congé chez ses parents, M. L. Légaré.

• • •

M. Wilfrid Fortier est revenu de l'hôpital de St-Boniface où il a subi une opération.

• • •

M. Henri Boulet, gérant de notre Caisse Populaire, nous a quittés pour devenir gérant de la Coopérative de St-Norbert.

Décédée



Mme Katherine Wachowicz, de Skaro, Alta, mère du R. P. S. Wachowicz, O.M.I., curé de la paroisse du Saint Esprit à Winnipeg, est décédée à Lamont, Alta, le 12 juillet, à l'âge de 84 ans. Lui survivent 4 fils et 3 filles. Le R. P. Wachowicz est bien connu dans plusieurs centres français.

Letellier

Mariage

LEMAY—BOITEAU

Le 28 juin, dans l'église paroissiale, M. l'abbé Charles Empson bénissait le mariage de M. Urbain Lemay avec Mlle Caroline Boiteau. Les témoins étaient les pères respectifs des époux: MM Théophile Lemay et Euclide Boiteau. Des cantiques appropriés furent chantés pendant la messe nuptiale.

A la suite de la cérémonie, eut lieu une réception à la salle municipale, qui réunit de nombreux parents et amis.

M. le Curé, MM. les abbés Rodolphe Bélanger, curé de la paroisse St-Eugène de St-Vital, J. Houle, curé de Domrémy, Sask., M. l'abbé Charles Empson ainsi que M. René Jutras, député de Provencher et M. Euclide Boiteau adressèrent la parole. La salle était magnifiquement décorée. Les cadeaux étaient nombreux.

Le nouveau couple partit ensuite pour Detroit Lakes, Minn.

De retour

Les soldats Charles McClelland et Wilbert Calder sont de retour d'outre-mer.

• • •

Le soldat Georges Harrison est en congé pour un mois avant de se diriger vers le Pacifique.

• • •

Mme Michael Kreitz et ses enfants sont retournés à Vancouver.

Promotions à l'école de Letellier

Promus au grade II — Marthe Bouchard, Cécile Damphousse, Hervé Bérard, Claudette Bérard, Gilles Breton, Jean-Léon Bruyère, Marcel Lavoie, Lise Dansereau, Chiyoko Murakimi, Berthe Laroche (sous condition), Murielle Bouchard (sous condition).

Promus au grade III — Raymond Arcand, Adrien Gauvin, Aline Brais, Jacques-Emile Fillion, Mabel Clarke, Fernand Durand (sous condition).

Promus au grade IV — Jean-Paul Parent, Suzanne Harrison, Candide Goulet, Germaine Granger, Dorette Dansereau, Roland Jubinville, Jean-Paul Graveline, Renée Jutras, Noëlla Damphousse, Yvette Fillion, Freddie Boggs, Claude Bérard.

Promus au grade V — Jacob Friesen, Claire Lavallée, Arthur Larocque, Claude Arcand, Denis Bouchard (sous condition), Roger Breton (sous condition), Bernard Bois (sous condition), Jeannette Brais, Carmelle Granger, Jeannine Breton, Richard Bouchard (sous condition), Alphonse Fillion (sous condition), Elmer Clarke, Richard Breton (sous condition).

Promus au grade VI — Gladys Larivière, Ida Clarke, Claudette Dansereau, Lorraine Parent, Gloria Boggs, Jeannette Delorme, Raymonde Saurette (sous condition), Simone Damphousse, Hisashi Murakimi, Dolorès Goulet, Yvette Dionne, Rachel Goulet, Yvette Delorme (sous condition).

Promus au grade VII — Juanita Castello, Marie Damphousse, Marguerite Larivière, Diederich Friesen, Joyce Lamont, Thérèse Lavallée, Tina Friesen, Carmelle Bouchard, Virginie Larocque, Marie-Thérèse Damphousse, Raymond Dansereau (sous condition), Jules Granger, Aldea Boiteau.

UN EVEQUE ITALIEN A ETE ASSASSINE

ROME—S. Exc. Mgr Gian Battista Peruzzo, évêque d'Agrigente, en Sicile, a été blessé mortellement quand des inconnus ont tiré sur lui d'un bosquet, près de sa maison d'été.

Selon les journaux catholiques de Rome, les agresseurs sont très probablement "des membres criminels d'un groupe politique".

Saint-Eustache

Visiteurs

M. John Allarie, de Toronto, Ont., était dernièrement de passage chez ses parents, M. et Mme Josué Allarie.

• • •

M. Victor Carrière, de Winnipeg, visitait la semaine dernière ses parents et amis de St-Eustache.

• • •

Mme Gay, de St-Boniface, fille de M. et Mme Ephrem Desrochers, était en visite chez ses parents la semaine dernière; elle était accompagnée de ses enfants.

De retour

M. Alphonse Carignan et sa fille, Mlle Florence, sont revenus d'un court séjour dans l'Est.

• • •

M. et Mme Alfred Hamelin sont de retour d'un voyage dans l'Ouest jusqu'à Calgary où ils ont visité parents et amis; M. et Mme Henri Ramsay, de Dominion City, les accompagnaient.

Ste-Geneviève

Mariage

Le 4 juillet, M. l'abbé Lafrenière, curé, bénissait le mariage de M. Lucien Legal avec Mlle Irène Robert, tous deux de la paroisse. M. Henri Legal, frère aîné du marié, lui servait de témoin et M. Willie Robert, père de la mariée, accompagnait sa fille à l'autel. La mariée portait une belle toilette en "sheer" blanc avec voile court, couronne et bouquet blanc. A l'issue de la cérémonie, les convives se rendirent chez les parents de la mariée, pour prendre le diner. Le souper eut lieu à la résidence du marié. Ils eurent de nombreux et utiles cadeaux.

• • •

Mme Auguste Legal, veuve, et sa famille sont heureux de faire savoir à tous leurs bienfaiteurs qu'ils habitent maintenant leur maison neuve bâtie à la même place que celle qui avait été la proie des flammes il y a à peine trois mois. Grâce à la générosité des voisins et amis, cette belle maison a été construite en peu de temps. Un chaleureux merci à tous et à chacun des bienfaiteurs qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à cette belle oeuvre de charité.

N.-D. de Lourdes

Le 1er juillet eut lieu la jolie fête de la graduation: quatre finissants du grade XII furent à l'honneur: Mlles Alice Delaquis, Madeleine Deschênes, Antoinette Legal et M. Antoine Gaboriau.

Un intéressant programme se déroula en l'honneur des gradués: musique, dialogue de circonstance, chants appropriés, déclamations, discours du R.P. Curé, de M. Joseph Deroches, président des commissaires, et M. le docteur Galliot. Les finissants répondirent avec une grâce charmante à cet hommage de fête.

• • •

Les classes à peine finies, nos institutrices s'adonnent à de nouvelles activités: qui à l'Université pour parachever des études supérieures; qui à des cours d'été; six à des champs d'apostolat comme missionnaires catéchistes.

Mariages

Le 9 juillet M. André Mabon conduisait à l'autel Mlle Julie Chanel.

• • •

Le 11 juillet, M. Albert Pantel unissait sa destinée à celle de Mlle Rita Touchette.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. A. Champagne, C.R.I.C., curé.

• • •

Le 12 juillet, nos Révérendes Soeurs Chanoinesses entraient en retraite annuelle, prêchée par le R.P. Scheffer, O.M.I., supérieur du Scolasticat de Lebret.

Deuil au couvent

Le 14 juillet, Sr Thérèse du Sacré-Coeur (Thérèse Schnider) rendit son âme à Dieu, à 10 h. 45 a.m., après une longue maladie supportée avec grande résignation. Cette fervente religieuse mourut dans sa 70ème année, et la 42ème de profession religieuse. Sa mort fut douce comme sa vie. Elle vécut dans l'ombre du cloître, à Lyon (France), puis ici à Notre-Dame de Lourdes partageant son temps entre la prière et son office de couturière, donnant à ses soeurs un exemple de parfaite régularité aux observances monastiques.

Les funérailles eurent lieu à 9 heures, le lundi 16 juillet. Les paroissiens assistaient à la messe d'enterrement, célébrée par le R.P. A. Champagne, C.R.I.C., curé.

Les porteurs furent: MM. Pierre Charrière, J.-M. Bazin, Jean Comte, Victor Robitaille, Pierre Bosc, Gustavé Fradin.

Remerciements

La communauté des Soeurs Chanoinesses offre de sincères remerciements aux paroissiens et amis qui offrirent des sympathies et contributions pour honoraires de messes.

La Broquerie

Cercle de fermières

L'assemblée mensuelle du cercle aura lieu au soubassement, le mercredi 25 juillet à 2 h. 30. Il y aura démonstration de tissage.

Que l'on n'oublie pas la date et que chacune s'efforce d'intéresser ses amies à l'organisation. La vie d'un mouvement dépend de l'activité de ses membres.

N'oublions pas non plus d'apporter les carreaux pour le couvre-pieds du cercle si nous voulons que ce couvre-pieds soit terminé à temps.

Sainte-Anne-des-Chênes

Mme Hervé Gauthier et ses trois enfants, de Détroit, sont en promenade chez M. et Mme Jean Gauthier.

• • •

Nous sommes heureux d'apprendre le retour du soldat Alfred Gauthier, qui a passé cinq ans outre-mer. Il est le fils de M. et Mme Jean Gauthier.

• • •

Mme Michel Lavergne est venue rencontrer son frère, Alfred, lors de son arrivée.

St-Pierre-Jolys

Remerciements

La famille Adélard Turenne désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort d'Auguste Turenne. Un merci spécial aux personnes qui ont offert des messes et bouquets spirituels.

Bruxelles

Une erreur tout à fait involontaire nous a fait omettre la semaine dernière le nom de Mlle Freda Allard dans la liste des élèves du couvent de Bruxelles qui ont passé les examens de musique de l'Université de Toronto.

La première partie de la liste aurait dû se lire comme suit: Grade VI — Avec grande distinction, Freda Allard; avec distinction, Annie DeRoo, Inès Allard, Isabelle Desrochers.

Au grade I, — Avec grande distinction, il aurait fallu lire, Isabelle Vermire, et non Isabelle Vernière.

Longueuil, P.Q.

Récemment parents et amis se sont groupés pour fêter le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Alfred Doucet. M. Doucet est marguillier de la fabrique St-Antoine de Longueuil et président de l'Ecole des parents du Québec, section de Longueuil.

Mgr Romain Boulé, P.D., V.G., présent à la fête, a intronisé le Sacré-Coeur dans la famille et a béni l'assemblée.

Ont participé à cette fête, outre Mgr Boulé, M. l'abbé Omer Hémond, premier vicaire de la paroisse, MM. et Mmes François DesRochers, J.-E. Loranger, J.-A. Lalumière, Gaétan Baillargeon, Paul Moreau, Gabriel Morin, P.-R. Belleau, M. Larocque, J. Labonté, Marcel Roy, Paul Doucet, MM. Adrien Lalumière, Honoré Beauchamp, Alcide Gendron, Conrad Monière, François, Alphonse, Raymond, Edouard Doucet, MM. et Mmes Paul Boucher, J.-B. Lanctôt, Emile Couture, Roméo Roy, Mlles Céline Doucet, Géraldine Gendron, Léontine Gendron, Camille Larocque, Françoise Larocque.

M. Arthur Plante, M. et Mme Rodolphe Laplante ont envoyé leurs souhaits à M. et Mme Doucet.

Les ministres . . .

[Suite de la première page]

Léopold, prisonnier des Allemands au cours de la guerre, est demeuré à Salzbourg en Autriche. Récemment on avait annoncé qu'il n'abdiquerait pas mais qu'il ne retournerait pas non plus en Belgique immédiatement. M. Ronse a dit que les ministres catholiques avaient demandé au premier ministre Achille Van Acker de porter leur démission au régent, le prince Charles.

"J'ai pensé que je ne pouvais pas m'associer moi-même, dit-il, à un débat qui nuira profondément au pays parce qu'il finira inévitablement par faire prendre au parlement une position contre le roi. Je considère que ce débat est anticonstitutionnel. Le respect de la loi et de la constitution est une des conditions essentielles de la démocratie".

M. Ronse a déclaré qu'il ne parlait que pour lui-même mais qu'il croyait que sa déclaration et son point de vue étaient approuvés par les autres ministres catholiques.

Automobiles 1942 en vente aux Etats-Unis

WASHINGTON — La commission des prix a levé toutes les restrictions de rationnement sur les nouveaux modèles d'automobiles 1942.

L'agence a décrit que le rationnement n'est plus nécessaire car les nouveaux autos seront bientôt sur le marché. Cette décision permettra aux vendeurs de liquider les stocks de 6,000 voitures encore à vendre.

La persecution religieuse se continue en Yougoslavie

[Suite de la première page]

pendant si les moines étaient armés.

(4) **Domaine national.** Plusieurs prêtres sont accusés de trahison pour avoir aidé les troupes de l'Axe à combattre leur pays. C'est sur les faits et gestes du clergé (croate) nationaliste à l'extrême en Bosnie-Herzégovine qu'on est le plus renseigné.

Poursuites intentées contre le clergé

Il faut juger de ce qui précède par un examen impartial des poursuites.

(1) Le problème politique fondamental des relations entre la Croatie et la Yougoslavie se trouve à la base de toutes les accusations. Le désir d'une certaine forme d'indépendance "nationale" a toujours été très fort en Croatie, et le régime Ustashi l'a exploité aux fins de l'Axe. Il y a de nombreux prêtres parmi les dirigeants du mouvement "national" en Croatie; le clergé a joué un grand rôle dans les mouvements "nationaux" de l'Est central de l'Europe, surtout chez les peuples autrefois courbés sous le régime impérial des Turcs ou des Autrichiens et des Hongrois. Le problème national "a toujours été particulièrement aigu en Yougoslavie, et la "question croate" a presque complètement sapé le nouvel Etat yougoslave durant les années qui suivirent 1920. Aujourd'hui, le chef croate par excellence, le Dr Vladimir Macek, du parti Paysan qui avant la guerre avait l'appui de 80% des Croates, est en exil, et le clergé est soumis à ce qui paraît être une attaque systématique. Dans les circonstances, on ne peut s'empêcher de conclure que cette attaque est avant tout motivée par des "fins politiques".

(2) Il ne fait pas grand doute que beaucoup des prêtres exécutés par l'armée de Tito étaient innocents (Corr. IV, 26). Il semble peu vraisemblable que des vieillards de plus de 70 ans et même de 80 ans aient mené les bandes ustashi; il en est de même de prédicateurs et d'écrivains religieux comme le Père Blazic, de vicaires généraux comme le chanoine Delic et le Père Petrovic et de supérieurs de monastères ou doyens de facultés de théologie comme le Père Sulenta. Enfin, les Franciscains exécutés à Ljubuski étaient restés à cet endroit après que tous ceux qui craignaient d'être soupçonnés de collaboration eussent fui.

(3) Même à supposer que des prêtres et d'éminents catholiques aient en quelque sorte collaboré avec l'occupant, rien ne justifie les méthodes de représailles auxquelles on a eu recours: (a) exécution d'adversaires politiques ou de personnes suspectes sans leur accorder un juste procès; (b) tortures et privations; (c) biens incendiés et détruits sans raison d'ordre militaire; (d) mobilisation de personnes innocentes pour le travail forcé et conscription sans distinction pour l'armée.

Aussi est-il évident que les troupes de Tito nuisent à leur propre cause. Elles devront changer de tactique si elles veulent faire valoir leur prétention à la démocratie.

Le Vatican craint pour l'Eglise en Pologne

VATICAN — Le Vatican craint que les droits de l'Eglise catholique ne soient en danger en Pologne, par suite de l'influence qu'y exerce le gouvernement soviétique. Un porte-parole du Saint-Siège a nié que S. E. le cardinal Hlond, qui a pris l'avion à Rome pour Varsovie, ces jours derniers, rentre en Pologne en qualité d'envoyé spécial de Sa Sainteté le Pape Pie XII.

"Le gouvernement de Varsovie a invité tous les Polonais à retourner en Pologne, et le cardinal Hlond, comme chef des catholiques polonais, ne rentre au pays que pour réoccuper son poste", a dit le porte-parole. Il a ajouté que le cardinal a été reçu par Sa Sainteté avant son départ parce que le Vatican porte "naturellement" un vif intérêt au nouveau gouvernement polonais et à la menace que les Soviets font planer sur les droits des catholiques.

Les pertes de l'Empire seraient de 1,427,634

LONDRES — Le ministre anglais de l'Information a révélé que le total des pertes pour l'Empire britannique en date du 31 mai s'élevait à 1,427,634, dont 522,233 morts.

Ces chiffres comprennent environ 146,760 civils anglais atteints lors des raids au-dessus de la Grande-Bretagne dont 60,595 sont décédés. Le grand total des morts peut se dissequer ainsi: le Royaume-Uni (comprenant Terre-Neuve et la Rhodésie du Sud), 233,042; Canada, 36,018; Australie, 21,415; Nouvelle-Zélande, 9,844; Afrique du Sud, 6,417; Indes, 23,295, et les colonies, 6,741, ce qui fait un grand total de 336,772 membres des forces armées décédés. Selon une dépêche de l'agence Reuters, le total des disparus est de 98,112, les blessés 463,333 et les prisonniers de guerre 330,523.

SAN FRANCISCO—Les pertes de l'Australie s'élèvent à 92,211, dont la majorité ont été subies dans la guerre contre le Japon.

La conférence de Potsdam la plus importante depuis . . .

[Suite de la première page]

Le maréchal Tito, premier ministre de Yougoslavie, a accusé ouvertement les forces grecques de tirer au delà de leur frontière en vue "de nous provoquer" et il a ajouté que des milliers de Macédoniens avaient fuit le nord de la Grèce et cherché refuge en Yougoslavie "pour échapper à la persécution de réactionnaires grecs".

Deux jours après, une dépêche de l'agence Reuters rapportait la probabilité d'un pacte d'assistance mutuelle et d'amitié entre toutes les nations slaves à la suite du Congrès slave tenu à Bratislava, la semaine dernière. Cette union des Slaves se ferait apparemment sous l'égide de la Russie et grouperait une population d'environ 200 millions.

D'Athènes, un représentant du **Times** de New-York mandait à son journal, trois jours après la déclaration du général Tito, que des troupes soviétiques avaient été vues à la frontière de la Bulgarie et de la Grèce, et il ajoutait que "les détachements britanniques cantonnés en Macédoine et en Thrace faisaient leur possible pour maintenir l'ordre et empêcher certains de ces incidents".

Berlin

A la veille de la rencontre historique de MM. Churchill, Staline et Truman, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie se sont finalement entendus pour établir une "Kommandatur" à laquelle ils participeront à tour de rôle, de même que la France. Les autorités militaires russes ont paru hésiter d'abord à céder aux Alliés l'occupation militaire et civile des zones de Berlin qui devaient leur revenir, mais elles ont finalement abandonné ces zones et accepté que le commandement-en-chef passât à toutes les deux semaines de l'un à l'autre des commandants des quatre zones. Il est entendu que le premier commandant-en-chef sera un général russe. Le problème le plus urgent est celui de nourrir la population et de lui fournir du combustible. Il semble qu'il y ait depuis la semaine dernière entente entre les grandes puissances à ce sujet. On estime aussi que les troupes d'occupation auront bientôt la permission de traiter les Allemands avec plus de sympathie.

De retour à Londres, deux jours après, le même représentant écrivait qu'"il devient de plus en plus évident que les forces britanniques de sécurité présentement en Grèce y resteront sûrement jusqu'au printemps prochain et vraisemblablement plus longtemps... Et si la tension continue dans les Balkans, on croit possible que ces forces soient augmentées plutôt que réduites".

On voit par là que ni la Russie ni la Grande-Bretagne ne restent indifférentes aux agissements des Grecs et des Yougoslaves et se surveillent sans doute mutuellement.

A Simla

La conférence des chefs politiques de l'Inde avec le vicomte Wavell, vice-roi, a fini sans doute échoué parce que la Ligue musulmane refuse de laisser désigner un seul ministre musulman par le parti du Congrès hindou, qui compte aussi des Musulmans dans ses rangs.

On ne peut prévoir encore quelles seront les conséquences de l'échec du vice-roi et ses répercussions sur la politique générale de l'Inde dans un avenir prochain.

En France

Le général de Gaulle a d'abord fait connaître au début de la semaine dernière sa décision de tenir le 14 octobre prochain deux referendum nationaux qui doivent favoriser l'établissement en France d'un gouvernement régulier et trois jours après il a expliqué et défendu son projet dans un discours radiodiffusé.

On demanderait d'abord aux votants s'ils désirent une assemblée constituante chargée de rédiger une nouvelle constitution et on préciserait que s'ils ne veulent pas, la Chambre qu'ils éliront deviendra la chambre des députés en vertu de la constitution de 1875. La deuxième question demanderait aux votants s'ils approuvent ou non le projet du gouvernement de limiter la vie de l'assemblée à sept mois et de limiter ses pouvoirs législatifs durant cette période. Si les électeurs répondaient non, l'assemblée aurait tous les pouvoirs que le général de Gaulle lui refuse.

Les groupes de gauche s'opposent rigoureusement au plan du général de Gaulle et voudraient une "assemblée souveraine" et toute puissante, tandis que le chef du gouvernement y voit la menace d'une dictature.

Le jour même du referendum, les Français éliront une assemblée nationale, mais on ne croit pas de façon générale que le général de Gaulle soit lui-même candidat.

Australie

Par suite de la mort soudaine du premier ministre Curtin, le parti travailliste s'est réuni en caucus pour élire son successeur, et c'est un ancien ingénieur de locomotive, M. Joseph Benedict Chifley, âgé de 59 ans, qui a été désigné.

Aux Etats-Unis

L'entourage du président Truman le croit opposé à tout engagement secret entre les trois grandes puissances, mais on ne va pas jusqu'à prétendre qu'il fera triompher ce point de vue à la conférence de Potsdam.

C'est par un vote de 29 à 0 que le Comité des Relations extérieures du Sénat a recommandé au Sénat la ratification de la Charte des Nations Unies.

Le secrétaire d'Etat intérimaire, M. Joseph C. Grew, a réfuté ces jours derniers les rumeurs voulant que le Japon ait cherché à connaître les conditions de paix des Alliés, et il a ajouté que les Alliés s'en tenaient toujours à une reddition sans condition.

NEW-YORK—M. Myron Taylor, représentant personnel du président des Etats-Unis auprès de Sa Sainteté le pape Pie XII, est arrivé à l'aéroport La Guardia à bord d'un appareil britannique. Il a refusé de divulguer les buts de son voyage.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laflèche

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, après sa trop courte visite au diocèse de Gravelbourg, est reparti vendredi midi, 6 juillet, par Laflèche où l'attendait le wagon particulier du président du Canadien Pacifique, mis à la disposition de Son Eminence. Avec la grande bonté qu'on lui connaît, le Cardinal voulut bien s'arrêter quelques instants au presbytère, accompagné de Leurs Excellences Nosseigneurs G. Cabana, de St-Boniface, et M.-J. Lemieux, O.P., de Gravelbourg, et autres dignitaires ecclésiastiques. M. le curé A. Gravel les amena voir l'église dont l'intérieur a été restauré récemment; amélioration qui sembla plaire beaucoup à Son Eminence. Plusieurs autos attendaient en face de l'église le Primat de l'Eglise canadienne et lui firent cortège jusqu'à la gare.

Visiteurs

Le Rév. Frère Norbert, des Frères du Sacré-Coeur, au Collège de Ste-Anne de la Pérade, est arrivé le samedi 14 juillet chez son frère, M. Odilon Lizée, pour quelques jours de promenade.

Le lieutenant Léo Lizée et Mme Lizée sont aussi arrivés de Valcartier pour passer quelque temps chez leurs parents, M. et Mme F.-X. Lizée et M. et Mme Thos Bourke.

• • •

L'aviateur-chef Adrien Phaneuf et le sergent Robert Bourassa, tous deux de l'aviation, sont revenus d'outre-mer pour un congé de 30 jours avant de partir pour le Pacifique.

Les citoyens de Laflèche ont fêté nos héros, mardi après-midi, par une fête champêtre, avec parties de balle au camp sur le terrain de courses, et le soir ils leur offrirent un goûter à l'hôtel Métropole et une réception à la salle.

Le film "The Song of Bernadette" qui a été montré au théâtre de Laflèche lundi, mardi et mercredi, 9, 10 et 11 juillet, a attiré une foule de spectateurs de Laflèche et des villages environnants.

Dollard

M. Félix Branger, principal de l'école du village depuis cinq ans, vient de nous quitter avec sa famille pour s'installer à Hoey. Pour témoigner l'estime que tous portent à cette famille, on lui offrit une bourse avant son départ, lui disant le regret de voir partir une charmante famille du village.

• • •

M. Félix Goulet, de Kenora, Ont., est venu rendre visite à ses parents.

Jack Fish

Mlle Béatrice Coursol et ses amies, Mme Thivierge et Mlle Thérèse Chabot, sont parties pour une semaine à Castor, Alta.

• • •

Mme Amédée Lavigne et Mme Thomas Ferron sont allées en Colombie rendre visite à des parents.

• • •

M. et Mme Georges Carrière sont repartis après un mois de vacances chez leurs parents.

• • •

M. et Mme Aldéric Lauzon sont allés passer quelques jours à St-Hippolyte.

• • •

Mme Damase Arcand est à l'hôpital de North Battleford.

• • •

Mlle Rita Plourde, fille de M. Raoul Plourde, de Meota, a épousé M. Ralph Schaefer, fils de M. Vick Schaefer, de Cavalier. Les jeunes époux ainsi que M. et Mme Plourde, sont partis pour Vancouver.

En visite

M. et Mme Antoine L'Heureux et leur famille.

• • •

M. Robert Lavoie, de Delmas.

• • •

M. l'abbé Grimard, de Léoville; M. l'abbé Paradis, P.M.E., de Montréal, P.Q.

Saint-Hubert

Mariages

Le mardi 3 juillet, Mlle Lucie Gérard, fille de M. Arthur Gérard et de Léonie Poncin, de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de M. Albert Remacle, de la paroisse de Lestock. Les témoins étaient M. et Mme Raymond Gérard. Mme Maurice Gérard touchait l'orgue. MM. Oraud, père et fils ont chanté la messe des Anges, avec plusieurs cantiques appropriés, en français et en anglais. Le banquet et le reste de la fête ont eu lieu à la maison de M. Arthur Gérard. Les époux ont quitté St-Hubert le lendemain pour aller à Lestock résider sur la ferme de M. Remacle.

M. Gérard Jordens, fils de M. et Mme François Jordens, et soldat en Angleterre, s'est marié le 14 juin dernier avec Mlle Margaret Cheesebrough, à Thirsk, Forkshire, Angleterre.

• • •

Le samedi 9 juin, plusieurs élèves de l'école St-Hubert, du grade IV au grade IX, ont écrit leurs examens de français.

• • •

Nos collégiens et élèves de pensionnats sont en vacances dans leurs familles: MM. Alexandre et Paul Boutin, du Collège de Gravelbourg, et les enfants Brûlé et Istace, du couvent de Forget.

Miles Reine Cottin et Vita Decelles, institutrices, sont aussi en vacances dans leurs familles.

• • •

La clôture du lot de l'école St-Hubert vient d'être remise à neuf; c'est une sérieuse amélioration.

• • •

A l'église paroissiale les travaux de plâtrage battent leur plein. Comme ils vont durer plusieurs semaines, la salle paroissiale a dû être aménagée pour les offices des dimanches.

• • •

Mme F. Jordens est allée à St-Boniface, assister aux belles fêtes du Centenaire de l'arrivée des Pères Oblats dans l'Ouest. Elle en est revenue enchantée.

Willow-Bunch

M. Alfred Desjardins est à l'hôpital de Régina depuis le dimanche 15 juillet.

• • •

M. et Mme Baril, de Lisieux, sont maintenant paroissiens de Willow-Bunch.

• • •

Le dimanche 15 juillet plusieurs Chevaliers de Colomb se rendirent à Radville pour y tenir leur assemblée régulière du mois de juillet, en préparation à l'initiation qui aura lieu le 29 prochain.

• • •

M. et Mme Rémi Provost sont revenus de l'Est.

• • •

Mlle Palmyre Lemieux est en promenade à Butte, Montana.

• • •

M. Paul-Emile Winslow, de la marine canadienne, et son épouse sont parmi nous actuellement.

• • •

Mlle Berthe Lapointe est en visite chez P. Paulhus, à Weyburn.

Baptême

Baptisée le dimanche 15 juillet, Marie-Anna-Marguerite, fille de M. et Mme Wilfrid Benoit (Emilienne Grégoire). Parrain et marraine, M. et Mme Rosario Grégoire.

Wolseley

Mlle Germaine Siaud, de Forget, a passé quelques jours chez M. Laurent Noëls.

• • •

Mlle Marie Senez, ménagère au presbytère, rend visite à ses parents à St-Front.

• • •

Mme Maurice Dureault et Evelyne sont parties à Victoria, C.B., où elles rendront visite à M. et Mme A. Joss, pour quelques mois.

• • •

M. et Mme Paul Pierret et leur fillette, Evelyne, de Storthoaks, sont venus en visite chez le père de Mme Pierret, M. Henri Tourigny.

• • •

Milles Léa et Léona Dureau, institutrices de Mankota, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme Lucien Dureau.

• • •

Mlle Thérèse Chabot, de Ferland, rend visite à sa soeur et beau-frère, M. et Mme Emile Tourigny.

• • •

M. et Mme W. Malhiot, M. et Mme B. Bartlett et Dorothy, de Régina, sont de passage chez M. et Mme Léo Malhiot.

• • •

M. et Mme Roméo Tourigny, M. et Mme Paul Langlois, de Régina, Mlle Rita Langlois, d'Estevan, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme G. Langlois.

• • •

M. et Mme Paul Bonneville, Mlle Denise Dureault, de Régina, rendent visite à leurs parents, M. et Mme Emile Dureault.

• • •

Mlle Simone Coueslan, de Régina, est de passage chez ses parents, M. et Mme Emile Coueslan.

• • •

M. Albert Bonneville passe quelque temps chez son frère, Adrien, et lui aide à la construction de sa grange.

Décès

Est décédé subitement le lundi 2 juillet, sur sa ferme, M. Thomas Dillon, résidant de cette paroisse depuis 42 ans. Le défunt est né en 1892 au Wisconsin, E.-U., et vint à Wolseley avec ses parents en 1903. Les funérailles ont eu lieu le mercredi 4 juillet, à Régina.

• • •

Le mercredi 4 juillet est décédé M. Martin Murray, âgé de 79 ans. Né en Ontario en 1866, il se retira au village il y a deux ans, venant sur une ferme de Glenavon.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 6 juillet. M. le curé Poirier officiait.

• • •

Le dimanche 15 juillet eut lieu à Sintaluta la première communion des enfants. Au delà de 35 enfants ont pris part au catéchisme enseigné par les Révérendes Soeurs, à l'école Durham.

• • •

Les religieuses du couvent St-Raphaël sont parties à Regina pour leur retraite annuelle.

PAUL VALERY SERAIT GRAVEMENT MALADE

LONDRES — D'après la radio de Paris, Paul Valéry, célèbre poète et philosophe français âgé de 74 ans, serait gravement malade.

Zenon Park

Le dimanche 8 juillet sera désormais une journée mémorable dans l'histoire de notre paroisse. C'est le jour qui vit s'effacer la dette qui pesait sur la paroisse depuis 15 ans. S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., accompagné du R. P. Brunet, O.P., sont venus de Prince-Albert pour l'occasion. Une température pluvieuse n'empêcha pas la grande majorité des paroissiens de venir à la grand'messe chantée par M. le curé A. Arès. S. Exc. Mgr Duprat assistait au trône. Dans le choeur on remarquait le R. P. Brunet, O.P., qui donna le sermon, et M. l'abbé A. Marchildon, qui nous revient du séminaire de Toronto.

Après la messe, M. le curé dans une courte allocution passa en revue les quinze dernières années de notre histoire paroissiale: la construction de la nouvelle église et du presbytère en 1930; les effets de la crise, le retour de la prospérité; finalement l'organisation de la souscription qui porta de si beaux fruits. Il invita ensuite M. Léon Lalonde, syndic et président du comité de perception, à présenter à Mgr l'Evêque la somme d'argent recueillie, c'est-à-dire $17,000.00. Monseigneur remercia M. Lalonde et lui remit un reçu au nom de la Corporation Episcopale de Prince-Albert. M. le curé, de son côté, présenta à Mgr un chèque de $1,500.00 comme cadeau à ses paroissiens pour leur aider à solder leur contribution à Radio-Ouest. Son Excellence remercia et félicita hautement M. le curé et ses paroissiens pour ce magnifique geste qu'ils venaient de poser. Il les exhorta à continuer leur beau travail.

Le Salut solennel du Très St-Sacrement, présidé par Mgr l'évêque, assisté de M. le curé, comme diacre, et du R. P. Brunet, comme sous-diacre, clôtura la cérémonie.

En vacances

Nos institutrices, Milles Thérèsa Hudon, Aurore et Alice St-Amand, sont revenues chez leurs parents pour les vacances.

• • •

Du Collège Mathieu de Gravelbourg nous sont arrivés: MM. Pierre Courteau et Jean-Marc Marchildon ainsi que MM. Gérard Riou, Louis Riou et Joseph Rodier, d'Arborfield.

• • •

Sont en permission chez leurs parents: les soldats Alph. St-Amant, Léopold et Philibert Marchildon, Joseph Vigeant et Gilbert St-Amant, nouvellement arrivé d'Europe.

• • •

M. Robert Hudon est arrivé de Québec le 18 juin.

Mariages

Le 18 juin, dans l'église de Zénon Park, M. Lorenzo Hudon unissait sa destinée à celle de Mlle Yvette Leblanc.

• • •

Le mariage de Mlle Simone Hudon avec M. A. Douet, de Shellbrook, Sask., eut lieu également à Zénon Park, le 25 juin.

Sintaluta

Mme M. Français a eu un accident assez sérieux. En voulant attacher une vache, la bête prit peur, et projeta Mme Français par terre, marcha sur elle, lui faisant des contusions à la poitrine et lui enfonçant une côte. Le médecin lui donna les soins nécessaires et ordonna un repos de plusieurs semaines. Nos meilleurs voeux de rétablissement.

• • •

M. Raymond Leduc, de MacCord, en allant voir ses enfants au Manitoba, a rendu visite à M. et Mme M. Français, de Sintaluta, et à ses amis de Wolseley.

• • •

M. Henri Dolter est sous les soins du médecin avant de subir une opération.

Pratique intolérable du parti communiste italien

Cité du Vatican — L'Osservatore Romano fait remarquer qu'en diverses régions de l'Italie des groupes d'hommes portant des drapeaux rouges ont participé aux funérailles de personnes qui n'avaient jamais manifesté de tendances vers la partis de gauche.

L'"Osservatore" dit que cette pratique est intolérable. Il approuve la conduite d'un curé qui, récemment, à Rome, a refusé de prendre part à un défilé funèbre tant que les emblèmes communistes n'auraient pas disparu. Le journal ajoute qu'on voit même ces drapeaux rouges parfois aux funérailles de personnes bien connues pour leurs convictions catholiques.

MORT DU "PERE" DES SOUS-MARINS MODERNES

BRIDGEPORT, Conn., — Simon Lake, le "père" du sous-marin moderne, est mort dans un hôpital après une courte maladie. Il était âgé de 79 ans. Lake fut le premier à construire un sous-marin capable de naviguer avec succès en haute mer.

Saint-Isidore-de-Bellevue

Mariage

Le 10 juin eut lieu le mariage de Roger Roy avec Florence Gareau. Les témoins étaient les pères des mariés, MM. Philippe Roy et Joseph Gareau. Les garçons et filles d'honneur furent Clément Roy et Alphonse Gareau, Christianne Morrisson et Jeanne Roy.

La mariée portait une toilette blanche; les filles d'honneur, des toilettes bleu pâle.

Le dîner et la veillée eurent lieu chez M. Joseph Gareau; le souper chez M. Philippe Roy.

Baptêmes

Estelle-Aline, enfant de Maurice Pelletier et de Léa Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. April.

• • •

Alain-Joseph-Jean, enfant d'Alexis Cousin et de Marie Branger. Parrain et marraine, M. Jean Cousin et Mlle Eugénie Cousin.

Ferland

Naissance

M. et Mme Hector Massé sont les heureux parents d'un fils né le 2 juillet.

Va-et-vient

M. le curé Brouillard, accompagné de M. l'abbé Adrien Chabot, vicaire de Dollard, est allé à Gravelbourg rencontrer Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

• • •

M. et Mme Hector Hébert et leurs enfants sont partis pour une vacance à Banff, Alta.

• • •

MM. Ernest et André Couture sont partis pour Windsor, où résident leurs parents; ils ont rendu visite à leurs nombreux parents ici.

• • •

Mlle Thérèse Corcoran est allée rendre visite à sa tante, Mme Bourré, de Mazenod.

• • •

M. A. Lacoursière ainsi que Viviane et Armand sont partis pour Winnipeg où ils résideront à l'avenir.

• • •

Mlle Thérèse Chabot est partie en vacances chez sa soeur, Mme Emile Tourigny.

• • •

M. et Mme Jos. Chabot, ainsi que Noëlla et Gertrude sont allés conduire leur soeur, Odélie, à Moose Jaw, où elle suivra le cours de l'Ecole Normale.

• • •

M. et Mme Medelger Chabot sont partis pour Ponteix, où le père de Mme Chabot, M. Albert Douville, est décédé subitement.

Visiteurs

Mme Leblanc et son bébé, de Gravelbourg, est en visite dans les familles Nogue et Hébert.

• • •

Mme Adonias Morin, de Gravelbourg, ainsi que sa fille, Emilienne, sont venues passer les vacances sur la ferme de M. Morin.

• • •

M. et Mme Forget et leur famille, de Ponteix, ainsi que M. et Mme Trefflé Brisebois, de Meyronne, étaient en visite chez M. Adrien Brisebois.

• • •

Mme Jean Bourré et sa fille, Marguerite, de Mazenod, sont en visite chez la soeur de Mme Bourré, Mme P. Corcoran.

Pique-nique

Les Dames de Ste-Anne ont organisé un pique-nique au village. Il y eut dîner et souper à la salle et des vues parlantes furent montrées. Dans l'après-midi il y eut jeu de balle, courses, etc. Le club de balle des "vieux" fut victorieux de celui des "jeunes". Enfin, ce fut un réel succès. Merci aux organisatrices, aux visiteurs, à tous.

Les lois soviétiques en vigueur à Berlin

BERLIN — Le gouvernement militaire interallié de Berlin a annoncé que toutes les lois et les ordres soviétiques qui existaient à Berlin seront en vigueur tant qu'un avis spécial n'aura pas été émis.

Cette déclaration a été faite quelques heures après que les autorités de l'armée rouge eurent remis officiellement aux Américains et aux Anglais le contrôle de 12 des 20 quartiers de Berlin.

Il n'y a pas encore eu de changement dans les ordonnances soviétiques.

Saint-Victor

Son Eminence le cardinal Villeneuve était de passage dans notre paroisse, dans l'après-midi du 5 juillet. Il était accompagné d'archevêques et d'évêques de différentes provinces et de plusieurs prêtres de paroisses environnantes. Après une visite à l'église, il y eut un léger goûter au presbytère, après quoi les distingués prélats partirent pour Lisieux.

• • •

Nous avons aussi eu le plaisir de revoir chez nous l'un de nos anciens curés dans la personne de M. l'abbé Clovis Rondeau, P.M.E. Il nous intéressa vivement sur les missions des pays tropicaux, et sut émouvoir les coeurs, car chacun répondit généreusement à son appel.

• • •

M. et Mme Henri Bissonnette et leur beau-frère, M. Wilfrid Brunet, sont partis pour l'Ontario, où ils visiteront de nombreux parents.

• • •

Milles Laurette et Liliane Beauchesne sont en vacances d'un mois chez leurs parents. Elles ont toutes deux un emploi à New Westminster, C.B.

• • •

Mlle Madeleine Laplante, de Montréal, P.Q., passe ses vacances chez sa tante, Mme Léo Delerme.

• • •

Mlle Bella Laberge et M. Charles Laberge sont tous deux chez leurs parents.

• • •

M. Josaphat Coutu fut transporté à l'hôpital d'Assiniboia où il a subi une opération le mercredi 11 juillet.

• • •

Mme Z. Sylvestre est encore à l'hôpital de Willow-Bunch, et son état n'offre aucun changement.

Décès

Le samedi 14 juillet eurent lieu les funérailles de M. Alfred Laberge, décédé jeudi après-midi 12 juillet, à l'âge de 57 ans, après une longue maladie.

M. Laberge, né à St-Gabriel de Brandon en 1887, vint s'établir à Willow-Bunch en 1910. Plus tard en 1926, il vint demeurer à St-Victor.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, deux filles: Bella et Georgette; cinq garçons: Léo et Abel, dans l'armée canadienne, Charles, dans l'aviation canadienne, et Marcel et Jean, à la maison. Les porteurs étaient les quatre fils: Léo, Charles, Marcel, Jean et MM. Ovila Beauchesne et William Martin.

Remerciements

La famille Laberge désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Laberge.

Le peuple hollandais vit dans une grande pauvreté

NEW-YORK — Le Major Peter Mommersteeg, aumônier dans l'armée hollandaise, Aviseur ecclésiastique à l'Ambassade hollandaise de Washington et au Bureau d'Information hollandais à New-York, déclara à un correspondant de CIP qui le questionnait au sujet de sa visite récente aux Pays-Bas: "Ce qui me frappa tout particulièrement, ce fut l'appauvrissement d'un peuple qui autrefois possédait le standard de vie le plus élevé d'Europe. Je crains qu'il ne se passe beaucoup de temps avant que le pays soit entièrement reconstruit. Le système de transport est complètement désorganisé parce que les ponts et les chemins ont été détruits. Lors de la libération de la Hollande occidentale (Amsterdam, La Haye, Rotterdam, Utrecht, etc.) on ne put y trouver qu'une locomotive en bon ordre. Dans le sud, quelques trains marchant et un pont ferroviaire au-dessus de la rivière Waal relie Nimègue avec le sud, mais presque tout le matériel roulant est disparu. J'ai vu des trains avec une locomotive américaine, et des wagons italiens, allemands, français et même suédois.

Les pertes américaines se chiffrent à 1,049,104

WASHINGTON—L'armée et la marine, depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, ont perdu 1,049,104, soit une augmentation de 12,167 sur les derniers rapports. L'armée rapporte que 1,824 de ses hommes ont été tués, 1,557 blessés, que 1,020 sont portés disparus et 1,960 ont été faits prisonniers. La marine a perdu 1,802 hommes tués, 5,929 blessés. 177 manquent à l'appel et 108 furent faits prisonniers.

AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

Nous serions heureux d'insérer dans un cadre toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices au prix de $1.00 du pouce, par insertion.

Prix minimum, $1.00.

ON DEMANDE

Un instituteur ou une institutrice bilingue pour l'école Epinard, no 4696. 12 élèves. Devra commencer les premiers jours d'août. Ecole et résidence modernes. Salaire, $1,200. Pour plus de renseignements, s'adresser à **M. Léon Ruest, secrétaire, Frenchville, Sask.** 13P.

L'Ecole Joeville no 4867 demande institutrice bilingue. Grades I à VIII. Salaire, $1,000.00 à $1,200.00. 16 à 18 élèves. Commencera le 28 août. S'adresser à **M. J.-T. Létourneau, secrétaire, Lisieux, Sask.** 5-17C

ON DEMANDE

Pour l'école Saint-Jean-Baptiste de la Salle, village de Delmas, institutrice catholique canadienne - française pour grades V, VI, VII, VIII. Pour tout renseignement, s'adresser à **M. Garnet Caplette, secrétaire, Delmas, Sask.** 3-13P.

ON DEMANDE

Pour l'école Piché no 2391, une institutrice bilingue. Logis fourni. Salaire, $1,200.00 par année. S'adresser à **M. Alfred Gauthier, sec.-trés., Gravelbourg, Sask.** 19-13P.

Le district scolaire Glendale no 1085 demande institutrice, capable d'enseigner le français, de préférence. Commencera le 13 août. Salaire, $1,000.00 à $1,200.00, selon qualifications. Logis partiellement meublé, chauffage et eau fournis en échange de l'entretien de l'école. S'adresser à **M. H. D. Smith, secrétaire-trésorier, St-Louis, Sask.** 27-14C.

Sacre du nouveau coadjuteur de Strasbourg

PARIS — Mgr Jean-Julien Weber, évêque coadjuteur élu de Strasbourg, a reçu récemment en l'église de St-Sulpice, la consécration épiscopale qui lui fut conférée par le cardinal archevêque de Paris, assisté de Mgr Rivière, évêque de Monaco, et de Mgr Evrard, évêque de Dionysopie. Le nouvel évêque est né en Alsace à Lutterbach en 1888. Ancien membre de la Compagnie de St-Sulpice, docteur en théologie et diplômé des sciences bibliques, il dirigea le Séminaire d'Issy où il occupa plusieurs chaires. Il fut également supérieur du Séminaire des Discres à Paris. Il est l'auteur d'une traduction commentée du "Psautier" et du "Livre de la Sagesse".

Mobilisé en 1914, il fit la guerre comme capitaine avec trois blessures et quatre citations et fut de nouveau mobilisé en 1939 avec le grade de chef de bataillon.

Les évêques d'Ecosse opposés au communisme

Glascow—Les catholiques ont été avisés qu'ils ne pouvaient pas voter pour les candidats communistes dans l'élection de Grande-Bretagne. Cet avis leur fut donné dans une lettre circulaire, signée par les archevêques et les évêques catholiques d'Ecosse et lue dans toutes les églises.

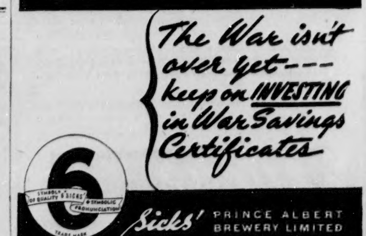
La lettre disait notamment: "Un catholique est libre de voter pour le candidat à qui il fait confiance, pourvu que ce dernier et son parti ne tentent pas de détruire la religion. Cependant, aucun catholique ne peut voter pour un candidat communiste, ni aider sa campagne politique".

Cartes Professionnelles

Le chef de la T.S.F. visitera les Etats-Unis

LONDRES—Le R. P. J. Dito, O.P., président du Bureau international catholique de la T.S.F., projette une visite prochaine aux Etats-Unis. Le but de sa visite vise à "coordonner les efforts catholiques de tout l'univers en vue de la pénétration des idées catholiques au moyen de la radiodiffusion". Cette visite fut projetée au début de l'année, mais le Père Dito dut la remettre afin de se rendre à Rome et ensuite aux Pays-Bas, son pays natal. Pendant l'occupation nazie de la Hollande, le Père Dito établit ses bureaux à Londres après un long pèlerinage qui le conduisit à travers la Belgique, la France, la Suisse, l'Espagne et le Portugal.

Le Bureau international catholique de la T.S.F. fut fondé en 1928 à Cologne, au cours du Congrès international de presse, sous la présidence de Mgr Marshall. Le Bureau se transporta à Amsterdam en 1936 quand la pression nazie était devenue trop forte. Depuis plusieurs congrès internationaux furent tenus afin de promouvoir l'influence catholique à la radio par l'entremise de bureaux affiliés au mouvement. Pendant plus de 30 pays. En Belgique et en Hollande les Bureaux de la radio furent coordonnés avec le mouvement national Pro Deo qui avait monté une organisation de grande envergure pour le rétablissement de l'idée de Dieu dans la vie publique de ces pays. Aux Pays-Bas le Père Dita travaillait par l'entremise de la Société catholique de radiodiffusion de la Hollande, l'un des plus grands organismes catholiques de radio au monde.



La droite favorisée dans les résultats finals

PARIS—Le ministère français de l'Intérieur vient de publier un aperçu étendu des résultats des élections tenues dans 957 villes ayant une population de plus de 4,000 habitants. Dans 171 de ces villes, les communistes ont la majorité; les socialistes en ont 153, les socialistes et les communistes ensemble, 134. Les autres partis, pour la plupart des démocrates-chrétiens, des partis de droite et différents groupements, en ont 337. Sur ces 957 villes, 600 étaient de gauche en 1935. Ce chiffre est monté à 675. A l'intérieur de l'aile gauche, cependant, l'influence communiste s'est développée considérablement, tandis que les Radicaux qui avaient le contrôle de 250 conseils municipaux n'en ont plus que 55. Voici la liste des majorités dans les 15 plus grandes villes de France, à part de Paris (où la représentation proportionnelle fut appliquée pendant les élections) et de Strasbourg, où les élections n'ont pas encore eu lieu:

Bordeaux: Groupes socialistes et groupes de résistance;

Clermont-Ferrand: Parti de la résistance;

Le Havre: Partis de droite;

Lille: Socialistes et communistes;

Lyon: Radicaux;

Marseille: Socialistes et communistes;

Nancy: Mélange "d'anti-fascistes";

Nantes: Socialistes et communistes;

Nice: Démocrates-chrétiens, résistance et socialistes;

Reims — Communistes et socialistes;

Roubaix: Socialistes et communistes;

Rouen: Partis de droite;

St-Etienne: Démocrates - chrétiens et résistance;

Toulon: Communistes et socialistes;

Toulouse: Socialistes et résistance.

En 1935, deux de ces villes (Toulon et Nice) avaient des majorités de droite. Le nombre reste le même, mais cette fois les deux villes sont Le Havre et Rouen. Dans certains cas, les majorités sont très faibles. La plupart des observateurs admettent que "l'élan vers la gauche" est beaucoup moins important qu'on ne s'y attendait. Il faut aussi tenir compte du fait que dans les plus petites villes, dont on n'a pas encore reçu de statistiques, les partis de gauche sont moins développés que dans les villes plus grandes.

Nouveau téléscope aux rayons infrarouges

Quartier général allié—La section de désarmement de la 9e division aérienne, qui est chargée de détruire les derniers vestiges de la Lutwaffe allemande, a dit qu'au cours de la guerre européenne on a fabriqué du matériel pour l'aviation nazie dans des hôpitaux, dans des prisons politiques et même dans des maisons privées. On dit aussi que la plupart des savants allemands sont prêts à collaborer au désarmement de la Lutwaffe.

Un porte-parole allié a dit que l'on a trouvé un savant allemand en train de perfectionner un "télescope aux rayons infrarouges, qui peut reproduire tous les détails des feuilles d'un arbre situé à trois cents pieds de distance, dans la noirceur totale".

Le vatican est à monter un nouveau film

ROME—On est à la veille de commencer au Vatican à monter un nouveau film documentaire sur les oeuvres de secours de guerre du Pape et de l'Eglise. Semblable à certains égards au film "Pastor Angelicus", le nouveau documentaire montrera une grande variété d'oeuvres de charité menées durant la guerre, y compris par exemple le Bureau d'information du Vatican pour les prisonniers de guerre et les civils victimes de la guerre, l'hospitalisation donnée aux gens persécutés par les Nazis et les Fascistes, le rapatriement des réfugiés italiens, etc. Le film contiendra également des extraits de discours et de messages importants de Pie XII sur les problèmes de la guerre et de la paix.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 13 juillet, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral	25%
Aldina	65
Albertville	63
Arborfield	$287.31
Batoche	91
Battleford	70%
Beacon Hill	$ 5.00
Beauval	100%
Bellegarde	104
Bellevue	119
Biggar	40
Big River et Bodmin	96
Blaine Lake	116
Bonne-Madone et Reynaud	198
Butte-du-Paradis	105
Cabana	20
Cadillac	39
Cantal	5
Carrot River	23
Cochery	85
Cochin	208
Coderre	116
Courval	128
Crichton	$25.00
Crystal Spring	29
Cut Knife	40%
Debden	103
Delisle	137
Delmas	165
Denholm	108
Dodsland	50
Dollard	28
Domrémy	132
Duck Lake	73
Dumas	42
Edam	109
Eldersley	54
Ferland	66
Fishing Lake	134
Forget	10
Frenchville	47
Gravelbourg	135
Green Lake	$10.00
Gull Lake	103
Hoey	112
Jackfish Lake	71
Kelvington	90
Lac d'Ours	120
Lac Marguerite	100
Lac Pelletier	31
Laflèche	61
Laventure	27
Lebret	10
Léoville	24
Lisieux	38
Maidstone	100
Makwa-Sud	24
Maple Creek	$25.00
Marcelin	101%
Marieval	6
McKague	11
Meadow Lake	100
Meyronne	164
Mildred	110
Montmartre	97
North Battleford	103
Onion Lake	40
Park Side	$5.00
Périgord	28
Peterson	48
Ponteix	56
Pré Ste-Marie	49
Prince-Albert	70
Prud'homme	234
Radville	54
Regina	33
Richard	14
St-Brieux	290
St-Denis	260
St-Front	80
St-Hippolyte	99
St-Hubert	90
St-Laurent	50
St-Louis	101
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	130
Saskatoon	40
Sedley	138
Spiritwood	87
Storthoaks	55
Tisdale	150
Titanic Carlton	120
Veillardville	74
Victoire	118
Viscount	182
Vonda	272
Wakaw	83
Wauchope	25
Willow-Bunch	88
Wolseley	32
Zénon Park	$1,700.00

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 102.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 38.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 10.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

BIENVENUE A SON EMINENCE LORS DE SON ARRIVEE A WINNIPEG



Un groupe imposant de prêtres et de laïques s'étaient rendus à la gare du Pacifique Canadien le samedi 30 juin pour souhaiter la bienvenue à Son Eminence le Cardinal Villeneuve. Les membres de la hiérarchie s'étaient réunis à l'archevêché à St-Boniface. On remarque sur cette photo de gauche à droite, LL. EE. NN. SS. A. Turquetil, O.M.I., M. Lajeunesse, O.M.I., A. Béliveau, O. Guy, O.M.I., Son Eminence, LL. EE. NN. SS. V. J. Ryan, A. Muench, G. Cabana, S. Gertken, O.S.B., P. Desranleau et G. Breynat, O.M.I.

L'exode de la Slovénie a été imposé par les communistes

ROME—Le Dr Matej Postovan, actuellement à Rome, rédacteur du quotidien catholique "Slovenec" de Ljubljana, et chef des réfugiés slovènes, donna à un correspondant de CIP la déclaration suivante au sujet des catholiques slovènes:

"Jusqu'au départ de la délégation des réfugiés vers Rome, le 22 mai, il y avait au camp de concentration de Monigo, près de Treviso, en Italie, 1,200 réfugiés slovènes dont 88 prêtres, 25 séminaristes, 200 enfants et 400 femmes—127 familles en tout. En même temps il y avait de Venezia Giulia 300 slovènes récemment libérés des camps de concentration allemands, qui refusaient de retourner à leur foyer en raison de la présence des troupes de Tito. La grande majorité de ces réfugiés partirent de leur pays à l'arrivée des troupes de Tito. On les interna comme étant fascistes ou nazis, mais il furent libérés après l'intervention du Saint-Siège.

"C'est le 4 mai que commença la fuite de la population slovène vers l'Autriche. Les premiers réfugiés arrivant des villes de Kocevje, Ribnica, Idrja et Legatec, occupées par les forces de Tito, déclaraient que les communistes, dès leur arrivée à Kocevje, ont mis à mort le curé et 12 représentants du mouvement catholique. A Ribnica ils mirent à mort le diacre, l'abbé Demsar, et à Legatec, l'abbé Skuvie. Ils suivirent le même procédé dans tous les villages qu'ils occupaient. Toute la population fut rassemblée sur la place publique; des hommes, amis des communistes, séparaient en groupes les hommes et les femmes. Le premier groupe était destiné à une exécution sommaire, le second aux travaux forcés, et le troisième devait être mobilisé dans l'armée communiste. D'après les comptes rendus on a mis à mort non seulement ceux qui combattirent le communisme mais aussi ceux qu'on croyait devoir le combattre dans l'avenir. Les réfugiés déclaraient que beaucoup de villages furent incendiés. Il est facile à comprendre que dans ces conditions beaucoup de slovènes prirent la fuite, quoique ceci leur était très difficile puisqu'il n'y avait qu'un chemin, celui de Carinthie qui passe par le défilé de Ljubljana (presque 5,000 pieds en hauteur). Même à une distance de 75 milles il était possible de voir les longues colonnes de réfugiés, presque tous à pied et ne portant que les effets personnels qu'on pouvait porter à dos.

"Une fois arrivés à Klagenfurt, en Autriche, les réfugiés tombaient sous la protection des alliés. On les plaçait dans des camps de concentration où ils n'avaient pas à craindre la persécution des communistes.

"Au moment de la défaite allemande, on proclama un gouvernement provisoire démocratique slovène, fondé sur l'appui des troupes de l'armée slovène nationale. Le gouvernement provisoire envoya des télégrammes au Président Truman, Churchill, le Roi Pierre II et au Ministre Miha Krek. Le drapeau blanc, bleu et rouge de la Nation slovène flottait du château de Ljubljana. Toute la population attendit avec impatience l'arrivée des troupes anglo-américaines. Ce fut un désillusionnement général quand les troupes communistes de Tito, comprenant des groupes bulgares, ELAS grecs, des communistes balkans et autres personnes mobilisées de force, commençaient leur avance sur la Slovénie. En raison de ces développements, la grande majorité des intellectuels slovènes, les prêtres, les ouvriers et les paysans, étaient réduits à ce dilemme: soit une mort inévitable sous les communistes, soit la fuite en territoire autrichien, où ils auraient une chance d'éviter la mort et rejoindraient les troupes anglo-américaines.

"Ainsi, plus de 20,000 personnes cherchèrent à s'évader de la petite Slovénie ou plutôt de la province de Ljubljana qui a environ 300,000 habitants.

"La population catholique de Venezia Giulia chercha aussi l'occasion de fuir. Mais pour eux la chose fut plus difficile, puisque les communistes obstruaient toutes les routes d'évasion."

Vocations indigènes au Basutoland

MASERU, Basutoland, Sud-Afrique—L'entrainement de prêtres indigènes porte un succès marquant dans la mission du Basutoland confiée aux Pères Oblats de Marie Immaculée du Canada. Après une existence de 21 ans, le Séminaire de St-Augustin à Roma, Basutoland, a donné 11 prêtres. En deux ans ce chiffre montera à 17. Un séminariste sera ordonné cette année, et cinq autres l'an prochain. Ils sont tous indigènes, et les 11 prêtres ordonnés exercent actuellement leur ministère dans cinq régions distinctes du Sud-Afrique.

Le séminaire a actuellement 14 séminaristes au grand séminaire, 6 au noviciat et 62 étudiants au petit séminaire. Quatre-vingt-dix Pères Oblats de Marie Immaculée canadiens et européens portent actuellement le fardeau de ce lourd travail. Toutefois, on s'attend à une augmentation rapide de prêtres indigènes maintenant que l'on vient de fonder une Université catholique affiliée au Séminaire de Roma. (Service de Presse CIP, le 9 avril 1945) Afin qu'on puisse répondre aux nouveaux besoins causés par les croissantes vocations, le R. P. Recteur sollicite des dons auprès des catholiques généreux.

On retrouve des reliques à Londres

LONDRES — Les cratères causés par les bombes allemandes dans les rues de Londres ont permis aux archéologues de retrouver des reliques datant des temps romains. Entre la rue Borough et la rue St-Thomas, dans le sud-est de Londres, on a trouvé dans des excavations des quantités d'anciennes poteries et des instruments. Des chercheurs espèrent que de futures excavations mettront à jour l'ancienne route romaine et l'étendue de l'établissement romain.

Le cardinal Bertram décédé à l'âge de 86 ans

ROME—Le Vatican a exprimé son profond regret à la suite de la mort de S.E. le cardinal Adolphe Bertram, archevêque de Breslau, Allemagne, annoncée par la radio suisse.

Le cardinal Bertram a été dépeint comme une figure éminente du clergé catholique allemand et des adversaires du régime nazi.

La mort du cardinal Bertram, disparu à 86 ans, réduit à 40 le nombre des cardinaux. Depuis 144 ans, le Sacré Collège n'a jamais compté si peu de membres.

Notes biographiques

Né à Hildesheim le 14 mars 1859, Adolphe Bertram avait été ordonné prêtre le 31 juillet 1881, nommé évêque d'Hildesheim le 26 avril 1906, et sacré à Breslau par le cardinal Kopp le 15 août suivant. Transféré à Breslau le 27 mai 1914, il avait été intronisé le 28 octobre de la même année.

La nouvelle de son élévation à la dignité cardinalice était publiée le 4 décembre 1919. Le chapeau, insigne du cardinalat, lui était parvenu trois jours plus tard avec le titre de Sainte-Agnès hors les Murs, dont il avait pris possession le 21 décembre suivant. Devenu premier archevêque de Breslau le 13 août 1930, la nouvelle de cette nomination était publiée le 13 mars 1933.

Faculté de médecine à l'Université d'Ottawa

Ottawa—Le R.P. Philippe Cornellier, O.M.I., recteur de l'université d'Ottawa, annonce l'ouverture d'une faculté de médecine. Les cours de la première année vont commencer en septembre prochain. A l'automne de 1946, la 2ème année s'ouvrira, et ainsi de suite jusqu'à l'établissement des six années d'études requises pour l'obtention du diplôme de docteur en médecine. Les étudiants qui s'inscriront en septembre seront préparés pour les examens du conseil médical canadien, en 1951.

Le comité pour la mise en opération de la nouvelle faculté se compose de dix médecins d'Ottawa et de Hull, choisis parmi les membres les plus éminents de la profession. Ils représentent les différents groupes techniques de la vallée de l'Outaouais.

La faculté de médecine de l'université d'Ottawa se propose de répondre aux besoins de la région et facilitera la venue d'étudiants de tous les coins du Canada.

Les fondateurs de l'école espèrent aussi que tous les hôpitaux d'Ottawa et de Hull se prêteront à l'entraînement clérical des étudiants des 4ème et 5ème années.

Durant l'année scolaire de 1945-1946, les étudiants en médecine se serviront des laboratoires de chimie, de biologie et de physique, établis dans le pavillon des sciences, rue Wilbrod.

D'ici quelques mois le comité choisira un site et tracera un plan d'ensemble pour l'érection d'un édifice qui abritera tous les départements de la faculté. Cet édifice coûtera dans les $400,000,000.

Les communistes allemands veulent attirer les chrétiens

LONDRES—Lors d'une réunion du parti communiste allemand à Berlin, le chef communiste Walter Ulbricht, qui a vécu à Moscou de 1933 à 1945 et qui vient de rentrer à Berlin, a exposé ce qui sera probablement la ligne de conduite des communistes allemands pour un certain temps. "Pour les adhésions au parti communiste, a-t-il déclaré, il ne faut pas faire de différence si les candidats appartiennent aux sociétés religieuses catholique, protestante ou juive. Nous devons toujours nous souvenir des tâches utiles auxquelles les antifascistes peuvent travailler." On voit donc que les catholiques, les protestants ou les juifs pratiquants seront probablement l'objet d'une propagande communiste intense. Par ailleurs, Ulbricht a rappelé que les communistes allemands n'avaient rien abandonné des théories de Marx et de Lénine. "Notre parti, dit-il, est un parti vraiment national. C'est le parti du peuple. C'est le seul parti qui se guide sur des théories scientifiques progressives. S'appuyant sur la théorie du marxisme et du léninisme, notre parti a été en mesure de prévoir les événements et il peut maintenant prévoir leur orientation future."

"Parti des Travailleurs"

Le chef communiste a aussi préconisé l'amalgamation du parti communiste et du parti social-démocrate dans un "Parti des Travailleurs", l'union des syndicats ouvriers "sans distinction de croyances religieuses", la création d'un "Mouvement de jeunesse libre", et un "Bloc démocratique de tous les partis antifascistes". Oubliant que le Reich allemand n'existe plus et que les partis politiques ne sont pas encore permis dans les territoires occupés par les Américains et les Britanniques, il a demandé la collaboration des communistes et des social-démocrates "dans tout le Reich, depuis Francfort-sur-l'Oder (à l'est) jusqu'à la Ruhr (à l'ouest) et depuis Mecklemburg (au nord-ouest) jusqu'à Wuerttemberg (au sud-ouest)".

Toutes les déclarations des chefs et des organismes communistes passent en vedette à la radio et dans la presse de Berlin.

On cherche une cour pour le procès de Pétain

PARIS—Les autorités françaises doivent faire face à la difficulté de trouver une Cour, pour le procès du maréchal Pétain, assez spacieuse pour en permettre l'accès à tous ceux qui désirent y assister.

La Haute Cour, qui a condamné le général Henri Dentz, ancien commandant français en Syrie, et les autres collaborateurs, est petite et ne peut admettre que 60 journalistes. A l'heure actuelle, près de 300 correspondants français et étrangers ont déjà fait la demande d'un siège au procès de Pétain.

Le président du tribunal a aussi reçu plusieurs demandes de la part de politiciens, de femmes de la société, d'officiers supérieurs et de membres du Barreau, qui veulent assister au procès.

La presse a protesté contre la suggestion qu'un nombre limité de journalistes seulement soient admis à l'audience. Il se peut qu'à la dernière minute on décide d'entendre la cause dans la vieille Chambre des députés. On rapporte cependant que le gouvernement est décidé à ne pas changer encore une fois la date du procès, car on l'a accusé de vouloir éviter toutes les autres causes, de cette manière.

L'amitié

L'amitié vraie est chose rare
Qu'on garde avec un soin jaloux.
De ce trésor divin, la vie est très avare,
Car de tous les bienfaits, n'est-ce pas le plus doux?

Si dans ton coeur naît cette rose
Dont le parfum descend du ciel,
Vite, bâtis pour elle une muraille close
Et prends garde au grand vent dont le souffle est mortel!

L'amitié recèle un mystère
Comme l'eau profonde qui dort . . .
Est-ce que le flot bleu qui vient mourir au port
Raconte ses secrets en caressant la terre?

Pourquoi les âmes en éveil
Se diraient-elles leur pensée?
La fleur ne parle pas, pour boire la rosée
Et le rayon d'amour qui coule du soleil.

Les âmes soeurs font connaissance
Bien au-delà des mots humains,
Et les coeurs, oubliant les terrestres chemins,
Ecoutent, recueillis, le verbe du silence.

MILLICENT.

INDÉPENDANCE

Il y a plusieurs mots dont on se sert assez mal; indépendance en est un. Combien de petites filles s'imaginent qu'être indépendante, c'est se ficher du tiers comme du quart et passer dans la vie en faisant de l'esbrouffe. D'autres déclarent qu'elles sont assez indépendantes pour envoyer balader tout le monde, y compris les jeunes gens qui pourraient leur faire de bons maris.

Une qualité

Etre indépendante, c'est pourtant quelque chose de mieux que cela. L'indépendance est une qualité. On l'acquiert à force de travail, quand on peut réussir à s'imposer. Celle qui travail de façon à donner complètement satisfaction peut être indépendante, parce qu'elle sait qu'on ne la remplacera pas facilement.

Est-ce à dire qu'elle doive, avec cet état d'esprit un peu mesquin qui se rencontre hélas, trop fréquemment, "faire sa princesse" et prendre de grands airs? Non pas. Seulement, dans tout travail, il y a des choses intelligentes et d'autres qui le sont moins. L'employée indépendante, de par sa valeur, a le droit de refuser de faire des besognes sans intérêt, sachant qu'on peut les confier à une autre qui apprendra son métier, justement de cette façon.

Dans la famille on trouve hélas, des indépendantes. Les petites filles qui reçoivent un salaire et s'imaginent que ces quelques piastres hebdomadaires leur donnent, quotidiennement, le droit d'envoyer balader leurs parents. Dans leur cas, ce n'est plus de l'indépendance, mais bien de l'ingratitude.

Fausse indépendance

Ah! mais oui... Il y a encore une autre sorte de fausses indépendantes: celles qui pensent que tout se vend et déclarent avec un petit sourire ironique "oui, une telle, elle fait bien la fière, mais je pourrais l'acheter bien des fois!" ou bien "mon mari n'est peut-être pas considéré comme un grand artiste, non, mais il a tout de même un plus gros compte de banque!" Raisonnement merveilleux, sur lequel il vaut réellement la peine de s'attarder.

Et les gens devenus riches par leur travail ne s'y trompent pas. Ils savent vite reconnaître les vrais indépendants de ceux qui ne sont éblouis que de leurs reflets dorés. Il est vrai que cet éblouissement provient un peu de la formule américaine qui sonne si mal aux oreilles françaises: "Il "vaut" tant, pour "il possède tant", ce qui n'est pas la même chose.

La véritable indépendance tient en une formule facile à retenir: Gagner tout ce qu'on dépense mais ne pas dépenser tout ce qu'on gagne. Si on la met en pratique, le monde est à nous.

Odette OLIGNY.



"Notre Ministre doit venir nous voir cet après-midi, Berthe. Mets la maison en ordre et surtout époussette la Bible!"



Si vous mettez des prunes ou des raisins hachés dans votre céréale sèche, au déjeuner, vous y mettrez moins de sucre ensuite.

RECETTES

COQUETELS

Rien n'est plus tentant pour l'oeil et pour l'appétit, au début d'un repas, qu'un coquetel de fruits frais, un jus de tomates bien assaisonné, ou des coquillages ou crustacés arrosés d'une sauce piquante. Le secret est de servir le tout bien glacé: préparez donc vos coquetels d'avance et conservez-les dans le plat refroidisseur du réfrigérateur.

Coquetel au pamplemousse et à l'orange: Pelez les fruits comme une pomme en ayant soin d'enlever toute la peau blanche de l'intérieur.

Avec un couteau aiguisé, découpez chaque section et enlevez soigneusement toute la peau qui l'entoure. Saupoudrez de sucre à fruits et refroidissez.

Servez dans des verres à coquetels ou disposez 6 sections en forme de marguerite dans des assiettes de verre. Garnissez de cerise à la menthe.

Coquetel hawaïen: Sur une petite assiette en verre, mettez une tranche d'ananas frais. Vous disposerez ensuite sur cette tranche des sections d'oranges pour imiter des pétales de fleurs. Remplissez le centre de raisins épépinés puis saupoudrez de sucre à fruits et glacez.

Coquetels aux tomates et au céleri: Coupez des tomates fraîches en tranches de un demi-pouce, faites-les macérer dans une sauce française. Servez sur laitue croustillante garnie de céleri et d'olives.

Sauce coquetel: Pour accompagner les coquetels aux huitres, crevettes et homards, il est bon de garder une réserve, dans votre réfrigérateur, de sauce coquetel, faite dans les proportions suivantes:

½ tasse de catsup ou sauce Chili
3 c. à table jus de citron
Quelques gouttes de Tabasco
¼ c. à thé sel
½ tasse céleri haché finement
2 c. à thé sauce Worcestershire
Raifort, au goût

Mêlez tous les ingrédients et conservez dans un bocal bien fermé.

Coquetel au homard: Employez du homard fraîchement cuit ou en conserves. Refroidissez et servez avec de la sauce Coquetel mêlée à une partie égale de mayonnaise.

Pour Vous, Mesdames



Faites attention en vous exposant aux rayons du soleil

Ce joli hâle dont sont si fières les beautés de la plage ne s'acquiert pas en un jour. Si vous essayez de vous faire brunir en un seul voyage ou en vous exposant aux rayons de Phoebus une seule journée, vous n'en retirerez qu'un vilain coup de soleil. Votre médecin vous dira qu'une trop vive exposition au soleil est aussi dangereuse qu'une trop longue réclusion; c'est donc à vous de faire attention.

Si vous êtes blonde, vous êtes mieux de ne pas rêver d'un hâle très foncé. La nature n'a pas mis le piment nécessaire dans votre système; vous en souffrirez si vous restez trop longtemps exposée au soleil. Protégez toujours votre peau avec de l'huile d'olive ou une bonne lotion et même avec ces précautions ne vous exposez jamais aux rayons directs du soleil. Il n'y a rien de plus vilain qu'un coup de soleil, et rien de plus souffrant! Et vous pouvez vous rendre réellement malade.

Les brunettes ont beaucoup plus de chances naturellement. Vous pouvez obtenir un beau hâle sans beaucoup de frais. Vous ferez cependant bien de protéger votre peau avec de l'huile ou une bonne lotion, vous aussi. Ne restez que peu de temps exposée au soleil au début, allongeant graduellement la longueur de votre bain de soleil, et vous obtiendrez finalement un hâle très attrayant.

Ayez soin de protéger vos yeux avec des verres foncés. Et si vous voulez éviter la marque blanche que les montures laissent le plus souvent, ayez-les avec des montures en plastique qui laissent passer le soleil.

La Mode Pratique



NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Ces beaux dimanches

"Encore un dimanche!" s'exclame Line, avec un air désolé. "Que pourrais-je bien faire pour passer le temps?" Je crois, tout d'abord, à une simple boutade, mais Line n'est pas lente à me convaincre qu'elle est réellement embarrassée, ne sachant jamais quoi faire de ses dix doigts ces jours-là. Est-ce possible! Ne pas savoir jouir d'une belle journée de repos! Ne pas savoir goûter tous les plaisirs qu'offrent ces beaux dimanches! Ne pas savoir utiliser quelques heures—si rares—de loisir et d'indépendance!

Devant un tel état de chose, que je trouve pour le moins inouï, me voilà lancée, décrivant avec enthousiasme les multiples avantages et les opportunités diverses que me procurent les dimanches.

J'essaye de décrire comment, dès le matin, à la pensée de toute une journée bien à moi, je me sens libérée d'un poids énorme: pas de trajet en tramway, pas de bousculade dans les foules, pas de course au travail, pas de tâches épuisantes à faire. J'ai l'impression de posséder vraiment les quelques heures qui s'annoncent, et d'avance, je les savoure.

Je continue à décrire ma journée, disant comme j'aime la marche paisible jusqu'à l'église, puis le déploiement liturgique des messes dominicales, et l'occasion de pouvoir au moins une fois par semaine prier sans hâte . . . Et les retours à la maison, où l'on va par petits groupes et devisant gaiement, au devant d'un dîner préparé plus soigneusement qu'à l'ordinaire, parce que le dimanche c'est fête; les longs après-midis où les heures de solitude alternent avec les heures de visite, chacune apportant ses joies et ses richesses; les longues randonnées que nous entreprenons chaque fois que c'est possible; les belles soirées intimes partagées avec ceux que nous aimons . . .

Les jours de pluie? Mais, je les aime aussi! Loin de me sentir emprisonnée par le mauvais temps, je profite de quelques heures de liberté pour me rapprocher au moyen de la correspondance, de tous mes chers amis disséminés un peu partout; quelle chance de pouvoir enfin écrire cette lettre tant attendue! Il pleut? Mais quelle meilleure occasion pourriez-vous trouver pour lire tous ces livres qui vous attendent, là, depuis tant de jours; par leur entremise, que d'excursions et de beaux voyages à faire! Avez-vous déjà, aussi, goûté les charmes d'une marche sous la pluie? Se faire surprendre par une averse, et sortir bien préparée pour affronter le mauvais temps, ce n'est pas la même chose, je vous assure. Sous la pluie les objets les plus familiers prennent souvent un aspect presque étrange . . . Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, tout autour de vous, vous pouvez faire des découvertes merveilleusement intéressantes, si vous daignez en prendre le temps . . .

Comment énumérer toutes les joies d'un beau dimanche? Elles sont multiples. Ouvrez vos yeux, et votre coeur, mon amie Line, et vous ne direz plus que les dimanches sont ennuyeux.

Alyne AUCLAIR.



Q.—Pourriez-vous me donner une adresse où je pourrais faire carder et filer de la laine?—M. D. H.

R.—Je demande pour vous cette adresse. Aux personnes intéressées, j'ajoute que cette correspondante se trouve dans la Saskatchewan.

•

Q.—Comment enlever des taches de sueur sur un chapeau de feutre d'homme.—QUI AIME LE COURRIER.

R.—Essayez d'y passer un chiffon imbibé de benzine. Je ne vous garantis pas cependant que vous réussirez complètement, tout dépend de la gravité des dommages causés. N'oubliez pas que la benzine est très inflammable, placez-vous loin de toute flamme.

•

Q.—Que signifie le nom "Aspidistra" en français? Est-ce une plante?—MICHOU.

R.—C'est en effet une plante, de la famille des liliacées. Ses feuilles sont larges et rigides, luisantes, très belles. Les fleurs poussent tout près des racines et par conséquent passent souvent inaperçues. L'aspidistra est une plante vigoureuse, pouvant passer plusieurs jours sans eau, sans lumière et sans air et n'en ressentir aucun dommage.

•

Q.—Comment doit-on recevoir un prêtre lorsqu'il vient porter la communion à une malade dans une maison privée? La dame de la maison doit-elle porter quelque chose sur la tête? — UNE PERSONNE AUX YEUX BRUNS.

R.—Vous devez autant que possible surveiller l'arrivée du prêtre afin de ne pas le faire attendre à la porte; si vous pouvez lui éviter de frapper ou de sonner, c'est encore mieux. Vous n'avez ensuite qu'à le précéder dans la chambre où se trouve la malade; vous vous agenouillez et demeurez à genoux tout le temps de la visite. Celle-ci terminée, vous escortez de nouveau le prêtre jusqu'à la porte. Dans une maison privée, il n'est pas nécessaire d'être coiffée.

•

Q.—Un petit chapeau comme le modèle que je vous envoie conviendrait-il à une dame dans la quarantaine? Serait-ce chic avec un manteau de fourrure en hiver?—MANON.

R.—Puisque vous me demandez mon opinion, je vous avouerai franchement que ce genre conviendrait mieux à une toute jeune fille. Vous pourriez, je pense, trouver quelque chose d'aussi simple et dans le même genre, mais qui serait plus approprié.

•

Q.—Pourriez-vous me donner la recette pour conserver les oeufs dans le "water-glass"?—AIMABLE.

R.—Dans un pot de grès, ou un seau de bois très étanche, très propre, ébouillanté, puis asséché, placez les oeufs, qui sont très frais, aussi tassés que possible, laissant au moins trois pouces de libre sur le dessus. La manière de préparer le "water-glass" (solution de silicate de sodium et de potassium) est ordinairement indiquée sur le paquet; les proportions ordinaires sont d'une partie de water-glass pour dix parties d'eau. Faites bouillir l'eau, puis laissez-la refroidir un peu et mélangez au water glass. Lorsque cette solution est parfaitement refroidie, versez-la sur les oeufs, et mettez-en assez pour recouvrir le dernier rang d'oeufs d'au moins deux pouces. Bouchez hermétiquement, ou versez un peu de cire sur le dessus. Conservez dans un endroit frais, mais non exposé à la gelée.

•

Réponse à "J'ai 43 ans":

Je me demande quel conseil vous attendez de moi, et lequel je pourrais vous donner en plus de celui de voir un médecin, si possible, ainsi que le prêtre de votre paroisse. Dois-je prendre à la lettre tout ce que vous me dites, ou faire la part de l'imagination d'une personne malade? Si on a abusé de vous dans la mesure que vous me décrivez, je ne puis comprendre que vous soyez demeurée dans cet endroit pendant tant d'années sans essayer de vous libérer. Vous avez trouvé moyen de me faire parvenir votre lettre, c'est donc que vous n'êtes pas aussi surveillée que vous voulez bien le croire. S'il n'y a personne dans votre entourage immédiat qui puisse vous aider, écrivez donc à un membre de votre famille comme vous l'avez fait pour moi, et demandez de l'aide. Mais si vous pouvez prendre conseil de votre curé, ce serait la meilleure chose à faire; allez-y sans crainte. Si l'Eglise défend le divorce, elle tolère les séparations, et peut même les approuver dans certaines circonstances.

LOUISE.

Natation

A qui ne sait pas nager

N'entrez jamais dans une profondeur d'eau dépassant la hauteur de votre ceinture.

Si vous vous baignez dans un endroit que vous ne connaissez pas très bien, demandez à un nageur de vérifier s'il n'y a pas de fosses près de la berge avant d'entrer dans l'eau.

Si vous vous servez de flotteurs, ne vous éloignez jamais de la rive.

N'acceptez jamais de faire une promenade en canot sans être accompagné d'un fort nageur.

Evitez toujours de choisir pour votre bain un endroit où il y a un fort courant.

Même en mettant en pratique ces quelques considérations, la meilleure protection contre les noyades est d'apprendre à nager!

A qui sait nager

Evitez de croire que vous êtes un fort nageur si vous ne pouvez parcourir un mille à la nage sans fatigue excessive.

Si vous avez très chaud, ne plongez jamais dans l'eau froide sans avoir au préalable refroidi votre organisme en mettant vos poignets sous l'eau pendant quelques instants et en aspergeant votre front.

Lorsque vous nagez vers le large, n'oubliez jamais qu'il faut revenir. N'attendez pas qu'une fatigue se manifeste avant de reprendre le chemin du retour.

Ne prenez jamais de risque dans le but d'épater la foule.

N'entrez jamais dans l'eau après un repas. Attendez au moins deux heures. Après cette période, si vous vous sentez lourd, c'est que votre digestion est laborieuse. Alors, remettez à plus tard votre entrée dans l'eau.

Ne vous baignez jamais seul en eau profonde. Choisissez toujours comme compagnon un solide nageur.

Avant de plonger d'une certaine hauteur d'un quai ou d'une plateforme, vérifiez la profondeur d'eau à cet endroit en prenant un plongeon de surface et regardez aussi s'il y a des obstacles sur le fond pouvant causer des blessures sérieuses, voire même la mort.

Soyez toujours prudent!



Lorsque vous mettez une assiette directement sur la glace, placez une rondelle de caoutchouc en dessous. Elle collera à la glace et à l'assiette et empêchera celle-ci de glisser.

L'ordre: puissance éducatrice

L'ordre est l'une des vertus naturelles qui rendent une femme précieuse, selon l'expression de la Bible. C'est la première richesse de la maison. "La goutte d'eau en tombant constamment finit par creuser le rocher". De même, le manque d'ordre creuse des abimes dans un ménage.

Introduisons-nous dans une pièce en désordre; on se croirait chez un marchand d'antiquités ou dans un fourgon de déménagement. Les meubles ont l'air de gens effarés, surpris de se voir les uns près des autres; il y a des livres en détresse, des clefs égarées, des bouquets fripés, débris de quelque fête lointaine, et sur tout cela une vague de poussière se répand.

Ouvrez un tiroir, une armoire, regardez le sac à livres des enfants, une corbeille à ouvrage!

Les résultats du désordre

Quels sont les résultats, pour la vie familiale, d'un pareil état de choses, qui peut se rencontrer à des degrés divers? Il en résulte une mauvaise humeur chronique.

Le désordre fait une figure maussade, décourageante.

Si le désordre nous fait perdre la bonne humeur, il nous fait aussi perdre du temps. Quand rien n'est à sa place, il faut organiser des recherches pour trouver le moindre objet. On pratique des fouilles dans les boites, la bibliothèque, les commodes, comme on ferait en des archives ravagées par un incendie.

Les chercheurs

Le monde est plein de ces chercheurs, qui toujours ont perdu quelque chose. Ils ne trouvent ni leurs outils, ni leurs lettres, ni leurs habits. Veulent-ils s'habiller, ils mettent la maison sens dessus dessous: "Où sont mes gants? N'as-tu pas vu mes cravates? Qui m'a pris ma bourse?" Remarquez que les gens à désordre deviennent facilement méfiants: "On me prend tous mes livres", "On m'égare mes clefs".

Les gens à désordre sont toujours en retard, toujours pressés; tant qu'ils s'imaginent avoir le temps, rien ne peut les tirer de leur flegme, mais au dernier moment, la fièvre les prend et ils bousculent tout le monde.

Les gens à désordre ne reconnaissent pas leurs travers. Pourraient-ils continuer s'ils se voyaient tels qu'ils sont, irritants, affolés, ridicules? Mais ils préfèrent se moquer de ceux qui ont de l'ordre en les appelant maniaques.

L'exagération

Certes on peut exagérer même l'ordre.

Dans certaines maisons, il dégénère en tyrannie, en démence chez ceux, par exemple, qui enferment tout à triple tour et verrouillent ensuite leur trousseau de clefs dans un tiroir dont la clef elle-même est soigneusement cachée ailleurs.

Vous avez besoin d'un mouchoir, c'est une affaire d'Etat, il faut passer par toute la filière.

Dans l'éducation

L'ordre est une puissante éducation — si nous n'en avons pas pour nous-mêmes, ayons-en au moins pour l'amour des enfants. Dans une maison dépourvue de règlement, d'organisation, sans heure fixe pour le travail, le repos, la table, il n'y a qu'anarchie et confusion; impossible d'y pratiquer une éducation quelconque.

L'enfant a besoin d'être encadré dans une série d'habitudes que chacun observe. Il apprend ainsi à marcher dans le rang, à sauvegarder les droits des autres, à faire des concessions à l'intérêt général, à discipliner ces mouvements. Dans un intérieur bien dirigé, où tout le monde respecte la loi commune, se soumet aux heures et consent à remettre à leur place les objets dont il s'est servi, on entend peu de paroles, de cris, d'explications, mais il se fait beaucoup de besogne. Chacun est à son poste et son ouvrage s'engrène avec celui du voisin.

Ceux-là qui arrivent à mettre de l'ordre dans leur vie ne perdent pas leur vie. Les affaires c'est surtout de l'ordre. La science aussi c'est l'ordre. L'ordre, au fond, est une garantie de bonheur pour chacun. C'est un hommage rendu aux droits d'autrui. C'est l'injustice constatée, la vérité découverte, le temps gagné, l'argent épargné.

A tous ces titres, l'ordre mérite d'être apprécié et surtout pratiqué par nos femmes canadiennes.

Eveline LEBLANC.

Les Asperges

Les asperges sont arrivées sur le marché. Choisissez-les avec soin, tendres et fraîches. Plus les tiges sont ligneuses, moins elles sont tendres. Lavez les asperges soigneusement; sous les écailles se trouvent souvent des grains de sable. Faites-les cuire attachées en paquets et debout. Rappelez-vous que les grosses tiges exigent une plus longue cuisson que les pointes délicates.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

JUILLET

VALEUR DES COUPONS
BEURRE — ½ livre
SUCRE — 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5 Coupon de beurre 113 Valable	6	7
8	9	10	11	12 Coupon de beurre 114 Valable	13	14
15	16	17	18	19 Coupon de sucre 61 Valables Coupons de conserves P2-P13	20	21
22	23	24	25	26 Coupon de beurre 115 Valable	27	28
29	30	31				

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat et Institut agricole

"Trois semaines, et ce sera les vacances", disaient les élèves, dans les premiers jours de juin. Ils peuvent dire, maintenant: "Trois semaines et une semaine ont passé de nos vacances". — Nous, nous disons: Trois semaines encore, et ce sera notre pèlerinage annuel diocésain en l'honneur de saint Joseph.

Sera-t-il "grand"? notre pèlerinage, cette année? Il nous suffirait bien qu'il ressemblât à ceux des années précédentes par le nombre des pèlerins, leur piété, leur conduite et leur joyeux entrain pendant les temps libres.

Des prêtres et des laïcs nous ont maintes fois fait part de l'heureuse impression qu'ils ont rapportée de nos pèlerinages. Non, ce n'est pas une réunion de plaisir, un concours d'amoureux en autos même arrêtées. Ni field ni garden party. Non plus un groupement d'économie agricole ou artisanale. C'est un pèlerinage. Une assemblée de pieux fidèles dont la présence s'explique par leur foi catholique, leur confiance en saint Joseph et leur amour de Dieu qui veut grandir. Des catholiques, presque tous canadiens-français, qui veulent prier dans un décor et des circonstances qui stimulent leur ferveur, en un endroit où saint Joseph a bien des fois manifesté qu'il a pour agréables les hommages que nous lui offrons depuis 1919. Nous sommes donc au 16ème pèlerinage annuel diocésain en l'honneur de saint Joseph, à Otterburne. Il aura lieu le 5 août prochain, premier dimanche du mois.

S. Exc. Mgr J.-H. Prud'homme, ancien évêque de Prince-Albert et Saskatoon, célébrera la grand'-messe à 10 h. 30, et prononcera l'une de ces allocutions dont l'Ouest a vibré tant de fois pendant trente ans.

La première messe a lieu à 7 heures et on y donne la communion. A partir de ce moment, les confesseurs sont à la disposition des pénitents. Les messes se succèdent. On prie et l'on prie. Les nouveaux arrivants se gardent bien de déranger par le moindre bruit de paroles ou autre, ceux qui les ont précédés dans la prière. La prière, encore la prière, toujours la prière. On vient pour prier? eh bien, prions. Pour soutenir la ferveur, le haut-parleur vient de temps à autre, à la rescousse. L'an dernier, environ trois mille personnes (pas moins) ont prié ainsi. De même, cette année, il faut que nous évitions le blâme implicite que vous pouvez lire dans l'Imitation de Jésus-Christ: "les pèlerinages convertissent peu de monde". Ce reproche a été formulé, il y a bien des années. Prenons-le à titre d'avertissement. A l'avance, préparons nos âmes au recueillement. Dans une église, on serait bien sage... L'église, c'est l'assemblée des fidèles, n'importe où, pour prier. Notre pèlerinage s'effectue dans une église dont la voûte est aux cieux. Le temps libre du midi s'allongera un peu cette année, et favorisera les pèlerins qui profitent de l'occasion pour visiter parents et autres amis du voisinage. En retour, nous souhaitons que tous, sans exception reviennent bien ponctuellement se grouper autour du monument qui sera dédié à saint Joseph Protecteur des moissons. On s'en souvient peut-être, nous aurions aimé à inaugurer et à bénir ce monument l'an dernier à l'occasion du quarantième anniversaire de l'arrivée des Clercs de St-Viateur dans l'Ouest (1904-1944). La Providence en a décidé autrement; mais notre intention demeure la même. Nous voulons encore, et plus ardemment si possible, rendre nos actions de grâces à Dieu en redisant à saint Joseph combien nous nous reconnaissons redevables à sa bonté paternelle pour les innombrables faveurs de toutes sortes dont il s'est plu à nous combler, à travers tant de difficultés qui eussent été autrement indomptables. Nous lui offrons ce faible hommage de notre piété et gratitude. Nous profitons du concours des pèlerins pour donner à notre dévotion une valeur qui dépasse tout ce dont nous sommes capables.

M. J.-O. Brunet a tracé le plan de ce monument. Mme Pauline Boutal en a fait le dessin. La Maison Petrucci, de Montréal, a confectionné ce qui nous semble un chef-d'oeuvre.

Saint Joseph porte l'Enfant-Jésus. A leurs pieds, un fermier, genoux en terre, consacre au Maître du monde les prémices de ses champs. Pour être mieux agréé et pour marquer plus ostensiblement sa reconnaissance au Père nourricier de Jésus, le fermier a prié saint Joseph... de le présenter. D'un geste paternel, l'Epoux de Marie et Modèle des travailleurs, pose sa main droite sur l'épaule de l'Habitant comme pour lui dire d'avancer sans crainte. Celui-ci tout heureux et confiant, la figure illuminée de foi et d'amour proclame par toute son attitude que tous les cultivateurs et tous les ouvriers de l'Ouest — il les représente tous — affirment en leurs âmes et veulent l'affirmer dans leur conduite qu'ils croient à la parole de saint Paul: celui qui plante n'est rien, non plus que celui qui arrose de ses mains, mais Dieu seul est grand qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et seul Il donne la germination, l'accroissement, la maturité, avec les moyens de bien employer les fruits de sa miséricordieuse Providence.

Nous reviendrons tous à l'oratoire, en récitant le chapelet. Ensuite, vénération de la relique, rappel des intentions générales, bénédiction des objets de piété, salut du Très Saint Sacrement.

Inauguration du monument

Dévoilement par les Frères A. Huard, C.S.V., et Louis Gareau, C.S.V. Tous deux sont attachés et voués à la Maison St-Joseph depuis trente ans et plus.

Le Père directeur expliquera les raisons qui ont porté la Maison St-Joseph à offrir, sous cette forme, nos hommages à notre Protecteur spécial.

M. Joseph Laroche, d'Otterburne, remerciera les Clercs de St-Viateur. S. Exc. Mgr Cabana, s'il peut assister à la cérémonie, prendra la parole. Bénédiction du monument.

• • •

Le mardi 10 juillet 1945, veille de leur premier chapitre général, nous avons béni un autre monument à saint Joseph; monument beaucoup plus modeste dédié à saint Joseph de la Paix. On l'apercevra dans le cimetière des Petites Missionnaires de St-Joseph.

Il y a une heure que Marius est père. Le facteur sonne et crie.

— C'est une lettre recommandée pour monsieur Marius.

Marius — Lequel? Le père ou le fils?

L'abbé C. Sauner

M. l'abbé C. Sauner, curé de Windthorst, est décédé le 25 juin

M. l'abbé Charles Sauner, curé de Windthorst, Sask., est décédé le 25 juin. Né à Spechbach le Haut (Oberspechbach) en Alsace le 27 octobre 1877, il étudia à Paris puis entra dans la Congrégation des Missionnaires du Sacré-Coeur. Il fut envoyé à Chezal-Benoit, Algérie, pour ses études philosophiques. Il se rendit ensuite à Rome où il fit ses études théologiques; il reçut son doctorat en théologie de l'Université Pontificale. Le 28 octobre 1903 il fut élevé à la prêtrise.

L'année suivante ses supérieurs majeurs l'envoyaient au Canada où il devint supérieur de la Maison des Pères du Sacré-Coeur, à Beauport, P.Q. Au mois de décembre 1908 il vint dans l'Ouest; il fut curé de Qu'Appelle (1908-1913), puis de Medicine Hat. De 1914 à 1917 il exerça son ministère à Cobalt, Ont. Quand les missionnaires du Sacré-Coeur se retirèrent de l'Ouest le Père Sauner passa au clergé séculier. Il fut d'abord curé de Wolseley, Sask. (1917-1924), puis d'Odessa (1924-1938), enfin de Windthorst. Estimé de tous ses confrères dans le sacerdoce, respecté des laïques, tant protestants que catholiques, l'abbé Sauner laisse le souvenir d'un prêtre zélé, instruit et profondement dévoué à toutes les causes religieuses de l'Ouest. Il fut consulteur diocésain, vicaire forain et doyen.

S. Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina, présida lui-même aux funérailles qui eurent lieu dans l'église de Windthorst le vendredi 29 juin. Il prêcha en anglais et M. l'abbé H. Metzger, curé de Kronau, Sask., en allemand.

Un nombreux clergé assista aux funérailles.

UN ARCHEVEQUE ET UN CHEF D'ACTION CATHOLIQUE TRADUITS EN JUSTICE

PARIS — Mgr Maurice Dubourg, archevêque de Besançon, et Maurice Belley, président d'action catholique dans l'archidiocèse de Besançon, sont accusés d'avoir organisé une procession religieuse à laquelle 15,000 catholiques ont pris part. Ceci nous rappelle qu'il existe encore dans les livres statutaires français plusieurs lois et décrets anti-religieux, qui toutefois ne sont pas souvent mis en vigueur. Les procès revêtiront un intérêt particulier du fait que Maurice Belley est président du Comité de la Libération nationale pour le département du Doubs, et qu'il a joué dans le mouvement de résistance anti-nazi un rôle prépondérant.

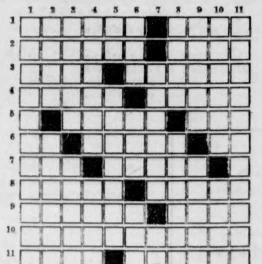
UN NOUVEL AVION FRANCAIS

PARIS — Un nouvel avion français de combat, qui a effectué sa première envolée d'essai récemment, peut filer à une vitesse de 435 milles à l'heure, a révélé le ministère français de l'Air.

Dessiné pendant l'occupation, les Allemands n'ont jamais pu produire cet appareil en France, à cause du sabotage et des pratiques de "ralentissement" préconisées par les ouvriers patriotes.

Le nouvel avion, connu sous le nom de VB-10, a une étendue d'ailes de 51 pieds, l'appareil lui-même a une longueur de 42 pieds, et est mu par un moteur de 1,200 chevaux-vapeur.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Trompe au jeu — Orge germée.
2—Lier de nouveau — Faire quelque chose.
3—Le petit d'un âne — Rendis pur, plus pur.
4—Propre — Evêque d'Auch et poète latin.
5—Petit ongle pointu derrière le pied du coq — Fils de Noé.
6—Symbole du palladium—Le levé, par opposition au frappé—Pron. personnel (3e pers.)
7—Mesure pour surfaces agraires — Balle pour jouer à la paume.
8—Jeune élève en peinture — A agi à son tour sur un autre dont il a éprouvé l'action.
9—Arrachât les cheveux—Adverbe pour marquer le superlatif.
10—Rendent nécessaire.
11—Adverbe marquant le superlatif — Produise au dehors.

VERTICALEMENT

1—Corps se laissant traverser par la lumière.
2—Guide — Couvrir d'une draperie.
3—Serf de l'Etat, chez les Spartiates — Substance aromatique.
4—Fit un ouvrage en cintre — Terres entourées d'eau.
5—Interjection servant à appeler — Fis sortir le grain de l'épi.
6—Epoque — Camp, armée — Lettre russe.
7—Qui fabrique, vend de la poterie — Préfixe privatif.
8—Disciple de saint Benoît — Maladie caractérisée par une sueur abondante.
9—Appareils de gymnase — Ecrivain et moraliste français, né à Bourg (Ain).
10—Plantes grimpantes — Nation, race.
11—Trois fois grand.

Solution du problème précédent

V	E	N	A	L	E	■	T	S	A	R
A	L	E	X	A	N	D	R	I	N	E
L	E	V	E	■	F	U	I	T	E	S
E	V	E	■	V	E	R	G	U	E	S
N	E	■	D	U	R	■	L	E	S	A
T	■	D	E	S	■	B	E	R	■	I
I	D	E	S	■	P	A	S	■	A	G
N	O	C	I	V	E	S	■	T	I	N
I	L	O	R	I	N	■	M	O	D	E
T	E	R	A	T	O	L	O	G	I	E
E	R	E	S	■	N	I	I	O	N	S

Une réunion d'exilés discutent sur l'avenir

STOCKHOLM—Des exilés catholiques, allemands, protestants et libres penseurs éminents dans une réunion tenue à Stockholm ont discuté de "l'état des églises chrétiennes dans l'Allemagne future". La réunion s'est tenue à huis clos et il fut entendu qu'aucun nom ne serait divulgué au public. Un ancien député de l'extrême gauche du Reichstag, lui-même un libre penseur, déclara qu'on y verra tout probablement un changement fondamental dans l'attitude du mouvement ouvrier socialiste vis-à-vis des églises. Puisque les relations étroites entre les églises et l'état furent détruites par le régime nazi, a-t-il dit, l'ancienne hostilité qui était mitigée mais non éliminée sous le régime Weimar ne serait plus justifiée. Il ajoute que la lutte commune des catholiques, des protestants de l'église confessionnelle, des socials Démocrates et des communistes contre le National socialisme a créé un fondement qui leur permettra d'arriver plus facilement qu'autrefois à une tolérance mutuelle. Alors qu'il était ancien membre du Reichstag, et qu'il était connu avant le régime nazi comme étant farouchement anti-catholique et même anti-chrétien, et qu'il soulignait les chances d'une meilleure entente dans l'avenir, d'autres membres de la réunion, de l'extrême gauche, et en particulier les instituteurs, se déclaraient moins convaincus que le respect mutuel suffirait à résoudre ces problèmes si délicats, par exemple celui de l'enseignement.

Un Père jésuite fut le principal orateur catholique. Il fit remarquer qu'en dépit des persécutions multipliées, de l'arrêt des publications religieuses, des associations de la jeunesse et des autres oeuvres catholiques, l'essence de la vie religieuse est demeurée presque intacte. La mort de prêtres et de laïcs éminents pendant la guerre, le manque de nouveaux prêtres, la destruction des églises et autres édifices ecclésiastiques ont causé un grand dommage. Il souligna toutefois qu'un grand nombre d'Allemands ont appris au cours de la guerre ce que l'Eglise est vraiment pour eux. Comme l'Eglise a survécu sous des conditions qui ont apporté la mort à d'autres institutions en Allemagne, la position de l'Eglise sera plus forte dans l'après-guerre si on la compare à ce qu'elle fut au temps de Hitler. Les non catholiques présents acceptèrent ce point de vue comme "exact dans l'ensemble".

Les orateurs protestants croient qu'il se produira des changements révolutionnaires dans le protestantisme allemand. Quelques-uns, au cours de la discussion, allèrent jusqu'à prédire un mouvement en faveur des Eglises libres. Depuis des siècles l'Eglise évangélique d'Allemagne se reposait sur l'Etat, déclara l'un d'entre eux. Ainsi la destruction de l'Etat qui fut depuis quelques années l'Etat nazi, aura nécessairement des répercussions profondes sur la vie de l'Eglise protestante. Dans les églises évangéliques, souligna-t-il, il existait d'une part des tendances qui favorisaient l'adaptation au régime nazi, et d'autre part des mouvements à idéologie fortement nazie.

La réunion de Stockholm est significative parce que pendant toute la guerre la Suède fut bien placée pour observer les développements dans le domaine religieux et culturel d'Allemagne. Parmi les réfugiés politiques allemands en Suède, il s'en trouve plusieurs qui autrefois s'étaient éloignés de la pratique religieuse et qui sont devenus des chrétiens fervents pendant la guerre. Des exemples frappants furent cités lors de cette réunion.

Petit à petit la France se relève de ses ruines

PARIS — Lors de la libération en août 1944, 3,000 kms de voies des chemins de fer français, 2,000 ouvrages d'art, 570 postes de signalisation, 10,000 appareils de voie étaient hors d'usage. 170 gares importantes étaient détruites ou gravement endommagées. 24 gares de triage sur 30, 29 dépôts de machines sur 50, 4 des plus grands ateliers de réparation de wagons étaient inutilisables. 1,300,000 mètres carrés de bâtiments étaient en ruines. Sur 17,000 locomotives avant-guerre, 11,000 restaient, dont seulement 2,900 utilisables. Des 460,000 wagons avant-guerre, restaient 230,000, dont 74,000 avariés. Sur 36,000 fourgons, 17,000 restaient dont 7,000 avariés.

La SNCF n'en a pas moins dans de telles conditions, assuré le ravitaillement des villes et contribué puissamment à l'effort de guerre en assurant les transports militaires des alliés. Le 15 juin 1945, 1,730 ouvrages d'art étaient rendus à la circulation ainsi que 2,300 kilomètres de voies avec 6,000 appareils de voie. 400,000 mètres carrés de bâtiments furent sommairement réparés et 300,000 mètres carrés de constructions provisoires furent édifiés. 7,000 locomotives circuleront avant la fin de l'année et on espère récupérer 3,350 machines emportées par les Allemands.

Le parcours moyen des locomotives passa de 53 km. par jour en janvier à 72 en avril. 20,000 wagons et 1,300 fourgons furent remis en état. Grâce aux fournitures alliées et aux constructions nouvelles, le parc utilisable atteindra cette année 270,000 wagons.

Un Anglo-canadien défend les Canadiens français

"Seuls les Canadiens français considèrent le Canada comme leur patrie," dit le Colonel Goforth.

MONTREAL—Les "Canadiens" tout court sont les Canadiens d'origine et de langue française, au témoignage du colonel William Wallace Goforth, directeur des services d'état-major (Armes) à l'état-major général de l'Armée canadienne, à Ottawa. Dans une allocution qu'il a prononcée devant les élèves de l'école Sedburgh, à Monte-Bello, récemment, le distingué militaire anglo-canadien a déclaré, en parlant de l'apport culturel et humain de la Nouvelle-France au Nouveau Monde au sein d'un Dominion britannique, ce qui suit:

"Ce n'est pas de la terre enchanteresse du Québec que je désire vous parler, dit-il, mais de ses habitants, de ceux qui considèrent cette terre comme leur patrie, qui s'appellent "les Canadiens", parce qu'ils n'éprouvent de fidélité profonde et immuable qu'envers le Canada. Ce sont les seuls Canadiens tout court, parce que ce sont eux qui ont apporté la civilisation européenne au nord et au centre de notre continent; parce qu'ils vivent ici depuis plus de trois siècles; parce que la France royale les a abandonnés en 1763; parce que c'est à titre de Canadiens, ressortissants de la couronne britannique, qu'ils ont, les premiers, acquis et conservé les pleins droits et privilèges d'hommes libres possédant un gouvernement librement élu et responsable.

"Que sont-ils, ces Canadiens? Jusqu'à quel point les connaissons-nous? Quelle sorte de gens sont-ils? Quel est leur apport à notre Dominion?

"Soyons sincères. Nous sommes conscients et fiers de notre origine britannique. Nous nous réclamons tout naturellement de la grande tradition de la 'Pax Britannica' qui a assuré une vaste mesure de bien-être et de paix au monde entier pendant des siècles. Les liens du sang nous unissent à Chatham et Pitt, à Marlborough et Wellington, à Nelson et Cunningham, à Beaconsfield et Churchill.

De la même étoffe

"Que sont les 'Canadiens'? Ils sont venus surtout de petits villages de Normandie et de Bretagne, de l'autre côté de l'étroite mer qui les séparait du pays d'origine de nos ancêtres. Il y a quelque chose de très juste dans l'expression française 'la Manche', qui représente cette mer comme 'la manche de Neptune'. En ce sens imaginatif, nous qui sommes d'origine anglaise et avons reçu une importante adjonction de sang normand et celtique, sommes issus de la même étoffe de cette manche que ceux avec qui nous partageons la terre du Canada.

"Jusqu'à quel point les connaissons-nous? Nos manuels d'histoire anglo-canadiens ne nous fournissent qu'un aperçu de l'épopée des grands explorateurs: Cartier, Champlain et les autres. A partir de là, ils semblent s'embourber dans une suite de seigneurs et d'intendants, de guerres et de massacres par les sauvages. Ils ne nous renseignent guère sur la vie courante et la pensée du peuple, lesquelles constituent l'histoire véritable d'une nation."

Le colonel Goforth cite plusieurs extraits tirés du livre de Stephen Leacock, Canada, The Foundations of Its Future,

Le colonel Goforth venge ensuite les Canadiens de leur prétendu manque d'esprit militaire. Il dit:

"Des Anglo-Canadiens mal renseignés ont prétendu que le Canada français en général, et le Québec en particulier, sont dépourvus de tradition ou d'esprit militaire. Soldat, je sais combien une telle affirmation est cruellement fausse et injuste." Il raconte alors comment les habitants de Québec se sont ralliés sous le drapeau de Montcalm avant la première bataille des plaines d'Abraham, puis il cite Garneau qui rapporte ce passage révélateur du journal d'un officier de l'état-major de Montcalm:

Vieillards et enfants s'enrôlent

"On n'avait pas compté sur une armée aussi forte, parce qu'on ne s'était pas attendu à avoir un si grand nombre de Canadiens. On n'avait eu l'intention de n'assembler que les hommes en état de soutenir les fatigues de la guerre; mais il régnait une telle émulation dans le peuple, que l'on vit arriver au camp des vieillards de 80 ans et des enfants de 12 à 13 ans, qui ne voulurent jamais profiter de l'exemption accordée à leur âge."

Le colonel esquisse alors le tableau des missions et des explorations à travers tout le continent par les Français et les Canadiens, puis il évoque nos gloires politiques et nationales depuis LaFontaine jusqu'à Laurier et Lapointe. Il rappelle aussi qu'au début de la guerre, c'est un régiment canadien-français qui a complété le premier ses cadres, bien longtemps avant qu'il soit question de service militaire, et que 100,000 Canadiens de langue française ont offert de servir volontairement outre-mer dans les armées de mer, de terre et d'air... L'Armée canadienne, dit-il, s'est tout à coup rendu compte que nous avions grandement sous-estimé le rythme probable de l'enrôlement volontaire au Canada français.

La majorité doit être plus généreuse

Le colonel Goforth déclare ensuite qu'il n'aime pas entendre prononcer l'expression "problème canadien-français". N'est-ce pas un problème que nous avons créé nous-mêmes? dit-il. Ne faisons aucun cas de cette petite minorité égoïste et remplie de suffisance qu'on trouve dans chaque province et dans chaque pays.

Il n'y a pas de problème canadien-français, affirme-t-il, mais il y a un problème d'unité nationale à la solution duquel, en notre qualité de majorité, nous pouvons et devons travailler de la façon la plus généreuse.

Le col. Goforth termine en indiquant comment les Canadiens anglais et français peuvent parvenir à se bien comprendre. Il signale entre autres choses que les huit autres provinces devraient imiter Québec et traiter généreusement ses minorités françaises comme Québec traite généreusement sa minorité anglo-protestante. Il demande aussi qu'il soit tenu compte du bilinguisme de tout membre de l'un ou l'autre groupe ethnique à tout concours de fonctionnarisme.

La colonisation polonaise en Allemagne orientale est difficile

L'administration polonaise a été chassée de Stettin, la plus grande ville de la Poméranie.

LONDRES — Les nouvelles qui nous arrivent de Silésie, Poméranie, de la Prusse orientale et de toutes ces parties de l'Allemagne orientale où la "colonisation" polonaise est commencée sous le contrôle russe, indiquent des changements importants dans la structure originale des plans et un développement régional plutôt tumultueux. Le Dr Drobner, ancien maire-adjoint de Cracovie, récemment nommé maire polonais de Breslau (CIP Presse, 21 mai), a démissionné. Dans la nouvelle "capitale" du district Wojwod, en Basse-Silésie, le maire polonais, Bogusawski, a été assassiné; on ignore qui l'a tué et pour quelle raison. De Stettin, la plus grande ville de Poméranie, où une administration polonaise fut solennellement établie il y a deux mois et où la "colonisation" polonaise était menée rondement, on nous apprend que tous les polonais, y compris le gouverneur (Wojwod), Boczkowicz, et le maire, Staremba, ont été chassés par l'armée rouge. La rumeur court que les autorités russes ont formé le projet de donner la ville à la Tchécoslovaquie, afin que ce pays ait ainsi un "libre" accès vers la mer.

La région de Breslau est maintenant gouvernée par une femme polonaise, Mme Gorska-Skoczylasowa, dont l'histoire n'est pas connue. Le gouverneur de la Basse-Silésie, Piascoki, a ses quartiers à Liegnitz, une ville qui a peu souffert de la guerre. A Breslau, 60 pour-cent des maisons ont été détruites.

Breslau, ville persécutée

Quand l'armée rouge occupa Breslau, la capitale silésienne avait une population de près d'un million, en comptant les réfugiés et les esclaves de travail étrangers. Aujourd'hui, elle est de 160,000.

Dimanche le 13 mai, Mgr Joseph Ferche, évêque auxiliaire de Breslau (en partie d'ascendance polonaise), chanta une grand'messe d'action de grâces en l'église St-Antoine, pour célébrer la fin de la guerre. On prépare la réouverture de l'Université de Breslau comme université polonaise. Un comité d'étudiants, dirigés par le professeur Kulczynski, s'occupe de la chose. On annonce que "on a l'intention d'ouvrir les cinq écoles en septembre", ce qui implique que l'Ecole catholique de Théologie est du nombre.

Activités des Rouges

En Pologne, on continue à faire du recrutement pour envoyer des "colons" en Silésie et en Poméranie. Les Polonais promettent des fermes superbes, des affaires intéressantes et de belles ouvertures. Jusqu'à présent, il paraît que la réponse est faible. On rapporte même, de Basse-Silésie, que dans certains cas, les autorités rouges ont pris pour les allemands, contre les "colons" polonais, allant jusqu'à chasser les polonais des fermes où le plan de colonisation les avait établis, et redonnant ces fermes à leurs propriétaires allemands.

Les relations du Vatican avec la Hongrie sont obscures

ROME — Des enquêtes faites sur le sort de Mgr Angelo Rotta, de Mgr Andréa Cassulo, ancien Nonce apostolique à Budapest, et délégué apostolique au Canada, et actuellement Nonce apostolique à Bucarest, nous révèlent que Mgr Rotta est encore à Istanbul. Quant à Mgr Cassulo, aucune nouvelle n'a été reçue depuis le 10 mai quand les communications entre la Roumanie et l'étranger furent interrompues. Selon l'agence italienne ANSA, Mgr Cassulo dut abandonner son poste diplomatique. Le Vatican ne semble pas être au courant.

Aucun représentant du Vatican à Budapest

On ne sait pas si Mgr Rotta projette de retourner au Vatican prochainement. Toutefois on sait que Mgr Gennaro Verolino, l'"Uditore" (chancelier) de la nonciature du Budapest, est avec Mgr Rotta à Istanbul et qu'aucun représentant diplomatique du Vatican ne se trouve dans la capitale hongroise.

Il ne semble pas qu'il y ait, ni à Budapest ni à Bucarest aucun représentant diplomatique d'aucun pays, mais seulement des missions militaires. Le Saint-Siège a signé un Concordat avec la Roumanie en 1929, mais il n'en existe pas avec la Hongrie.

Un ex-chauffeur de taxi avait la direction de l'hôpital

LONDRES—Interviewé par un correspondant de CIP à son retour en Belgique après sa libération du camp de Dachau, le Père Neybergh, O.S.B., de l'abbaye bénédictine de Maredsous, a donné quelques détails au sujet du camp de Neuengammen où il fut détenu avant d'être conduit à Dachau. Le Père Origer, un belge d'Arlon, est mort dans ce camp en mars 1945. Un autre prêtre que le P. Neybergh a bien connu, l'abbé Maurice Fievez, de Pont-à-Celles, est mort au camp de Flossenburg; il était détenu depuis le 1er décembre 1942.

L'"hôpital" du camp de Neuengammen était dirigé par un ex-chauffeur de taxi de Berlin. Il se vanta un jour qu'à venir à la fin de 1944 il avait fait 23,000 "autopsies". Neuengammen était l'un des petits camps de concentration. Le commandant était un chef de S.S., du nom de Thumann, natif de Pfaffendofen. Bien des brutalités furent commises par les prisonniers que les Nazis nommaient "chefs de groupe". Le chef du groupe du Père Neybergh était un ex-député communiste qui, d'après le P. Neybergh, s'employa à augmenter les souffrances de ces compagnons d'infortune.

Le P. Neybergh fut transféré de Neuengammen à Dachau en décembre 1944 alors qu'il y avait environ 1,400 prêtres catholiques dans le camp.

NOTRE FEUILLETON

L'EXILÉE

Par DELLY

NUMERO 28

— Oh! il saura l'habituer à ses goûts, et comme elle en est fort éprise, elle se pliera volontiers à ce qu'il voudra. Je pense qu'il sera très heureux, et nous aurons une aimable belle-soeur qui égayera tout à fait cette demeure.

Myrtô se pencha de nouveau vers le casier et attira à elle au hasard quelques morceaux de musique. Irène l'enveloppait d'un regard de satisfaction méchante, elle semblait noter la pâleur de ce teint admirable, le frémissement des petites mains dont la forme idéale et la finesse avaient si souvent fait son envie.

Mais un appel de sa mère lui fit quitter le salon... Myrtô remit alors en place les morceaux qu'elle feuilletait machinalement, ne se souvenant même plus de ce qu'elle cherchait. Elle sortit sur la terrasse, descendit les degrés et, toujours machinalement, se dirigea vers le parc.

Les paroles d'Irène bourdonnaient singulièrement dans son cerveau. "Je crois, Myrtô, qu'il y aura ce soir une fiancée à Voraczy"... Jamais elle n'aurait pensé... non, jamais!

Pourquoi donc cette supposition d'Irène l'avait-elle si profondément surprise et troublée? Il n'y avait cependant rien d'étonnant à ce que le prince Milcza, guéri de sa longue crise morale, cherchât à se refaire un intérieur... Seulement, il semblait bizarre qu'il eût choisi cette jeune femme très mondaine.

Il avait été séduit sans doute par son intelligence, par la vivacité de sa physionomie et le piquant de son esprit, par les délicates flatteries qu'elle ne lui ménageait pas...

Cependant, il se montrait simplement pour elle, comme pour tous les hôtes féminins de Voraczy, un maître de maison très courtois, sans rien de plus. Aucun empressement, aucune sympathie même...

Mais il n'aimait peut-être pas laisser voir ses sentiments, il les ferait connaître seulement à l'élue...

Myrtô s'en allait comme en un rêve, les pensées s'entrechoquaient dans son cerveau... Elle se trouva tout à coup devant le temple grec, elle gravit les degrés et s'arrêta sur le péristyle.

Elle se trouvait près de la colonne où il était appuyé au moment où allait se consommer son crime... Et la pensée de cette scène, de l'émotion poignante de ces instants saisit Myrtô, l'envahit, la pénétra de douceur et d'amertume immense...

Elle ouvrit la porte du temple... Une aïeule du prince Arpad avait fait de l'intérieur un sanctuaire dédié aux saints patrons de la Hongrie. Leur effigie était là, taillée dans le marbre... Entre tous, Myrtô vénérait la sainte duchesse de Thuringe, et ce fut devant elle qu'elle alla s'agenouiller, ce fut vers son doux visage qu'elle leva ses yeux suppliants.

Que demandait-elle ainsi? Elle ne le savait pas exactement... elle souffrait et elle implorait le secours.

Peu à peu, quelque apaisement descendit en elle. Le compatissant regard de sainte Elisabeth versait un réconfort sur son coeur bouleversé par un mystérieux émoi... Elle joignit les mains en murmurant avec ferveur:

— Ma chère sainte, priez pour lui!... Qu'il soit heureux, que sa chère âme, surtout, soit sauvée... Son bonheur est mon bonheur, je sens que je l'achèterais avec joie par une grande souffrance.

Elle se releva et sortit du petit temple. L'heure s'avançait, on devait s'étonner là-bas de son absence...

Mais elle s'arrêta encore sur le péristyle. De nouveau, le souvenir de ce qui s'était passé là l'étreignit, à la fois douloureux et si doux...

Combien, depuis lors, il avait su délicatement lui témoigner sa reconnaissance!... Car elle avait compris qu'il ne la remerciait pas seulement de son dévouement pour son fils, mais plus encore, peut-être, de son intervention en cette minute tragique qui allait décider de son éternité. C'était par reconnaissance qu'il l'entourait d'attentions chevaleresques, par reconnaissance qu'il se montrait si empressé à prévenir tous ses désirs charitables, par reconnaissance encore qu'il mettait tant de charme pénétrant dans son regard et dans sa voix, qu'il les adoucissait si bien pour elle comme autrefois pour Karoly.

Elle lui avait fait du bien, il le lui avait dit plusieurs fois. Ne devait-elle pas remercier Dieu d'avoir été choisie comme l'instrument, bien humble et bien imparfait, dont Il s'était servi pour donner un peu de paix à cette âme révoltée?... Maintenant, une autre continuerait la tâche. L'épouse aimée pourrait beaucoup si elle savait comprendre cette âme vibrante sous son apparence altière et froide, ce coeur qui avait, unies à une virile énergie, des délicatesses presque féminines, et d'immenses ressources d'affection, comme l'avait prouvé son ardent amour paternel.

Devant l'esprit de Myrtô se dessina la mince silhouette de Mme de Soliers, son fin visage souriant et spirituel, au regard mobile, souvent moqueur...

— Le comprendra-t-elle? Le rendra-t-elle heureux?

Un étonnement lui demeurait que le prince eût choisi cette femme... Et pourtant, Irène avait raison, ceci expliquait son séjour à Paris, et le changement qui avait fait du père désespéré un homme jeune et charmeur comme autrefois.

Elle le revoyait là, assis au bas de ces degrés, près de la chaise de son fils. Combien il était sombre et froid!... Et cette volonté tyrannique dont Myrtô, comme les autres, avait senti souvent le poids... Et cette scène à propos de Miklos...

Tous les souvenirs de ces dix-huit mois lui revenaient, tour à tour poignants et doux, tandis que les larmes montaient lentement à ses yeux... Et de nouveau elle oubliait l'heure, elle laissait s'écouler les minutes dans ce retour vers le passé.

Le soleil, déjà bas sur l'horizon, enveloppait d'une clarté rose la jeune fille vêtue de blanc qui s'appuyait à la colonne de marbre, évoquant, dans sa pure beauté grecque, la pensée d'une jeune prêtresse de Minerve Athénée. Dans les grandes prunelles noires flottait une souffrance profonde, mais aussi une calme résignation. Un cerne léger s'était formé sous les yeux de Myrtô, et sa tête charmante se penchait un peu, comme si elle avait peine à supporter la lourde chevelure teintée d'or fauve par les rayons du soleil...

Aux alentours, le sol était couvert d'un épais gazon qui étouffait le bruit des pas... Comme Myrtô l'avait fait un jour, quelqu'un apparaissait inopinément au tournant du temple. Mais cette fois c'était "lui"...

Elle eut un brusque mouvement et pâlit encore davantage... Déjà, il escaladait les degrés et s'avançait vers elle...

— Myrtô, que vous arrive-t-il? Nous étions inquiets, là-bas, je suis parti à votre recherche...

Il s'interrompit et posa son regard sur celui de sa cousine.

— Vous avez pleuré, Myrtô... Qu'avez-vous?

Il se penchait et lui prenait la main, en faisant ces questions d'une voix anxieuse.

— Oh! ce n'est rien!... Quelques idées noires... murmura-t-elle en essayant de sourire.

Mais ce n'était pas le si joli, si rayonnant sourire habituel. Celui-là était triste, presque navrant...

— Des idées noires?... Lesquelles?... dites, Myrtô.

Elle baissa les yeux pour éviter ce regard doucement impérieux, et dit, d'une voix un peu tremblante:

— Cela ne vaut pas la peine... Non, réellement, Arpad...

— Vous ne voulez pas me dire ce qui vous tourmente? N'avez-vous pas confiance en moi, Myrtô?... Cette confiance, je l'ai cependant envers vous...

Les lèvres pâles de Myrtô eurent une légère crispation... Il y avait pourtant quelque chose qu'il lui avait caché, comme aux autres.

— ...Non, vous ne voulez pas, Myrtô?

Elle secoua négativement la tête, incapable de parler, car sa gorge se serrait soudain.

Les traits du prince Milcza se contractèrent un peu, il demeura un instant silencieux considérant le pâle visage environné d'une lueur rosée.

Puis il dit tout à coup, d'une voix où passaient les vibrations altérées:

— Ma mère vous a-t-elle fait une communication relative à... des demandes en mariage?

— Oui, dit-elle d'un ton lassé. Je regrette vraiment que le comte Mathias et M. Donacz aient songé à moi... Je suis confuse d'être l'objet d'un tel désintéressement, et de ne pouvoir répondre à leur demande que par un refus...

— Un refus! murmura-t-il.

Sa physionomie se détendait, son regard inquiet et assombri s'éclairait soudain...

— Vous n'avez pas réfléchi?... vous avez dit non ainsi, tout de suite?

— Oh! oui! dit-elle avec le même accent de lassitude. Je n'ai pas du tout l'idée de me marier... Non, vraiment, je n'ai pas hésité un instant, et je n'en ai aucun regret.

— Myrtô, écoutez-moi...

Elle leva les yeux et le vit en proie à une émotion difficilement contenue.

— ...Je devais vous parler demain, après avoir connu votre réponse à ces demandes. Mais puisque je sais dès maintenant, je puis vous dire qu'un autre sollicite le bonheur de devenir votre époux... un autre qui vous aime — il ose l'assurer — plus que quiconque au monde. Vous avez été pour lui le rayon de lumière, la discrète consolatrice, mais il voulait plus que votre compassion, il s'est efforcé de redevenir jeune pour ne pas offrir à vos dix-huit ans un fiancé vieilli moralement et physiquement. Voilà pourquoi il s'est imposé cet exil de plusieurs mois loin de vous afin de vous montrer un prince Milcza transformé... Et si j'ai attendu si longtemps avant de vous parler ainsi, Myrtô, si j'ai enduré les plus douloureuses angoisses en laissant d'autres solliciter avant moi votre main, c'est que je voulais vous permettre de comparer, de choisir à votre gré, c'est que je ne voulais pas m'imposer à votre inexpérience de la vie, à votre coeur si admirablement charitable, et capable, par compassion pour une âme souffrante, d'accomplir un sacrifice...

Les yeux baissés, ses longs cils frôlant sa joue devenue toute rose, elle écoutait, se demandant si elle rêvait, si c'était bien sa voix chaude et vibrante qui prononçait ces paroles dont chacune faisait tressaillir son coeur...

— Maintenant, Myrtô, dites-moi si vous voulez devenir ma femme?... Dites-le moi en toute indépendance.., je ne veux pas de pitié, pas de sacrifice, comprenez-moi bien?

— Arpad!

D'autres paroles n'auraient pu sortir de sa gorge serrée par l'émotion immense, le bonheur inexprimable qui l'envahissait soudain, mais ses grands yeux levés vers le prince lui révélaient, mieux que les mots n'eussent pu le faire, comme le coeur de Myrtô lui appartenait sans réserve.

— Merci, Myrtô, ma Myrtô!

Il posa longuement ses lèvres sur les mains de la jeune fille, et ils demeurèrent quelques instants silencieux, trop radieusement émus pour prononcer une parole.

— Myrtô, ma lumière!

Il avait le même accent fervent que Mme Elyanni lorsqu'elle avait appelé ainsi sa fille, la veille de sa mort... Et, comme alors aussi, Myrtô protesta:

— Arpad, ne dites pas cela! Je ne suis rien...

— Si, je le dis, je le répète! Dieu a mis en vous, en votre âme si pure, un admirable reflet de sa lumière. Il a permis que vous soyez son intermédiaire près d'un pauvre pécheur révolté contre Lui. J'ai ressenti votre influence dès les premiers moments où je vous ai connue; elle me pénétrait peu à peu, et moi, qui avais juré une éternelle défiance à toutes les femmes, j'essaya de m'y soustraire en mettant, par ma froideur et ma dureté, une plus grande distance entre nous.

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.

Maisons à prêt-bail des Etats-Unis



Un "pilote" ou maison prototype des Etats-Unis, la première des maisons préfabriquées qui seront expédiées sous un prêt-bail, est arrivée en Grande-Bretagne. Elle contient un salon, deux chambres à coucher, une cuisine et salle de bain. La photo qui paraît ici nous montre l'intérieur du salon. Il est d'environ 12 pieds carrés, bien éclairé grâce à quatre fenêtres et chauffé d'un solide poêle fourni au Royaume-Uni.

Un document secret nazi révèle l'importance du rôle des évêques

LONDRES — Un document nazi secret, signé du "bourreau" Reinhard Heydrich, vient de tomber entre les mains d'un correspondant de CIP. Ce document en est un d'espionnage sur les activités des évêques catholiques, "en vue de l'importance spéciale de ces adversaires". Il résume en douze points la technique du "SD" Nazi (Service de sécurité, considéré par les Nazis comme une formation d'élite encore meilleure que la Gestapo). Marqué "Matière secrète du Reich", avec comme numéro "Reichsicherheitshauptamt II B 31 Nr. 949", comme date, Berlin, 19 avril 1940, le document fut sorti à 300 copies. Il contient, entre autres choses, des instructions pour le SD, la Gestapo ou autre formation nazie, à observer en fouillant les bureaux ou les maisons des évêques allemands. En voici une traduction littéraire:

"Au sujet de: La Hiérarchie de l'Eglise catholique. Ci-inclus j'envoie un bref relevé de la hiérarchie catholique en Allemagne. Il servira aux chefs de département et spécialistes chargés de surveiller nos adversaires ici nommés, pour leur entraînement et l'approfondissement de leur travail. Cependant, il sera particulièrement utile aux spécialistes IIB3 des Sections SD (spécialistes des mesures anti-catholiques) pour leur intelligence service. Je demande aux spécialistes IIB3 de suivre à la lettre les instructions suivantes, basées sur le relevé:

(1) Tout matériel indiquant que les évêques, pour correspondre avec le Vatican, emploient le courrier diplomatique de la Nonciature, doit être ramassé et envoyé ici.

(2) Tous les messagers et lignes de courriers des évêques et du Vatican doivent être identifiés, et des espions "V" fiables doivent être introduits dans le service du courrier.

(3) Tout différend entre les évêques et le Nonce, entre les évêques eux-mêmes, entre les évêques et leurs représentants et collaborateurs, entre les évêques et le clergé, ainsi que les faiblesses personnelles des représentants de la hiérarchie, doivent être exploitées en toutes circonstances pour l'intelligence service. Des types "V" absolument fiables doivent être placés dans chaque chancellerie diocésaine.

(4) On doit se procurer, autant que possible, les rapports faits à tous les cinq ans pour le Vatican par les évêques, et surtout ceux qui ont paru depuis 1933. Dans toute action (perquisitions) il est important d'accorder une attention spéciale à ces rapports.

(5) On doit se procurer les listes des candidats susceptibles d'être nommés.

(6) Les résultats des discussions aux synodes diocésains doivent être rapportés ici par les moyens les plus rapides possibles.

(7) Les champs d'activité spéciaux de chaque évêque dans la Conférence épiscopale de Fulda doivent être connus. Les secteurs régionaux SD doivent être bien au courant de l'obligation de remplir ces tâches d'intelligence service sur une haute échelle, pour connaître le champ d'activité de l'évêque local. Par exemple le secteur SD à Mainz, a une tâche internationale concernant les organisations de jeunesse catholiques. A Berlin, le secteur SD est chargé de la surveillance des publications de charité catholiques, etc.

(8) Ceux qui sont en charge du travail d'intelligence local doivent connaître à fond les champs d'activité des différents chefs de département de l'administration diocésaine.

(9) Dans l'administration diocésaine, la chancellerie est particulièrement importante pour l'intelligence service.

(10) A part de cela, une attention spéciale doit être accordée aux archives diocésaines et aux archives secrètes des évêques, quand une action spéciale (i. e. perquisitions, etc.) est entreprise.

(11) On doit appuyer, dans les instructions aux bureaux subordonnés, sur l'importance des doyens comme yeux et oreilles des évêques. Leur rapport annuel aux évêques sont de la plus grande importance.

(12) Vis-à-vis du clergé, on doit établir un réseau d'intelligence étendu. On doit être assuré que si des types "V" et des dénonciateurs se dérobent on a immédiatement un nombre suffisant de substituts et que le travail d'intelligence est garanti.

En vue de l'importance spéciale de cet adversaire (l'Eglise catholique) je demande que les inspecteurs de la police de sécurité et le SD donnent, dans leurs visites d'inspections, une attention spéciale à ceci et aux points énumérés plus haut.

(signé) HEYDRICH,
Chef du groupe SS.

Le Saint Père bénit la marine américaine

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII a béni ces jours derniers la marine américaine et a exprimé l'espoir que sa mission sera de protéger notre plus précieux trésor dans ce monde, la paix. Le Souverain Pontife a aussi déclaré que l'Europe est reconnaissante des services rendus à l'Europe par les Etats-Unis et de ceux qu'ils ont promis de donner.

Déclarant que la reconstruction de l'Europe semble une tâche terrible, le Pape a dit que le peuple doit être sauvé de la peur et de la terreur qui conduisent si facilement à l'indifférence ou à la cupidité.

SUR LA FERME

Les tomates contiennent beaucoup de vitamine C

La haute valeur nutritive de la tomate est due principalement à sa teneur en vitamine C (acide ascorbique). Une tomate fraîche, mûre, produite en été, devrait contenir environ 25 milligrammes de vitamine C pour chaque 3½ onces de tomate entière. Une petite tomate devrait fournir environ un tiers de la quantité quotidienne de vitamine C recommandée pour un adulte. Une quantité semblable est fournie par 4 à 4½ onces de conserves de tomates ou de jus de tomates. Cependant, il a été démontré par des analyses que la teneur en vitamine des tomates venant de différentes sources varie beaucoup, dit C. C. Strachan, de la Station expérimentale fédérale, Summerland, C.B.

La variation dans la teneur en vitamine C des tomates dépend de plusieurs facteurs, et principalement de la variété. Si une variété riche en vitamine est cultivée à côté d'une variété faible en vitamine dans plusieurs régions différentes du pays et sous différentes conditions de saison, la teneur en vitamine peut varier considérablement pour les deux variétés, mais leur position relative restera toujours la même, c'est-à-dire que c'est toujours la même variété qui contient le plus de vitamine.

Le climat, c'est-à-dire la chaleur et la lumière, peut grandement modifier la teneur en vitamine d'une variété. Lorsque le temps est couvert, frais et pluvieux, spécialement à l'époque de la maturation, les fruits produits sont faibles en vitamine. Les tomates récoltées à la fin de l'automne ont une tendance à être pauvres en vitamines. Les tomates produites sous verre pendant l'hiver ne contiennent qu'environ un tiers de la proportion de vitamine C que renferment celles qui sont produites en été.

Les engrais chimiques ne paraissent avoir que peu d'effet sur la teneur en vitamine C des tomates, mais ils exercent un effet prononcé sur le rendement. Il ne semble pas non plus que le sol ait beaucoup d'importance en ce qui concerne la teneur en vitamine.

Les expériences conduites à la Station expérimentale de Summerland, révèlent que les variétés suivantes sont riches en vitamine C: Signet, Clark's Early, Sugawara, Earliana 8040, Master Marglobe et Stokesdale. Parmi ces variétés, les Clark's Early et Sugawar sont produites sur une grande échelle dans la vallée de l'Okanagan et les régions adjacentes. La Earliana 8040 est une variété à maturation hâtive qui convient aux districts à saison courte, tandis que les Master Marglobe et Stokesdale sont des variétés à maturation relativement tardive, qui exigent une longue saison de végétation.

La Signet, qui est une variété introduite par la Station de Summerland, est non seulement exceptionnellement riche en vitamine C, mais elle possède également une excellente couleur et un excellent goût. Elle donne un très gros rendement, son fruit commence à mûrir longtemps pendant la saison. Un désavantage de cette variété au point de la mise en conserve sur une échelle commerciale, c'est que son fruit est relativement petit, mais elle devient de plus en plus recherchée comme variété potagère. Elle est employée dans les travaux de culture améliorante en vue de produire une variété produisant des fruits plus gros tout en possédant les qualités de la Signet (très gros rendement, couleur et goût excellents et richesse en vitamine C.)

NOTES AGRICOLES

Les débris et les morceaux de papier qu'on laisse autour de l'habitation et des bâtiments de la ferme sont toujours dangereux car ils peuvent s'enflammer spontanément. On devrait donc toujours avoir soin de les ramasser.

• • •

On trouve aujourd'hui sur le marché beaucoup d'ingrédients qui peuvent fort bien prendre la place de sulfate de nicotine, l'insecticide le plus généralement recommandé pour combattre les pucerons et les autres insectes qui nuisent.

• • •

Les juchoirs ou perchoirs pour les poules ne devraient pas avoir moins de deux pouces de large et chaque juchoir doit être plat, sur un même niveau.

Consommation de pommes de terre

Avant la guerre il se consommait plus de pommes de terre au Canada qu'aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, et sur ces trois pays les Etats-Unis étaient celui qui en consommait le moins. Cette faible consommation de pommes de terre aux Etats-Unis s'explique principalement par la consommation relativement élevée de patates douces. L'augmentation considérable dans la consommation de pommes de terre en Grande-Bretagne a beaucoup aidé à maintenir la valeur nutritive du régime alimentaire anglais pendant la guerre. En raison du développement de la production de ces tubercules, la consommation des pommes de terre en Grande-Bretagne a dépassé de 60 pour-cent le chiffre d'avant-guerre, de 90 pour-cent celui des Etats-Unis et de 50 pour-cent celui du Canada.

Progrès réalisés dans la déshydratation

Les progrès remarquables qui ont été réalisés dans la déshydratation des fruits et des légumes constituent une preuve éloquente de l'utilité des travaux par les investigateurs scientifiques canadiens, et particulièrement le Service scientifique du ministère fédéral de l'Agriculture, représenté par la Division de l'horticulture et la Division de la chimie du Service des fermes expérimentales. Pendant l'année qui a précédé la guerre il avait été fait un essai d'expédition à longue distance de légumes déshydratés. Les choux qui faisaient partie de cette expédition avaient été plombés hermétiquement dans des boîtes métalliques d'une demi livre, à la pression atmosphérique et dans un vide de 28 pouces. L'expédition s'est faite par cargo non réfrigéré à destination de Singapore. Le rapport de cette expérience est présenté par le Dr Mary MacArthur, investigatrice en agriculture, de la Division de l'horticulture, et le Dr F. B. Johnston, de la Division de la chimie.

Le voyage aller et retour a pris environ six mois, pendant lesquels des échantillons des mêmes produits ont été conservés à 32 degrés F., dans un local de la Division de l'horticulture, à Ottawa. L'expérience avait indiqué qu'une température élevée est nuisible à la conservation, mais ce que l'on ignorait alors, c'est que la haute teneur en humidité est l'une des causes principales de la détérioration de qualité.

Lorsque la guerre éclata, entraînant une grande diminution dans le nombre de cargos disponibles pour le transport des vivres, l'attention se porta de nouveau sur la déshydratation. Pendant les deux années précédentes l'industrie de l'évaporation et de la déshydratation des pommes s'était en grande partie centralisée dans la vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Ecosse. Les recherches faites par le ministère fédéral de l'Agriculture avaient démontré la supériorité de l'étuve Eidt pour la déshydratation des pommes. Une étuve modèle avait été construite à la Station expérimentale fédérale, de Kentville, Nouvelle-Ecosse, et les légumes y avaient été soumis à des essais préliminaires. Après quelques modifications de plans, l'étuve s'est montrée bonne pour la déshydratation des deux produits, fruits et légumes.

En 1941 les représentants du ministère qui avaient conduit des recherches sur la déshydratation se rassemblèrent à Kentville pour mettre en commun les renseignements qu'ils possédaient et entreprendre des expériences de nature plus élaborées. Ces experts avaient appris que le blanchiment est nécessaire pour obtenir la couleur, le goût et la texture désirés. Ils savaient également que le traitement des choux avec une solution de sulfite donne un produit de meilleure couleur. Depuis lors d'immenses progrès ont été réalisés. En ces quatre dernières années les recherches conduites à la Ferme expérimentale centrale, sous la surveillance de M. M. B. Davis, l'horticulteur du Dominion, ont indiqué que d'autres choses sont nécessaires pour obtenir des choux déshydratés de qualité supérieure et de longue conservation. Ces choses, énumérées dans l'ordre où elles sont appliquées au cours du procédé de déshydratation, et non pas par l'ordre d'importance sont les suivantes: qualité des produits frais; incorporation de SO_2 dans le produit; blanchiment; température, procédé de déshydratation; proportion d'humidité; atmosphère et température de l'entrepôt.

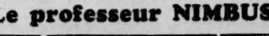
Les pertes américaines se chiffrent à 1,036,937

WASHINGTON — Une augmentation de 6,258 pertes enregistrées pour la semaine dernière élèvent le total des pertes des forces armées américaines à 1,036,937 aujourd'hui.

La marine en compte pour sa part 125,540 et l'armée, 911,397, jusqu'au 29 juin dernier.

MARISE DUCLAU et sa famille — J'ai trouvé ! — Par McEvoy et Striebel

???
Alors, mon ami t'écrivait des lettres d'amour,
Lis-la, hein ??
Je suis fou de Marielle, seulement je suis trop timide pour lui parler. Je vous remercie de tous vos bons conseils. Je pense que ce n'est pas le genre de fille qui me convient. Peut-être qu'un jour.
Pouah -- j'ai pensé une minute que tu pouvais m'avoir trahie --
Marielle! J'ai trouvé!



Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

FERME A VENDRE—216 acres, complète avec machines, stock et récolte. 18 milles de Winnipeg, centre français, 1 mille de l'église et de l'école. S'adresser à **M. E. Therrien, Lorette, Man.** 21-14P.

A VENDRE—Lot au centre du village de Ste-Agathe, Man. S'adresser à **Mme Edgar Lemoine, Ste-Agathe, Man.** 13C.

FERME A VENDRE—Dans le village de Ste-Anne. 287 acres, comprenant commerce et boutique de réparations. $12,000.00. S'adresser à **M. K. S. Reimer, Ste-Anne des Chênes, Man.** 26-14P.

PROPRIETES A VENDRE

ST-VITAL—près de la ville, école Lavallée et église St-Emile, sur grand chemin et rivière La Seine; 5 acres. Grand jardin, bien abrité. Bungalow tout à fait moderne, 6 chambres et bain. Garage; grand poulailler, etc. Possession quand désirée. $5,500., $3,500. comptant, balance à termes.

VILLAGE DE STE-ANNE—sur grand chemin et rivière La Seine; près église, couvent (grade 12), 17 acres. Bonne maison de 6 chambres, lumière et pouvoir; écurie, garage, puits artésien. Pas de restriction pour prise de possession; $3,200., $2,200. comptant, balance 5 ans.

VILLAGE DE STE-ANNE—28 milles à l'est de Winnipeg, sur grande chemin et rivière. Bonnes petites fermes de 100 et 160 acres. Bien bâties. Lumière et pouvoir. Bonnes écoles, couvent. $5,000 à $6,500.

MAISONS DE VILLE, St-Boniface, etc.; nous faisons toute démarche concernant les nouveaux règlements de résidence.
S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg. Tél. 97 125.**

ON DEMANDE—Une fille assez âgée pour tenir maison pour couple âgé, avec garçon. Salaire, $30.00 par mois. S'adresser à **M. Joseph Jetté, Meyronne, Sask.**

A VENDRE — Combine John Deere 12-A-6 pieds avec moteur et "pick up". Très peu usagée: en bonne condition. Prix, $1,150.00. Aussi écrémeuse Massey-Harris, capacité 700 liv. à l'heure, $50.00. S'adresser à **M. Roméo Fortier, Boîte 302, Letellier, Man.** 11-13P.

A VENDRE — Magasin de campagne dans Nord Manitoba. $1,000.00 comptant requis. Ecrire à **Boîte 15, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.** 15-13P.

MENAGERE EXPERIMENTEE — demande place dans presbytère ou chez personne âgée, seule. Ecrire à **Boîte 13, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.** 13-13P.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Couple marié pour prendre charge d'une résidence sur 16 acres, près de la ville. Doivent savoir conduire et soigner les chevaux et prendre soin du gazon. Bonne maison, téléphone, électricité et service d'autobus. Ecrire à **Boîte 10, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.** 10-13C.

A VENDRE — Boutique de forge, entièrement équipée, dans bon district agricole. Raison de vente: décès du mari. S'adresser à **Mme Ed. Latour, Denholm, Sask.** 14-13P.

A VENDRE — Ecurie de chevaux de louage (livery barn) avec 3 lots et commerce de transport de marchandise; aussi commerce de la vente du lait dans village. Raison de vente: décès du mari. S'adresser à **Mme Ed. Latour, Denholm, Sask.** 14-13P.

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Coquerelles, punaises, mites, souris, rats, etc., employez les produits "ROYAL" ou écrivez à **Guarantee Pest Control, 452, rue Tissot, St-Boniface. Tél. 203 519.** Ouvrage garanti. T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

CHORALE DU SACRE-COEUR

Pour répondre à l'invitation de l'Union Nationale Française, les membres de la chorale se sont rendus au Collège de St-Boniface, dimanche dernier, pour y chanter une messe en quatre parties.

Au retour, tous se rendirent à la demeure de Mme Aug. Côté, notre organiste, où fut servi un succulent goûter.

Au R.P. D. Jubinville, O.M.I., curé de la paroisse, ainsi qu'à M. et Mme Côté, à qui nous devons cette cordiale réception, nous adressons nos sincères remerciements.

La secrétaire.

Naissance

M. et Mme Hervé Sala, de Winnipeg, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille à l'hôpital de St-Boniface, le mercredi 18 juillet.

DES TRAINS SPECIAUX PARTIRONT DE QUEBEC

QUEBEC — Lorsque des trains entiers de troupes canadiennes rentrant d'Europe partiront de Québec vers divers points du pays, ces trains spéciaux pourront absorber les cargaisons humaines arrivant dans le port avec autant de rapidité qu'ils le faisaient alors que le grand océanique du Pacifique Canadien, l' **Empress of Britain**, de 42,500 tonnes, arrivait à Québec, autrefois. On sait que ce navire a été coulé par l'ennemi, il y a cinq ans.

En l'espace de 24 heures, ce géant des mers était généralement vidé de sa cargaison — voyageurs et marchandises — et il pouvait reprendre le large. Il est déjà arrivé que l'**Empress of Britain** pût quitter le port de Québec moins d'une journée après avoir accosté au quai du Pacifique Canadien, avec 1,000 voyageurs et 400 tonnes de marchandises.

Tunnel d'un mille de long

L'une des principales raisons pour lesquelles on pouvait procéder avec autant de célérité au déchargement de l'**Empress of Britain**, consiste dans l'existence d'un tunnel d'un mille de long qui relie les quais du Pacifique Canadien aux voies ferrées de la même compagnie à Québec, en passant sous les Plaines d'Abraham.

173 wagons du Pacifique Canadien ont été affectés au service des troupes canadiennes qui ont fait la traversée à bord des paquebots **Ile de France et Laetitia.**

Le pape parle de l'influence du cinéma

CITE DU VATICAN — L'influence du cinéma sur la société a été démontrée par le Pape Pie XII au cours d'une allocution qu'il a prononcée devant le comité exécutif du cinéma d'Hollywood.

Sa Sainteté a dit que le cinéma peut contribuer à faire de meilleurs citoyens, industrieux, travailleurs, tout en récréant.

Déclarant que les mauvaises conversations corrompent le moral, le Pape a dit que la chose est bien pire lorsqu'elle est portée au cinéma et accompagnée d'actions qui trahissent les lois et la décence de la civilisation.



LE COMTE JEAN DE HAUTECLOCQUE

Le comte de Hauteclocque en route pour Aklavik

Le comte Jean de Hauteclocque, ambassadeur de la France au Canada, était de passage à Winnipeg dimanche soir. Il est actuellement en route pour Aklavik où il va rendre visite à S. Exc. Mgr Joseph Trocellier, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie. Le comte de Hauteclocque est accompagné de son épouse, la comtesse Madeleine de Hauteclocque, du commandant MacMahon, attaché militaire à Ottawa, de M. Michel Dumont, représentant la presse, et de Mlle Françoise, l'une des 7 filles de l'ambassadeur, qui agit comme secrétaire de son père durant ce voyage.

Quand il fut interviewé par les reporters samedi soir le comte de Hauteclocque portait la rosette de la Légion d'honneur. Il répondit avec simplicité et bonne grâce aux questions qui lui furent posées. — Pourquoi vous rendez-vous à Aklavik? — Pour rendre visite à S. Exc. Mgr Trocellier, l'un des membres de la Congrégation des Missionnaires Oblats. J'ai vu les religieux de cette Congrégation à l'oeuvre parmi les lépreux de la Syrie et du Liban, dit-il.

D'Aklavik les voyageurs se rendront à Vancouver par avion et feront ensuite la visite de plusieurs centres de l'Ouest.

Le comte de Hauteclocque paraît jeune et bien portant; pas un seul cheveu gris, remarqua l'un des représentants de la presse. Et cependant il a fait la Grande Guerre, durant laquelle il reçut plusieurs décorations pour sa bravoure exceptionnelle.

Le comte de Hauteclocque appartient à une vieille famille française d'Artois. Il était dans le service diplomatique quand la guerre éclata. En raison de ses sympathies très marquées pour les Alliés il fut emprisonné par les autorités de Vichy

— Comment vous êtes-vous tiré d'affaires en prison? — Ce fut très intéressant. J'y ai rencontré une foule de personnes qui je n'aurais jamais pu rencontrer autrement. Mais c'était quelque peu dangereux, car les autorités cherchaient des prétextes pour me mettre à mort le plus tôt possible. C'est la raison pour laquelle je me suis évadé de prison.

— Comment vous êtes-vous sauvé? — Par la porte principale, accompagné du policier que l'on avait assigné pour me garder.

Après s'être sauvé de prison, Son Excellence fit partie du mouvement de la résistance avec lequel il travaillait encore quand la ville de Paris fut libérée.

Le représentant de la France au Canada s'est dit enchanté d'être dans notre pays. "Le peuple est si gentil."

Quant à la conférence de San Francisco, il s'est déclaré très satisfait des résultats. "C'est ce que la France avait réclamé en 1919. Nous avions demandé alors qu'une police internationale, munie d'une véritable autorité, surveille l'Allemagne. Nous avions aussi demandé que la frontière occidentale de l'Allemagne soit à l'est du Rhin. Si on nous avait alors écoutés, il n'y aurait pas eu de seconde grande guerre."

Au sujet de la réunion des "Trois", il exprima le regret que la France n'y soit pas représentée.

Acussation de Pétain contre les communistes

PARIS—Le maréchal Pétain a accusé le parti communiste de s'être opposé à ses demandes de 1,275,000,000 francs pour le réarmement de la France au cours des années critiques de 1934 et 1935.

Dans une déclaration que le chef du gouvernement de Vichy a fait parvenir au président de la cour suprême, le maréchal Pétain rappelle aux communistes qu'ils avaient nommé un délégué spécial pour s'opposer à ses demandes de fonds pour le réarmement.

Le maréchal Pétain a dit que cet orateur, qu'il identifia comme M. Rainette, déclara à la Chambre des députés que "nous sommes entièrement opposés à de tels préparatifs de guerre. Si la guerre se déclare, notre but sera de la transformer en guerre civile."

Le parti communiste a demandé la peine de mort pour le maréchal dont le procès pour intelligence avec l'ennemi doit commencer le 23 juillet.

La déclaration du maréchal Pétain dit aussi qu'il conduisit une campagne pour renforcir l'aviation française et que ces prédécesseurs et le gouvernement français enrayèrent ses efforts.

Fondation d'une union de chrétiens à Berlin

LONDRES—L'Union démocrate-chrétienne qui vient d'être fondée à Berlin, apparemment avec l'approbation des autorités d'occupation russes, a publié un manifeste signé par 34 personnes, dont plusieurs sont bien connues comme catholiques en vue, nommément entre autres: le Dr Andreas Hermes, ex-ministre de l'Agriculture et maintenant promaire de Berlin; Jacob Kaiser, ex-président des Syndicats chrétiens de Cologne (contrairement à la rumeur voulant qu'il soit mort dans un camp de concentration); le Dr Ferdinand Friedensburg, ex-gouverneur et ex-président de l'Institut de recherche économique; le comte Emil York von Wartenburg; Hans von Arnim; Ernst Schaefer, etc.

Le Dr Friedensburg est aussi l'un des fondateurs de la Ligue culturelle pour la rénovation démocratique de l'Allemagne qui vient de se fonder sous la présidence du prof. Edouard Spranger, président de l'université de Berlin.

Le fait que des Rhénans en vue comme le Dr Hermes et Herr Kaiser comptent parmi les chefs de l'Union démocrate-chrétienne semble indiquer que ce groupe, qui à certains égards ressemble à l'ex-parti du Centre, n'a pas l'intention de limiter son travail à Berlin mais s'attend éventuellement à pouvoir s'étendre aux territoires occupés par les Américains et les Britanniques, territoires où les activités politiques restent prohibées.

La presse américaine réplique à la presse russe

BOSTON — Le journal de l'archidiocèse catholique romain de Boston, **The Pilot**, déclarait ces jours derniers, dans un éditorial qu'il était prêt à agir avec la **Pravda** sur une base d'égalité.

"Nous ne dirons rien de désagréable au sujet de la Russie, si la presse soviétique cesse d'insulter les institutions et les personnalités américaines", a déclaré **The Pilot.**

Il ajoute que récemment la **Pravda** a désigné deux publications catholiques, le **Commonwealth** et **The Catholic World**, comme des exemples frappants de la presse catholique fomenteuse de discorde.

The Pilot a répondu que ces deux magazines, "en compagnie de toute la presse catholique... ont dit la vérité comme ils la voient".

Pas d'influence politique sur les élèves

TORONTO—Le bureau de l'éducation du village d'York a reçu avis d'une motion qui modifie les contrats des professeurs. La motion comprend également la clause que "le professeur devrait s'abstenir d'exercer quelque influence politique que ce soit sur les élèves".

2,000,000 d'Allemands seront expulsés de Tchécoslovaquie

PRAGUE — La Tchécoslovaquie se propose de sortir de son territoire environ 2,000,000 d'Allemands, a révélé le président Bénès, au cours d'une entrevue dans le château historique de Hradrany.

"L'histoire a démontré, a-t-il dit, que la façon de traiter les minorités, préconisée par les traités de paix qui furent rédigés après la première grande guerre, "ne pourrait répondre aux exigences actuelles, particulièrement en ce qui concerne des voisins de l'importance de l'Allemagne".

"A cause de la nature même des choses, les minorités n'ont jamais été satisfaites, a déclaré le Dr Bénès. Peu importe les concessions qu'elles obtiennent, elles ne constituent jamais que des minorités. Elles ne pourraient obtenir satisfaction qu'en devenant des majorités. Nos Allemands ont tenté de constituer une majorité en 1939.

"Conséquemment, nous nous proposons, avec le consentement des trois grandes puissances, d'adopter la seule solution plausible, le transfert de ces populations.

"Nous avons l'intention d'effectuer ces transferts d'une façon ordonnée et humaine. Quelque 200,000 des plus actifs nazis ont déjà évacué notre pays de leur propre gré.

"Des 2,500,000 Allemands de Tchécoslovaquie, je crois que de 300,000 à 500,000 seront autorisés à y demeurer. Ceux qui n'ont pris aucune part aux activités nazies auront la faculté de demeurer au pays ou de retourner en Allemagne".



Le sergent Arthur-Conrad Péloquin, fils de Mme D. Péloquin, de Deerhorn, Man., a été tué accidentellement outre-mer le 27 juin dernier. Il s'enrôla le 27 juin 1940 dans le P.P.C.L.I. En 1943 il fut envoyé outre-mer où il fut transféré dans le régiment de la Chaudière. Lui survivent, sa femme, Marie-Antoinette, et ses deux enfants; sa mère, Mme D. Péloquin; deux frères, Emile et Paul, de Deerhorn; cinq soeurs, Mme Bertrand, Mme Dulby, Laura, de Winnipeg, Alice, de Sioux Lookout, Régina, de Fort William.

LE LIEUT.-COL. HUGUES LAPOINTE A LA RESERVE

OTTAWA — Le lieut-col. Hugues Lapointe, député de Lotbinière aux Communes, quitte l'armée active pour retourner à la réserve, a-t-on appris de bonne source. Vétéran de la guerre d'Europe, le lieut.-col. Lapointe est confirmé au grade qu'il portait à titre temporaire.

Avant la guerre, il appartenait au régiment de La Chaudière. Il est âgé de 34 ans, et a été réélu aux Communes, le 11 juin.

SYMPATHIES POUR LES SOLDATS DE LA POLOGNE

VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII s'est déclaré satisfait des progrès et réalisations de la conférence de San Francisco et il a exprimé l'espoir sincère que les nations soient maintenant en mesure de résoudre leurs problèmes devant les tables de la paix plutôt que dans les tranchées et les barrières anti-tanks.

Mystérieux tourbillon de flammes en Espagne

MADRID — Alors que des savants, des journalistes, des photographes de l'industrie du film étaient sur le qui-vive, jeudi dernier, à La Roya, province d'Almeria, en Espagne, pour y guetter des tourbillons de flammes comme celles qui ont terrifié les villageois et ont plus ou moins incendié des bâtiments, un autre village faisait savoir que "la terreur" l'avait visité lui aussi.

Le maire de Lechon, dans le sud de la province de Saragosse, a écrit qu'au cours d'un orage, le 5 juin, un tourbillon d'air a tout à coup frappé le sol près du village. Il se produisit alors une formidable explosion, comme celle d'une bombe gigantesque, et des flammes longues d'une centaine de pieds jaillirent et montèrent vers le firmament.

La "colonne d'air" se reforma, écrit le maire. Elle frappa de nouveau le sol dans le voisinage. "Le bruit de l'explosion fut alors formidable, indescriptible. Des flammes couvrirent l'endroit, en même temps qu'il se dégageait une épaisse fumée.

"Terrorisés, hommes, femmes et enfants du village s'enfuirent dans les champs, criant, hurlant, pendant que le feu faisait crépiter les toits des maisons et que les murs s'effondraient".

Le phénomène de Lechon a été observé par des témoins qui se trouvaient à l'observatoire du service météorologique, tout près de là. "C'est un profond mystère", ont déclaré ces témoins.

Des membres de l'Institut géophysique national poursuivent une minutieuse enquête sur les rapports du même genre reçus de La Roya.

L'Irlande est une république

DUBLIN—Le premier ministre de l'Eire, M. Eamon de Valera, a déclaré au parlement que l'Eire est une république. Il répondait à une question d'un député de l'opposition, M. F. J. Dillon, qui avait comparé la situation de l'Eire à celle d'un chat qui s'est pris les griffes dans une porte. M. Dillon avait demandé à M. de Valera de dire à la Chambre si l'Eire est "un membre du Commonwealth britannique, une république ou quoi encore..." M. Dillon n'a pu obtenir de réponse à une question sur la date où s'est opéré ce changement.

La constitution, approuvée par un plébiscite en 1937, déclare que l'Eire, comprenant 26 dans 36 comtés de l'Irlande, est un Etat indépendant, souverain, démocratique, et affirme le droit à l'Eire de choisir sa propre constitution et de déterminer ses relations avec les autres nations.

HEURE D'ETE

LONDRES—La Grande-Bretagne est revenue à l'heure d'été, c'est-à-dire à une heure en avant de l'heure solaire normale.

Dernier voyage de l'"Ile-de-France"

HALIFAX—Le navire de troupes "Ile-de-France", qui entrait en rade à Halifax jeudi dernier avec 9,000 vétérans à son bord, ne fera plus qu'un seul voyage dans ce port.

Après son prochain voyage, l'"Ile-de-France" ira à New-York où il sera remis aux autorités françaises. Présentement le navire est sous la direction de la "Cunard-White Star Lines".

Les membres de l'équipage ont dit qu'ils espéraient être à New-York vers le 10 août et lorsque le navire sera remis à ses propriétaires ils retourneront au service de la "Cunard Line" sur d'autres navires.

Chiffres officiels sur les pertes de la Belgique

LONDRES—Selon un rapport officiel publié dernièrement, 12,486 civils belges furent tués par les opérations militaires au cours de l'année 1944. Pendant cette même période, 14,392 maisons furent détruites, 25,534 endommagées de façon irréparable, et 56,219 sérieusement endommagées.